UNIVERSITÉ DU BURUNDI
GRENIER DU SAVOIR DU BURUNDI
Dépôt institutionnel officiel
https://repository.ub.edu.bi

La manipulation enonciative à travers les discours électoraux de M.Ndadaye : expérimentation d'une méthode d'analyse sémiotique

Bizimana, Jean; Sous la Direction de : L'Abbé A. Ntabona; Le Père L. Kagabo

1999
UB, FLSH
https://repository.ub.edu.bi/handle/123456789/1576

Document téléchargé depuis le **Grenier du Savoir du Burundi** — https://repository.ub.edu.bi

UNIVERSITE DU BURUNDI

FACULTE DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

DEPARTEMENT DES LANGUES ET LITTERATURES AFRICAINES

LA MANIPULATION ENONCIATIVE A TRAVERS LES DISCOURS ELECTORAUX DE M. NDADÁYE

Expérimentation d'une méthode d'analyse sémiotique

Par

Jean BÎZIMÂNA

Sous la Direction de :

- L'Abbé A. NTABONÁ
-Le Père L. KAGABO

Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de Licencié enLangues et Littératures Africaines.

Bujumbura, Janvier 1999

DEDICACE

A nos regrettés parents,
A nos petits frères et soeurs,
A nos frères et soeurs en Christ,
A tous ceux qui nous sont chers,

Nous dédions ce mémoire.

AVANT-PROPOS.

Au terme de ce travail, c'est pour nous un réel plaisir et un devoir moral d'exprimer nos sentiments de reconnaissance à toutes les personnes qui ont contribué à sa réalisation.

Nos sentiments de profonde gratitude vont à l'endroit de tous les professeurs de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines, en particulier à ceux du Département des Langues et Littératures Africaines, pour leur attachement à la science et pour leur sens de l'humain.

Nos remerciements vont à Monsieur l'Abbé A. NTABONA qui a assuré la direction de ce mémoire malgré ses multiples responsabilités. Il a suivi avec entrain et perspicacité le déroulement de ce travail depuis sa conception. Nous saluons son dévouement, son goût de recherche, sa disponibilité et ses conseils si pertinents.

Nos sentiments de reconnaissance s'adressent aussi au Père L. KAGABO qui a accepté de si bon coeur d'être co-directeur de ce mémoire. Ses conseils combien judicieux et suggestions nous ont été fort précieux.

Nous n'oublions pas de remercier bien sûr, tous les informateurs principalement ceux de la Radio Télévision Nationale du Burundi, qui nous ont fourni le corpus indispensable à la réalisation de ce travail.

Enfin, à ceux qui ne sont pas nommément cités, mais qui nous ont apporté un concours parfois fort discret pour la réalisation de ce travail, nous disons MERCI!

Jean BIZIMANA.

LISTE DES SIGNES CONVENTIONNELS.

1. Sigles et abréviations

cfr.: Référez-vous à ...
coll.: collection
éd.: édition
FRODEBU: Front pour la Démocratie au Burundi
idem: du même auteur
op.cit.: opere citato (ouvrage déjà cité)
pp.: de la page ... à la page ...
P.P: Parti du Peuple
P.U.F: Presse Universitaire de France
R.P.B.: Rassemblement du Peuple Burundais
R.T.N.B.: Radio Télévision Nationale du Burundi
U.PRO.NA: Union pour le Progrès National.

2. Les notations.

Les citations en Kirundi et leurs traductions littéraires sont mises entre guillemets.

3. Les tons

´: Le ton haut
ˆ: le ton haut descendant
ˇ: le ton haut montant
-: le ton bas long
˝: le ton haut double

0. INTRODUCTION GENERALE.

0.1. Présentation du sujet.

Aujourd'hui, l'analyse du discours est en train de chercher à se constituer comme une discipline autonome. Elle intéresse du reste beaucoup de chercheurs. Elle se situe au carrefour de plusieurs disciplines notamment l'histoire, la sociologie, la psychologie et bien entendu la linguistique et plus largement la sémiotique. Il existe ainsi plusieurs voies pour traiter un discours.

A voir le titre complet de notre sujet de travail "LA MANIPULATION ENONCIATIVE A TRAVERS LES DISCOURS POLITIQUES DE MONSIEUR MELCHIOR NDADAYE LORS DE LA CAMPAGNE ELECTORALE PRESIDENTIELLE DE MAI 1993 AU BURUNDI", l'un ou l'autre pourrait nous demander si nous avons un intérêt spécial pour la campagne électorale de Mai 1993. Répondre positivement signifierait que notre étude porte sur des investigations d'ordre politique. Bien au contraire, le présent travail s'inscrit dans le cadre de l'analyse du discours en général et l'analyse du discours politique en particulier.

Actuellement, l'analyse du discours politique n'est plus la chasse gardée d'historiens, les linguistes et les littéraires s'y intéressent également. En ce qui nous concerne, c'est dans le cadre d'une expérimentation d'une méthode d'analyse sémiotique que nous nous proposons d'étudier le discours politique de M. NDADAYE lors de la campagne électorale présidentielle du 16 au mai 1993.

is d'abord, précisons nos motivations.

0.2. Motivations de l'étude.

Le choix de ce sujet nous est venu à l'esprit quand nous étudiions le cours d'Explication des textes littéraires Rundi, en I^{ère} licence, dispensé par A. NTABONA. Et en approfondissant les notes de cours, pour la compréhension plus profonde de la piste méthodologique d'analyse, nous avons pu lire l'ouvrage de COURTES (J.). Analyse sémiotique du discours, de l'énoncé à l'énonciation, Paris 1991. Ainsi, le sujet a germé en nous pour l'application de cette méthode d'analyse.

Dans le cadre de notre université et particulièrement au département des Langues et Littératures Africaines, les travaux de recherche sur l'analyse du discours politique sont très peu nombreux.

De prime abord, cette pauvreté d'investigation nous a semblé un gage d'originalité et d'ouverture sur des horizons nouveaux. Ensuite, en orientant notre recherche vers l'analyse du discours politique, nous espérons apporter une humble contribution aux recherches dans ce domaine qui est une mine peu connue et peu exploitée dans le département des Langues et Littératures Africaines.

Comme l'analyse du discours est une discipline nouvelle qui cherche à s'affirmer comme science autonome, pour le traiter, nous adoptons alors le point de vue de L. GUESPIN:

> **"Si l'on ne veut pas introduire le laxisme dans un domaine encore neuf qui est l'analyse du discours, il s'impose de se spécialiser dans des textes dont les règles discursives soient les moins capricieuses possibles. A ce titre, l'énoncé politique est particulièrement suffisant"(1).**

---

[1] GUESPIN (L.), "Problématique des travaux sur le discours politique" Langages 23, septembre 1971, pp.22-23.

Et si nous, nous sommes intéressés par les discours politiques de M. NDADAYE, il y a plus d'une raison. Pourquoi cette focalisation sur M. NDADAYE et non pas sur un autre locuteur ?
Au cours de la campagne électorale, trois candidats à la présidence de la République se sont adressés à la population. Ils ont rivalisé. Toutefois, nous ne pouvons pas ne pas admirer la capacité de mobilisation par des signes, des symboles, des images et des paroles dont a fait preuve M. NDADAYE pour jouer sur le double niveau affectif et cognitif de la population. Dans les meetings tenus, ses discours ont arraché l'enthousiasme du public.

Ainsi, ses discours-énoncés sont des actes correspondant à une "intention": manipuler l'énonciataire pour qu'il adhère au discours qui lui est tenu.

J. COURTES définit ce phénomène comme suit:

> **"La manipulation, dans son acception sémiotique, désigne tout simplement la relation factitive (faire faire) selon laquelle un énoncé régit un autre énoncé (...). La manipulation énonciative a pour but premier de faire adhérer à la manière de voir, de croire, etc. au point de vue de l'énonciateur..."(²)**

Quand nous pensions à déterminer notre sujet de recherche, nous nous sommes rappelé de ces moments de la campagne électorale et nous avons opéré notre choix. Ainsi, M. NDADAYE, nous est-il apparu comme l'homme dont les discours pouvaient aisément s'analyser du point de vue sémiotique sans préjuger de nos préférences du point de vue politique.

---

² COURTES (J.), Analyse sémiotique du discours. De l'énoncé à l'énonciation, Paris 1991, p.109.

Dans le domaine de la communication orale, ces discours de la campagne électorale sont riches d'éléments sémiotiquement pertinents. C'est en cela que réside l'intérêt de ce sujet. Pour la clarté du travail, il importe cependant de préciser davantage les objectifs..

0.3. Objectifs de l'étude.

La définition qui a été faite de notre sujet de recherche fait ressortir la place particulière réservée à la "manipulation énonciative" dont le but premier est de faire adhérer à la manière de croire, de voir au point de vue de l'énonciateur.

Ici, notre travail s'inscrit dans une phase d'expérimentation d'une méthode d'analyse sémiotique, une méthode tout-à-fait nouvelle. Et essai ne signifie pas erreur.

A travers cette étude, nous envisageons déterminer:

1°) les protagonistes du discours en observant chaque fois les conditionnements, c'est-à-dire répondre à la question: Qui parle et à qui il parle ?

2°) Les formes de manipulation énonciative, c'est-à-dire répondre à la question: comment est transmis le message ? Comment se fait l'énonciation? De quelle manière l'énonciateur-candidat présidentiel réalise les procédés de communication et ce qui en résulte dans son action sur ses énonciataires ?

La première question semble subtile car nous avons déjà identifié notre énonciateur. Il s'agit de M. NDADAYE, le grand travail consiste à préciser la place qu'il occupe dans le processus de communication lors de l'énonciation de ses discours. Par ailleurs, le public conditionne la forme énonciative du discours. Nous préciserons dans notre analyse les différents

énonciataires auxquels s'adresse le candidat à la présidence de la République, M. NDADAYE.

A la deuxième question, notre regard portera sur les moyens utilisés pour influencer le public, pour le mobiliser en vue de gagner les élections présidentielles. A ce niveau, le travail sera double. D'une part, il portera sur le langage verbal et d'autre part sur le langage non verbal, c'est-à-dire les manifestations signifiantes extra-linguistiques.

Pour atteindre ces objectifs, il nous a alors fallu préciser les hypothèses de notre travail.

0.4. Hypothèses de la recherche.

Les hypothèses sont des affirmations provisoires que l'analyse confirmera ou infirmera. Le candidat à la présidence de la République M. NDADAYE, dans ses discours avait un but: gagner l'adhésion de son public à son projet de société et de surcroît gagner les élections présidentielles.

Dans la relation factitive selon laquelle un énoncé de faire régit un autre énoncé de faire, le sujet manipulateur en position d'énonciateur fait en sorte que le sujet manipulé réalise ce qui est attendu de lui.

Dans ce cadre des discours politiques de la campagne électorale, nous pensons que cette action du manipulateur modalise le manipulé soit positivement, soit négativement. Ainsi, émettons-nous deux types d'hypothèses:

1°) le candidat à la présidence de la République, n'est-il pas à la fois énonciateur et anti-énonciateur dans ses discours?

Comme il s'agit d' ne compétition, nous pensons que, d'une part, le candidat doit ma ipuler son public pour qu'il adhère à ses thèses et qu'il partage son point de vue. D'autre part, il cherche à empêcher son public de croire en un point de vue opposé, celui de son adversaire politique. C'est à ce niveau que nous pensons qu'il est à la fois énonciateur et anti-énonciateur.

2°) Dans les discours de NDADAYE, qu'est-ce qui provoque l'action du sujet manipulé à aller dans la volonté du manipulateur ?

A ce niveau, nous pensons que l'action du manipulateur modalise le manipulé, soit positivement soit négativement. Et à chaque mécanisme correspond ses formes. Voici les hypothèses que nous émettons.

1. Le candidat présidentiel M NDADAYE, manipule positivement les adhérants et les sympathisants par:

- tentation, c'est-à-dire en leur présentant des objets de valeurs par des promesses grandioses
- Flatterie ou séduction, c'est-à-dire en présentant sous un jour positif leur compétence, leurs moyens et leur force.

2. Il manipule négativement les opposants et les partisans adverses par:

- Intimidation, c'est-à-dire par des menaces de tous ordres.
- Provocation et dénigrement: en présentant au manipulé une image négative de sa compétence au point que celui-ci réagisse en se dotant d'une "image de marque" positive et en adhérant aux propositions du candidat présidentiel.

Ainsi par ces hypothèses, nous espérons atteindre les objectifs de notre travail.

0.5. Délimitation de l'approche.

L'analyse du discours politique, nous l'avons déjà dit, est une discipline qui se cherche encore. Toute nouvelle et tâtonnante qu'elle soit, cette discipline a son importance. Si tout lecteur peut dégager d'un corpus d'énoncés les conclusions qui s'imposent, l'analyste de discours s'efforcera de démontrer les affirmations qu'il a formulées.

En ce qui concerne l'approche proprement dite de notre sujet de travail, nous nous limiterons aux formes orales et audio-visuelles de l'énonciation des discours lors de la campagne pour les élections présidentielles. Cela nous permet de présenter l'articulation de notre travail.

0.6. Articulation du mémoire.

Notre travail s'article en deux grandes parties.

Dans la première partie, nous nous proposons de présenter les prolégomènes théoriques et méthodologiques selon J. COURTES, suite auxquelles, nous préciserons aussi la méthodologie adoptée pour la constitution du corpus et la méthodologie de son analyse. Dans la deuxième partie, il s'agira d'une analyse proprement dite des formes de manipulation dans les discours de M NDADAYE.

Ière PARTIE.

PROLEGOMENES THEORIQUES ET METHODOLOGIQUES SELON Joseph COURTES

Comme nous l'avons déjà dit dans l'introduction, l'objet d'étude de travail porte sur les discours politiques de M. NDADAYE qui ont été prononcés lors de la campagne électorale présidentielle de Mai 1993. Et comme il s'agit d'une communication intersubjective, nous devons analyser systématiquement les moyens mis en oeuvre pour la manipulation énonciative dont: les faits, les gestes, les symboles et la parole; ce qui nécessite de suivre une certaine méthode. Nous avons alors opté pour celle de J. COURTES dont nous présentons les fondements.

I.1. La notion de discours du point de vue sémiotique.

Le terme de "discours" est polysémique et assez difficile à préciser dans la mesure où le problème du "discours" n'a jamais été au centre des préoccupations des linguistes. Sans donc prétendre résoudre un problème terminologique, voyons d'abord les définitions données par quelques auteurs et ensuite sa considération du point de vue sémiotique.

1. D'après J. DUBOIS, "le discours est le langage mis en action, la langue assumée par le sujet parlant (synonyme de "parole")" ([3]).

2. Ce qui est confirmé par D. MAINGUENEAU:

---

[3] DUBOIS (Jean), Dictionnaire de linguistique, Larousse 1973, p.156.

> "l'énoncé c'est la suite de phrases émises entre deux blancs sémantiques, deux arrêts de communication; le discours c'est l'énoncé considéré du point de vue du mécanisme discursif qui le conditionne. Ainsi un regard jeté sur un texte du point de vue de sa structuration en langue en fait un énoncé; une étude linguistique des conditions de production de ce texte en fera un discours"([4]) (...)
> "Il faut entendre discours dans sa plus large extension: toute énonciation supposant un locuteur et un auditeur et chez le premier l'intention d'influencer l'autre en quelque manière"([5]).

Ces différentes acceptions linguistiques sont ainsi approfondies par J. COURTES à propos de la signification du "discours" du point de vue sémiotique:

> "La parole" ou le discours sont considérés comme la mise en oeuvre concrète du système linguistique, lorsque ce dernier est pris en charge, assumé, voire transformé par le locuteur dans son acte de parole. C'est ici que s'amorce la problématique de l'énonciation comme "mise en discours" (E. Benveniste) de la "langue" et par-delà, toute la question essentielle de la communication intersubjective".([6])

---

[4] MAINGUENEAU (D), Initiation aux méthodes d'analyse du discours, Paris 1976, p.11.

[5] MAINGUENEAU D., Initiation aux méthodes d'analyse du discours, Paris, 1976, p.12.

[6] COURTES (J.), Analyse sémiotique du discours, Paris 1976, p.12.

Pour pouvoir ainsi analyser le discours, la sémiotique discursive devient précieuse:

> **" la sémiotique discursive rend compte de ce qui, dans les formes même de la mise en discours, et dans les opérations qui leur sont sous-jacentes, concerne entre autres, l'interaction entre les sujets du discours"(7).**

De toutes ces considérations, nous pouvons dire que le fait d'envisager l'analyse du discours concerne deux points: le premier point invite à aller au-delà des limites que s'est imposée une linguistique de la langue, enfermée dans l'étude du système. Le deuxième point concerne les rapports entre le comportement verbal et le comportement non verbal. Ainsi, dans le cadre du discours politique de la campagne électorale, nous observons la co-occurence des divers systèmes qui sont: le message linguistique et le message extra-linguistique: gestes, mimiques, symboles.

Ce point de vue extra-linguistique fait ainsi penser à la communication intersubjective:

> **".... Il est sans doute regrettable de ne retenir de la communication intersubjective que son aspect oral: elle comporte bien d'autres éléments, qui devraient être pris en considération pour une description plus adéquate de la communication, à savoir par exemple, les gestes et les mimiques qui ne sont pas réductibles à de simples éléments adjacents qui "accompagneraient" la parole: bien souvent ils la surdéterminent!"(8)**

---

[7] FONTANILLE Jacques, Les espaces subjectifs: Introduction à la sémiotique de l'observateur, Paris, Hachette, 1989, p.6.

[8] COURTES (J.), op.cit., pp.11-12

Du point de vue sémiotique, ces éléments (gestes , mimiques, symboles) peuvent être porteurs de signification pour quiconque. En plus de cela, ces éléments peuvent saisir ou séduire l'énonciataire et susciter, le cas échéant, chez ce dernier, des états d'âme que l'analyste, le sémioticien ne saurait ignorer, même s'il n'y a aucune intentionalité explicite.

Nous pouvons dire en ce sens que l'objet d'une sémiotique d'un discours ne sera pas d'étudier ce sur quoi porte ce discours, mais comment le message est transmis, de quelle manière un énonciateur réalise les procédés de communication et ce qui en résulte dans ses contacts avec ses énonciataires.

Pour conclure, disons que le discours, du point de vue sémiotique, est un procès de signification, un acte d'appropriation des structures sémiodiscursives et son résultat: l'énoncé.

I.2. La théorie de l'énonciation du point de vue sémiotique.

I.2.1. Enoncé-énonciation.

a. Précisions des termes.

La méthode d'analyse de l'énonciation et la méthode d'analyse des textes concrets nous sont inspirés par J. COURTES. Selon lui,

> **"l'énoncé présuppose une opération d'énonciation correspondante: l'énoncé doit être considéré comme l'objet produit par l'acte d'énonciation"(°).**

Les discours qui font objet d'analyse de notre travail sont des discours-énoncés, "des paroles", accompagnés d'éléments extra-linguistiques. C'est à ce niveau que l'acte d'énonciation est d'une grande importance:

° COURTES (J.), op.cit., p.245

> " L'énonciation se conçoit comme une instance proprement linguistique, ou plus largemennt sémiotique, qui est logiquement présupposée par l'énoncé et dont les traces sont repérables dans les discours examinés."([10])

J. FONTANILLE définit, lui aussi, l'énonciation comme suit:

> "celle-ci peut être entendue aussi bien comme la réalisation particulière des structures sémionarratives - elle s'appellera alors "mise en discours" - que comme une interaction - elle s'appellera alors "communication"([11]).

L'énonciation entendue comme "communication" est le point qui intéresse notre travail. Dans le cadre d'une sémiotique discursive, il s'agit du fait même que l'énoncé existe, fait qui présuppose de droit un ensemble d'actes, un faire sémiotique dont l'énoncé a le pouvoir, dans certaines conditions et au prix de certaines altérations, de donner l'illusion de la présence. L'énonciation est présentée comme la relation que le locuteur entretient par le texte (par l'énoncé) avec l'interlocuteur.

Un autre point intéressant dans l'énonciation c'est <u>la citation</u> ou l'énoncé rapporté. Dans le discours, il est important de voir comment le locuteur manie les citations pour atteindre ses objectifs.
Il peut aussi rendre plus crédibles ses propos ou détruire ceux des autres:

---

[10] COURTES (J.), <u>op.cit</u>., p.246

[11] FONTANILLE (J.), <u>op.cit</u>., p.6

> "Il arrive fréquemment que soit mis en scène le discours d'un adversaire que le locuteur mêle diverses sources d'énonciation, ou qu'il reprenne sur le mode de la négation le discours opposé, dans ce cas, note J.B. Marcelleri, on assiste d'une manière curieuse à une véritable inversion des fréquences attendues"([12]).

Avec des citations, l'énonciateur peut faire dire au discours ce qu'il veut et partant agir sur son énonciataire dans le sens de le convaincre. En somme, on ne le dira pas assez, l'énonciation est indispensable à la réalisation d'une théorie d'analyse sémiotique du discours.

b. Enonciation historique et énonciation discursive.

Comme le dit Yves DELAHAYE([13]) tout texte est à la fois "énoncé", c'est-à-dire suite finie de mots (énoncé simple) ou de phrases (énoncé complexe) et "Enonciation", c'est-à-dire acte par lequel ces mots ou ces phrases sont assumés par le sujet parlant. Selon que ce dernier prendra à l'égard du texte la distance la plus grande (au point de s'effacer) ou au contraire la plus courte (au point d'y être toujours présent), on aura affaire pour reprendre la terminologie de Benveniste, à l'énonciation historique (récit) ou à l'énonciation discursive (discours).

Pour les distinguer, c'est que le récit repose essentiellement sur le passé simple, l'imparfait, le conditionnel présent et le prospectif; sur les pronoms de la troisième personne et sur les indicateurs temporels et spatiaux objectivés par rapport au locuteur.

---

[12] MAINGUENEAU D., op.cit., pp.44-45

[13] DELAHAYE, Yves, La Frontière et le texte. Pour une sémiotique des relations internationales. Payot, Paris, 1977, p.102.

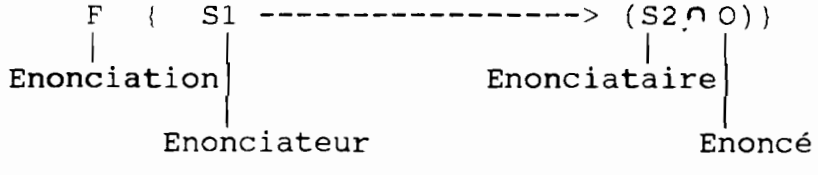
Le discours, au contraire, recourt à tous les temps du verbe (à l'exception du passé simple et du passé antérieur et avec une préférence pour le présent), aux pronoms de la première personne et de la deuxième personne et à des indicateurs temporels et spatiaux situant l'énoncé par rapport à l'énonciateur.

Sur ce point J. COURTES a un point de vue qui mérite le maximum d'attention:

> **"... ces quelques remarques montrent au moins que temporalisation et actorialisation énonciatives sont difficilement dissociables: nous rappelant une fois encore que nous concevons l'instance de l'énonciation comme le syncrétisme de je - ici - maintenant, nous ne nous étonnerons donc pas de ce que les deux composantes temporelle et actorielle aillent de pair"([14]).**

c. <u>La situation de communication dans l'énonciation</u>.

Les discours tenus lors de la campagne électorale constituent une activité énonciative qui répond à un acte de communication.
Cette activité qui est à la fois cognitive et pragmatique peut être justiciable du parcours narratif que J. COURTES([15]) représente par une formule symbolique qui suit:



---

[14] COURTES (J.), <u>op.cit.</u>, p.264.

[15] COURTES (J.), <u>op.cit</u>., p.249.

Du point de vue sémiotique, l'énonciation ne se réduit pas à une simple acquisition du savoir. Elle relève moins de l'activité que de la factivité, plus précisément de la manipulation selon le |savoir|. Dans l'énonciation, le discours ne se réduit pas à la parole en circulation d'information, mais c'est plutôt un ensemble d'éléments de communication vue comme action et comme interaction.

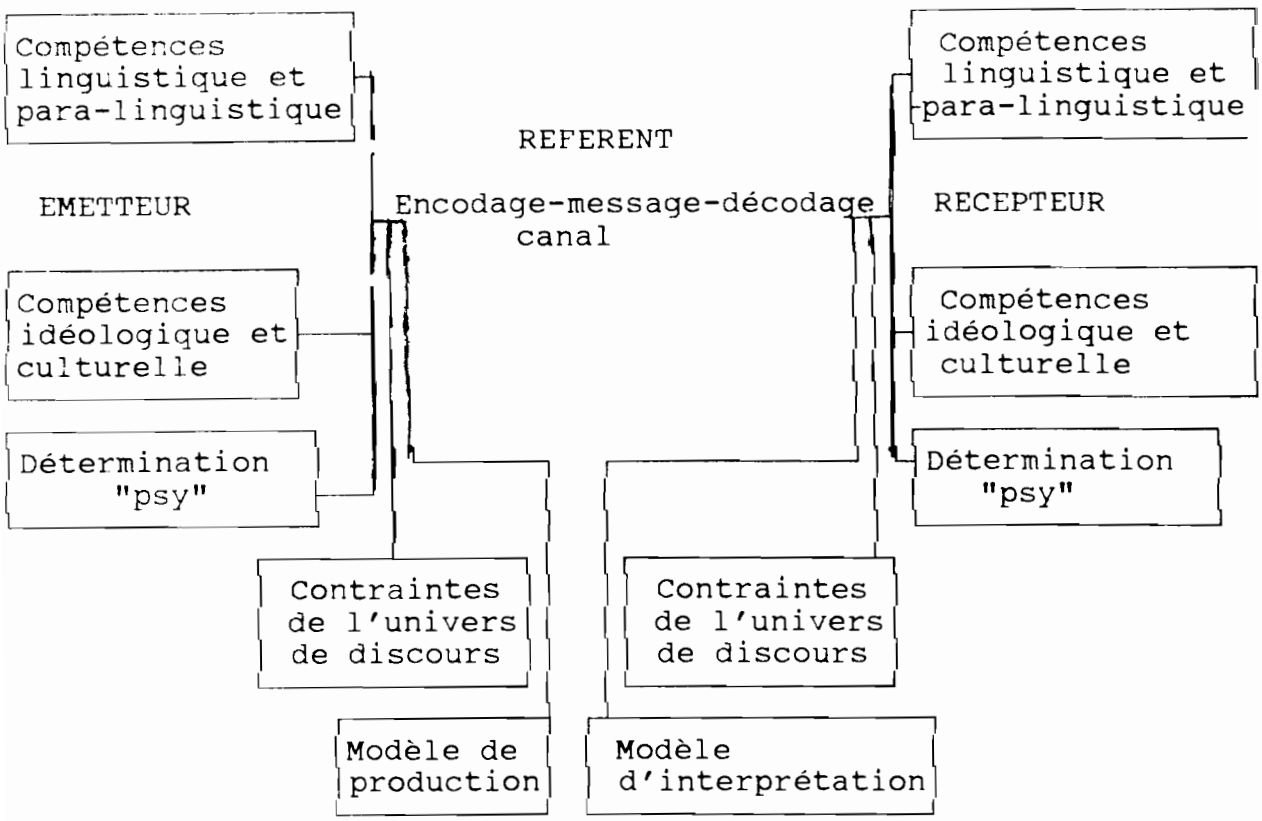
A ce niveau, il se révèle que l'énonciation est un acte, une opération de communication qui met en jeu trois actants. Nous avons un "sujet énonçant" (= S_1) auquel nous réservons le nom d'ENONCIATEUR, l'objet en circulation (= O) correspondant à ce qui est énoncé, c'est-à-dire l'énoncé (au sens restreint et courant du terme); le troisième actant est le sujet à qui s'adresse l'énoncé, qui en est le bénéficiaire (= S_2), nous l'appelons ENONCIATAIRE.
Examinons plus en détail l'énonciation vue comme acte de communication.

En toute première approximation, l'énonciation semble se présenter comme un |faire savoir |. De ce point de vue, on dit que l'objet |savoir| est transmis par un sujet de faire, l'ENONCIATEUR à un sujet d'état bénéficiaire, l'ENONCIATAIRE pour la conjonction (= $\cap$)entre lui et l'objet. Du point de vue sémiotique, l'énonciation est un acte de communication vue comme action et interaction.

Dans le cadre du discours, en vue d'un acte énonciatif effectif, l'énonciation est en réalité un phénomène beaucoup plus complexe. C'est la co-occurrence des divers systèmes: le message linguistique joint aux gestes et à la mimique chez les sujets énonciateur et énonciataire.
C'est l'avis de C. KERBRAT-ORECCHIONI dans sa reformulation du schéma de la communication selon Jakobson ([16]).

---

[16] KERBRAT-ORECCHIONI (C), L'Enonciation. De la subjectivité dans le langage. Armand Colin, Paris, 1995, p.19.



Dans la communication orale, des facteurs autres que la compétence linguistique entrent en jeu dans le fonctionnement des règles régissant les processus d'encodage et de décodage, et dont l'ensemble constitue les modèles de production et d'interprétation.

Ces autres facteurs sont: compétences para-linguistique (mimo-gestualité), compétences culturelle et idéologique, données situationnelles. Ainsi, il est impossible de dissocier ces différents éléments dans la mesure où à l'oral du moins, la communication est "multicanale".

I.2.2. <u>La forme énonciative du point de vue sémiotique</u>.

L'analyse de la forme énonciative va procéder par trois niveaux. D'abord l'actorialisation, ensuite la spatialisation et enfin la temporalisation. Si nous considérons le rapport de

l'énonciateur à l'énoncé, l'énonciation se conçoit comme le syncrétisme de trois facteurs: "Ego, hic et nunc", c'est-à-dire Je, ici et maintenant. C'est ce qu'exprime J. COURTES.

> **" La temporisation et la spatialisation vont nécessairement de pair avec l'actorialisation qu'il s'agisse de l'énonciation de l'énoncé, temps et espaces n'ont de sens que par rapport aux acteurs, ils n'en sont que les coordonnées"([17]).**

La grande importance de l'analyse de la forme énonciative c'est qu'on observe jusque dans les moindres détails tout ce qui se fait sur terrain, comme actes de langage liés à la communication intersubjective. Et c'est l'objet principal de la sémiotique de la communication.

a. <u>L'actorialisation énonciative</u>.

L'analyse de l'actorisation énoncive consiste dans une observation de ce que font les différents acteurs lors de l'énonciation. Nous avons deux types d'acteurs: l'énonciateur et les énonciataires. A ce niveau, nous relevons les manipulations qu'accomplit l'énonciateur et les changements que subissent les énonciataires.

b. <u>La spatialisation énonciative</u>.

Quant à l'analyse de la spatialisation énonciative, elle consiste dans une observation de l'espace corporel et extra-corporel des acteurs. C'est également une observation de leurs mouvements dans l'espace COURTES s'exprime sur la spatialisation en ces termes:

---

[17] COURTES (J.), <u>op.cit</u>., p.268.

> **"Une chose est d'articuler les espaces, dans un récit donné comme dans un discours pour y inscrire les faits et gestes des acteurs de l'énoncé, autre chose la manière de les présenter à l'énonciataire, de le lui faire voir d'un point de vue déterminé([18])".**

Cela nous permet de passer à ce qui concerne la temporalisation énonciative.

c. La temporalisation énonciative.

A ce niveau, il s'agit d'une observation du déroulement de l'énonciation. La temporalité s'exprime par les formes verbales utilisées dans le discours et également par des adverbes (de temps) ou grâce à des substantifs marquant l'évolution à travers le temps. Ceci revient à déterminer comment est vécu l'énonciation c'est-à-dire déterminer le "comment du sens" en fonction du parcours des acteurs selon un avant et un après. Il en est de même de l'évolution du public à travers le temps et les manipulations y relatives du point de vue des gestes.

I.2.3. La manipulation énonciative du point de vue sémiotique.

a. Persuasion et manipulation.

Du point de vue sémiotique, la manipulation est une opération de persuasion. LE GROUPE D'ENTREVERNES l'explique comme suit:

> **"Dans la manipulation, le destinateur exerce un faire persuasif sur le destinataire, visant à mettre ce dernier en place comme sujet opérateur d'un programme donné"([19]).**

---

[18] COURTES (J.), op.cit., p.266.

[19] GROUPE D'ENTREVERNES, Analyse sémiotique des textes. Introduction, Théorie-Pratique, P.U. Lyon, 1979, p.5

Par faire persuasif, le Groupe d'Entrevernes entend:

> **"une opération du sujet qui fait accepter (faire croire) par un autre statut de véridiction (vrai, faux, secret, mensonger) qu'il établit sur un énoncé d'état"([20])**

En parallèle, le terme manipulation, dans son acception sémiotique - qui exclut tout trait d'ordre psycho-sociologique ou moral - désigne la relation factitive (faire faire) selon laquelle un énoncé de faire régit un autre énoncé de faire.

Selon J. COURTES, la formulation symbolique de ce phénomène est la suivante:

$$F_1 \{ S_1 \text{-------} > F_2 \{ S_2 \text{--------} > (S_3 \cap O) \}$$

Cette formulation se lit comme suit:

Le sujet manipulateur (S1) fait en sorte (=F1) que le sujet manipulé (= S2) réalise (= F2) la conjonction (ou le cas échéant la disjonction) entre un sujet d'état (= S3) et un objet de valeur (= O). Concernant ce phénomène de la manipulation, GREIMAS([21]) s'exprime en disant qu'il s'agit d'une communication dans laquelle le destinateur ou le manipulateur pousse le destinataire manipulé vers une position de manque au point que celui-ci est obligé d'accepter le contrat proposé.

Après analyse, nous estimons que ce schéma s'adapte mieux à notre sujet d'étude. En effet, dans le cadre d'une campagne

---

[20] GROUPE D'ENTREVERNES, op.cit., p.48

[21] GREIMAS, A.J. & COURTES, J., Sémiotique, dictionnaire raisonné de la théorie du langage, Hachette, Paris 1979, p.220.

électorale, d'une part le manipulateur, candidat à la présidence doit amener son public à croire et à adhérer à son discours. Et d'une autre part, il doit empêcher le même public de croire et d'adhérer au discours de son adversaire politique. Etant donné que chaque candidat à la présidence passe par là où son adversaire a tenu un meeting, le public est partagé entre le fait d'être énonciataire et anti-énonciataire.

Dans cet ordre d'idées, du point de vue du sujet manipulateur, disons que la manipulation revêt deux formes: l'une positive celle de **|faire croire|** l'autre négative celle de **|faire ne pas croire|** (ou empêcher de croire). Ainsi, le |faire croire| et le **|faire ne pas croire|** sont en relation de complémentarité. Comme il s'agit d'une campagne électorale où nous avons trois hommes politiques qui rivalisent dans leurs discours: chaque orateur y assume un double rôle énonciatif. D'une part, il est énonciateur quand il lui revient de |faire croire| l'énonciataire (c'est-à-dire de le modaliser positivement). Il désire que le public puisse faire siens les points de vue et les propositions qui lui sont soumis. Par contre, il se doit d'empêcher, si possible "l'anti-énonciataire de croire en un point de vue contraire grâce à un |faire ne pas croire| de manière à le transformer en "non-énonciataire".
D'autre part, il est "anti-énonciateur", vis-à-vis de son advesaire politique au moment où il reprend sur le mode de la négation son discours. De cette façon, il manipule l'anti-énonciataire positivement par le **|faire croire|** et négativement grâce à un **|faire ne pas croire|** l'"énonciataire" de son adversaire.

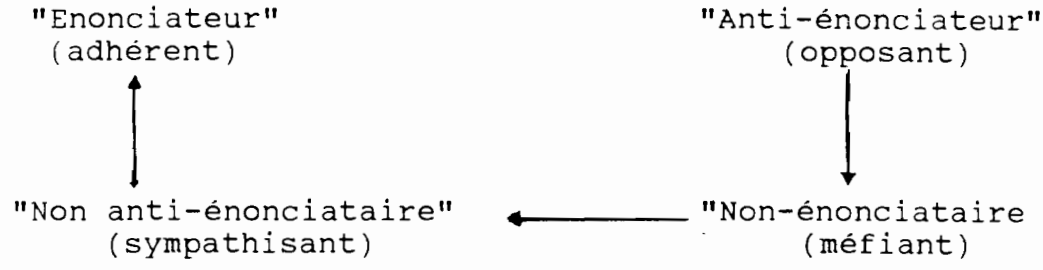
En rapport avec la force ou la faiblesse de persuasion de l'énonciateur-manipulateur, le public-énonciataire peut devenir soit méfiant, soit sympathisant. D'après J. COURTES([22]), selon

---

[22] COURTES, op.cit., p.253.

que l'"énonciataire" prendra le dessus, l'"anti-énonciataire" se trouvera corrélativement virtualisé, réduit ainsi à un "non anti-énonciataire". Si c'est l'anti-énonciataire qui l'emporte, l'"énonciataire" lui, sera à son tour virtualisé et deviendra, de ce fait, un "non-énonciataire".

Nous pouvons avoir ainsi le parcours suivant:



Ainsi, l'analyse de la manipulation énonciative nous amènera à déceler les hypothèses de notre étude.

b. <u>Les particularités du discours politique</u>.

La question que l'on peut se poser c'est de savoir comment s'organise le texte politique et quel est son mode d'énonciation. Selon l'articulation sémiotique de la factitivité, la manipulation vise soit la réalisation d'un acte (le |**faire faire**|, soit, au contraire son empêchement (le |**faire ne pas faire**|).

Marie-Christine d'UNRUG, parlant du langage tenu dans le discours politique s'exprime à ce sujet en ces termes:

> **"Le langage est envisagé à la fois comme l'instrument du pouvoir et comme médiateur entre ceux qui forment l'opinion et leur public; c'est un système de symboles auxquels on peut s'identifier mais que l'on**

> peut aussi manipuler à des fins politiques"([23]).

Abondant dans le même sens, DELAHAYE a ajouté:

> "... l'acteur est moins porté à déguiser son discours, puisque c'est dans celui-ci qu'il exprime ses volontés ou ses voeux. A cet égard, la proclamation, dans le discours des objectifs d'une politique est assez comparable aux enchères de certains jeux et notamment de ceux où l'on joue en équipe et où toute fausse annonce a pour conséquence non seulement de tromper l'adversaire - (...) mais encore d'induire le partenaire en erreur, ce qui peut avoir des conséquences catastrophiques"([24])

Ainsi, le mode d'énonciation du discours politique, c'est une opération d'une sémiotique bien plus totalisante. Le langage est une manifestation du symbolique. Il n'est pas seulement une expression formelle d'un contenu que le sujet-énonciateur cherche à communiquer. Notre rôle revient donc à déceler ces symboles.

Dans un dicours politique, les mots sont à leur tour chargés de valeur et acquièrent une résonnance affective. Dans le domaine de la manipulation, nous verrons comment d'un côté, le manipulateur pose une stratégie et utilise des procédés reposant sur des intentions; de l'autre, du côté du manipulé, il s'identifie aux symboles proposés. Pendant la campagne électorale, le discours du candidat à la présidence de la République, le plus

---

[23] UNRUG (Marie-Christine), Analyse de contenu et acte de parole. De l'énoncé à l'énonciation. Paris, Editions universitaires, 1974, p.37.

[24] DELAHAYE Yves, op.cit., p.115

désireux de convaincre ses auditeurs n'exclut pas la croyance aux symboles qu'il utilise.

I.3. La méthode utilisée pour cette étude.

Notre travail porte sur les discours politiques prononcés par Melchior NDADAYE, candidat à la Présidence de la République du Burundi, lors de la campagne électorale de Mai 1993.

Nous nous sommes proposés d'en analyser les moindres détails: les faits, les gestes, les mimiques, les symboles et les actes symboliques qui sont liés à la parole au moment de l'énonciation. Ce qui nécessite une certaine méthode. Comme toute méthode est toujours commandée par l'objet d'étude, proposons une méthode qui se veut adaptée à la recherche que nous menons. Cette méthodologie comprend deux volets:

1°) la méthodologie de la constitution du corpus

2°) la méthodologie de l'analyse du corpus.

I.3.1. Méthodologie adoptée pour la constitution du corpus.

a. Définition du corpus.

Précisons d'abord ce que deux autorités en la matière entendent par "corpus":

> **"le corpus peut être comme l'ensemble des matériaux retenus pour être soumis à l'analyse"([25]). "Il est l'ensemble des documents pris en compte pour être soumis aux procédures analytiques. Sa constitution implique souvent des choix, des sélections et des règles".([26])**

---

[25] DELAHAYE (Y.), op.cit., p.141

[26] BARDIN (L), L'analyse de contenu, PUF, Paris, 1977, p.95.

Les définitions données par ces deux auteurs se complètent et nous montrent bien que le corpus est, en fait, un ensemble de documents à soumettre à l'analyse.

b. Constitution du corpus.

Comme nous le dit Jean-Jacques COURTINE,

> **"La constitution du corpus discursif est en effet une opération qui consiste à réaliser par un dispositif matériel d'une certaine forme (c'est-à-dire structuré selon un certain plan), les hypothèses émises dans la définition des objectifs d'une recherche"([27]).**

Ainsi dit, ce sont les hypothèses de notre travail qui ont été à la base de la constitution du corpus, obtenu grâce à la recherche sur terrain.

c. Recherche sur terrain.

Dans le cadre de l'analyse sémiotique de l'oralité, toute recherche est avant tout une recherche sur terrain. Comme notre sujet de recherche concerne les discours politiques prononcés dans le passé, avant que nous n'ayons aucun intérêt pour cette recherche, la présente étude comporte une difficulté spécifique: revivre la période de la campagne électorale dans son intégralité.

---

[27] COURTINE Jean-Jacques, "Analyse du discours politique", Langages n°62 juin 1981, p.24.

Pour pallier à ce problème et pour réunir toutes les informations nécessaires à la documentation maximale sur notre sujet d'étude afin de constituer un corpus, nous nous sommes rendus à la phonothèque et à la vidéothèque de la Radio Télévision Nationale du Burundi pour y consulter les archives sonores et visuelles.

Nous avons visionné les cassettes vidéo comprenant les discours de M. NDADAYE lors de la campagne présidentielle. En même temps, nous les copiions sur une cassette audio et nous transcrivions les textes à domicile. Au moment de la visualisation des cassettes vidéo, nous procédions à une observation attentive des gestes, symboles, des réactions du public et autres signes extra-linguistiques qui caractérisaient les meetings au moment de l'énonciation des discours.

Ainsi, nous vivions indirectement la campagne électorale. A ce niveau, toutes les données textuelles et extralinguistiques de la communication intersubjective ont été saisies jusque dans les moindres détails. Ce qui nous a permis de procéder à l'analyse.

I.3.2. Méthodologie de l'analyse du corpus.

Plusieurs méthodes sont déjà proposées pour l'étude des textes du style oral mais aucune n'est spécifique à l'étude du discours politique. Notre humble contribution se situe donc dans le cadre de l'avancement des investigations sur l'analyse du discours politique. C'est ainsi que, par souci de rigueur et surtout pour faire une oeuvre scientifique, nous avons estimé qu'une méthode sémiotique serait la mieux indiquée.

Nous n'allons pas embrasser toutes les méthodes sémiotiques qui présentent des particularités selon les écoles, mais nous privilégierons celle de J. COURTES. Elle nous a paru plus

efficace pour l'analyse de la manipulation énonciative dans les discours de la campagne électorale présidentielle, parce qu'il se précise une nouvelle dimension des recherches adjoignant aux études des systèmes sémiotiques, celles des pratiques sémiotiques, c'est-à-dire des comportements somatiques ou gestuels.

Avec cette méthode, nous ne traiterons que de l'énoncé. Et c'est à l'intérieur même de l'énoncé (discours) - pris comme objet d'analyse - que nous distinguerons les différentes formes de la manipulation énonciative, et la façon de présenter ces discours, à savoir l'énonciation énoncée. Dans cette analyse, notre priorité sera le principe de l'immédiateté: les données sémiotiques immédiates seront un chemin obligé pour la saisie du sens, comme y insiste J.COURTÈS:

> **"Pour notre part, nous adoptons un point de vue plus restrictif, qui ne contredit ni n'exlut, évidemment, aucune des approches que nous venons d'évoquer: il n'a, en effet, aucune visée explicative extraordinaire, ne cherchant qu'à explorer au maximum les objets qu'il se donne pour analyse et au niveau qui est le sien, celui de la signification primaire."([28])**

Par ailleurs, J. COURTES, nous parlant de la conception sémiotique de l'énonciation, ajoute:

> **"Nous concevons ici l'énonciation comme une instance proprement linguistique ou plus largement sémiotique, qui est**

---

[28] COURTES, op.cit., p.246

logiquement présupposé par l'énoncé et dont les traces sont repérables dans les discours examinés: autrement dit, nous choisissons de ne point sortir du texte étudié, nous interdisant méthodologiquement, de chercher ailleurs ce qui en serait, pour ainsi dire, la source, l'origine."([29])

Toutefois, pour notre part, comme notre travail relève de la question essentielle de la communication intersubjective([30]), nous ne manquerons pas d'analyser notre corpus par l'approche de la forme énonciative incluant un ailleurs par rapport au texte, dans le but de mettre en lumière tout ce qui frappe les sens au moment du discours. Pour concrétiser cet élargissement du champ sémiotique tel que souligné par J. COURTES, nous nous sommes inspirés de M. l'Abbé A. NTABONA([31]) qui a essayé d'adapter la même méthode aux exigences de l'oralité.

Etant donné que nous avons travaillé sur des textes dont le contenu est transmis au moyen de la parole, en présence d'un public donné, cette phase nous a permis d'observer attentivement comment l'Enonciateur M. NDADAYE et son public ont vécu les émotions du discours. Comme le disait Saint Thomas d'Aquin: rien n'atteint l'intelligence s'il n'est au paravant passé par les sens.

Cette approche de la forme énonciative nous a servi à donc rechercher tout ce qui apparaît d'emblée au cours de la communication du sens pendant l'énonciation du discours. Cela est fondé sur un principe de GREIMAS:

---

[29] COURTES, op.cit., p.11

[30] COURTES, op.cit, p.11

[31] NTABONA (A.), "Sémiotique et recherches dans le domaine de la parole patrimoine" Culture et société, vol. XII-XIII, 1991-1992.

"la signification peut se cacher sous toutes les formes sensibles([32])".

Pour répondre à ce souci, il nous a fallu donc prêter une attention particulière aux gestes, aux mimiques, aux signaux accompagnant les paroles de M. NDADAYE, candidat à la Présidence de la République du Burundi, et aux réactions du public. En même temps, il a fallu focaliser l'attention sur les symboles, sur les mots ou expressions servant de support aux données extra-linguistiques.

Cette façon de procéder nous a été d'une grande importance car c'est par elle que nous avons mis en évidence les actants de l'énonciation ainsi que les formes de la manipulation énonciative dans les discours-énoncés.

A ce niveau, il nous a fallu un travail intense sur notre corpus, c'est-à-dire sur des discours enregistrés sur des bandes audio. Par ce travail, nous avons relevé toutes les paroles contenant les différentes formes de manipulation et nous avons analysé leur énonciation c'est-à-dire la façon dont les assume l'énonciateur, c'est-à-dire M. NDADAYE, candidat à la présidence de la République, pour essayer de comprendre pour laquelle il l'assume de cette façon. Ainsi, l'énonciation nous a permis de saisir les mécanismes discursifs et les stratégies du manipulateur pour atteindre son objectif: gagner les élections présidentielles.

Par cette méthodologie d'analyse, nous espérons avoir saisi, d'une façon quelque peu objective, la manipulation énonciative dans les discours politiques de M. NDADAYE lors de la campagne électorale présidentielle de Mai 1993. Cela nous permet de présenter directement les résultats de notre analyse.

---

[32] GREIMAS (A.J.), Du sens, Essais sémiotiques, Ed du seuil, Paris, 1970, p.49.

IIème PARTIE. ANALYSE DES FORMES DE MANIPULATION DANS LES DISCOURS DE M. NDADAYE.

A ce stade de la présentation de notre travail, nous voudrions passer à une analyse des discours dans leur énonciation pour confirmer ou infirmer les hypothèses énoncées plus haut. Y DELAHAYE met une certaine lumière sur la façon de mener cette analyse:

> **"le corpus une fois rassemblé, doit être mis en ordre, préparé, apprêté en vue d'analyse. Cette opération comme celle de la sélection comporte une part d'arbitraire. Ici encore c'est son intuition qui doit guider le chercheur et lui suggérer les choix nécessaires, les meilleurs angles de l'approche"(33).**

Nous avons déjà spécifié que nous nous occuperons de l'étude des formes de manipulation énonciative dans les discours politiques de M. NDADAYE lors de la campagne électorale présidentielle et que nous en ferons une approche sémiotique.

Si le but que s'assigne la sémiotique est l'étude des conditions de la production et de la saisie du sens, son travail consiste le plus souvent à repérer les différences, les oppositions, car comme l'ont reconnu F. De SAUSSURE et L. HYELMSLEV, **" il n'y a de sens que par et dans la différence"(34).**

---

[33] DELAHAYE (Y), La frontière et le texte. Pour une sémiotique des relations internationales. Payot, Paris, 1977, p.141.

[34] GROUPE D'ENTREVERNES, Analyse sémiotique des textes (Introduction - théorie - Pratique), Lyon, P.U.F., 1979, p.8.

Le bien n'a de sens que par rapport au mal, le fort n'est considérable que par rapport au faible, la beauté n'a de valeur qu'opposée à la laideur, etc...Comme la sémiotique se fonde sur cette axiologie nous espérons pouvoir découvrir les différentes formes de manipulations énonciatives dans les discours de M. NDADAYE.

Pour mener cette analyse, nous avons charpenté cette deuxième partie en deux chapitres. Le premier chapitre, concernant la forme énonciative et énoncive, est axé d'abord autour du système des personnages, de la spatialité et de la temporalité. Le deuxième chapitre, la manipulation énonciative et énoncive est axé sur les stratégies adoptées à travers les discours d'une part,et à travers les symboles d'autre part.

CHAPITRE I. LA FORME ENONCIATIVE ET ENONCIVE DANS LE DISCOURS ELECTORAL DE M. NDADAYE.

L'analyse des discours politiques ne peut pas se comprendre si elle n'est pas située dans le contexte naturel d'énonciation. C'est pour cela que cette phase initiale de notre travail a pour but d'observer attentivement comment les discours tenus lors de la campagne électorale présidentielle constituent une activité énonciative qui répond à un acte de communication vue comme action et comme interaction.

Au cours de l'énonciation (des discours), les différents acteurs vivent les émotions du discours. Enobservant et en écoutant les acteurs, sur cassette-vidéo, nous avons pu recenser des données relatives à la voix, aux gestes, à la mimique et à l'expression du visage quelque peu constantes qui conduisent infailliblement sur la piste du sens.

I.1. Actorialisation énonciative et énoncive.

Quels sont les acteurs de l'énonciation ? Quel est le rôle joué par chaque acteur ?

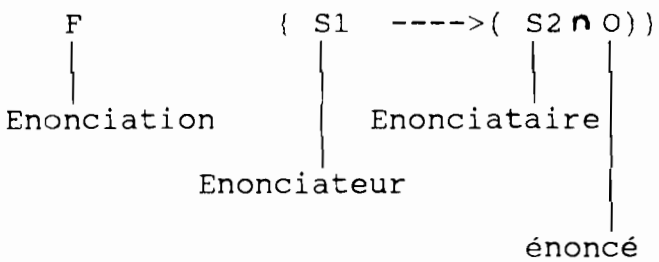
Le système des acteurs sera établi sur une structure polémique pour mettre en évidence les différents protagonistes intervenant au moment de l'énonciation du discours politique de M. NDADAYE. Ici, nous partons du principe suivant:

> **"(...) le projet sémiotique n'est pas d'embrouillement mais de déconstruction, de déploiement de tous les niveaux pertinents où peuvent être disposées les différences responsables de la signification."([35])**

---

[35] GROUPE d'ENTREVERNES, Analyse sémiotique des textes. Introduction - Théorie - Pratique, PUF, Lyon, 1979, p.192.

Au niveau de la communication, suivant le schéma actantiel tel qu'élaboré par J. COURTES, nous avons trois actants: un sujet énonçant (S_1) appelé Enonciateur qui est M. NDADAYE, l'objet (O) en circulation: ce qui est énoncé; le troisème actant, c'est le sujet à qui s'adresse l'énoncé appelé Enonciataire (S_2).



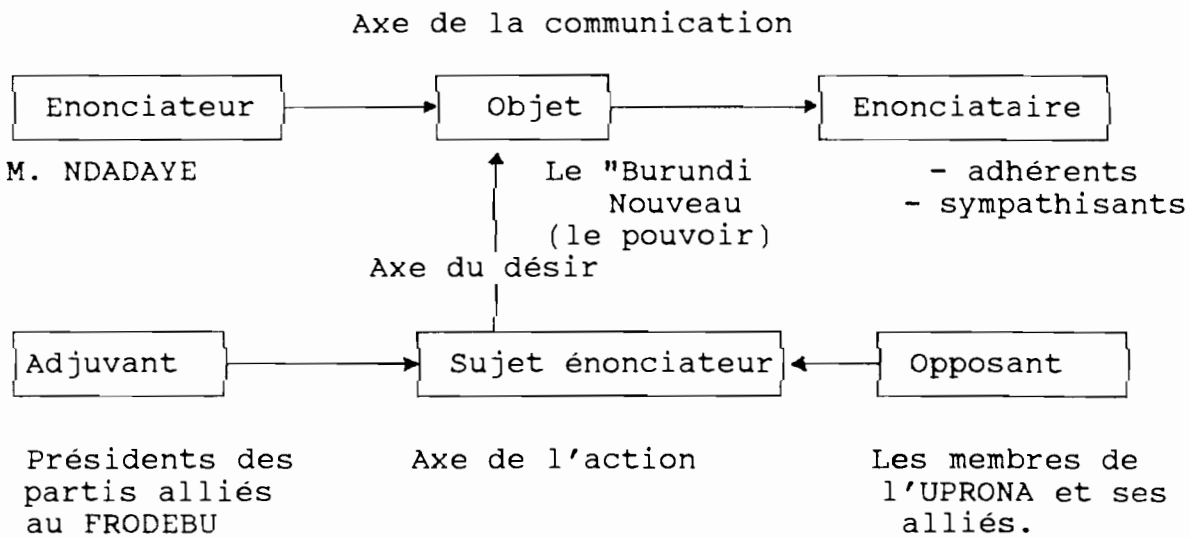
En parallèle, au cours de l'énonciation des discours, nous distinguons les adjuvants qui sont les partis alliés au FRODEBU, et les opposants. Les deux types de personnages sont régis par l'axe de leur action sur le sujet énonçant. Mais dans un premier temps, l'énonciateur, candidat à la présidence de la République, M. NDADAYE, se définit comme l'actant en quête d'un objet-valeur.

Dégageons, dans les discours de M. NDADAYE, un modèle actantiel qui visualise les différents actants de l'énonciation. Le modelèle actantiel étant une mécanique qui renseigne sur les rôles et les relations des personnages. Ce modèle appelé aussi schéma actantiel a été élaboré par A.J. GREIMAS ([36]) qui distingue l'actant, instance qui se définit par son rôle dans le déroulement du récit de l'acteur, instance qui a dans le récit une identité sociale, physique, morale et culturelle.

---

[36] GREIMAS (A.J.), sémantique structurale, Paris, Larousse 1966, p.180.

Le schéma actantiel des formes énonciative et énoncive du discours de M. NDADAYE.



Ce schéma actantiel s'articule sur trois axes:

- l'axe du désir qui définit la relation entre le sujet et l'objet.
- L'axe de la communication qui définit la relation entre l'Enonciateur et l'Enonciataire
- l'axe de l'action qui concerne la relation entre l'adjuvant et l'opposant

I.1.a. L'axe du désir.

Cet axe rend compte de la modalité du vouloir. Le sujet énonciateur, candidat à la présidence de la République. NDADAYE est en quête d'un objet-valeur "le Burundi nouveau".

Cette quête s'explique par les déplacements et la campagne électorale qu'il effectue dans tout le pays. Pour atteindre cet objet-valeur, il lutte contre ses adversaires politiques afin de remporter les élections qui le porteront au fauteuil présidentiel. C'est cette victoire qui le conduira au "Burundi nouveau" qu'il désire.

Voyons ces extraits de discours où M. NDADAYE l'exprime ([37]):

1. **"Ubu Burŭndi bushá duharánira butegerezwa kurōngōrwa n'înzêgo Abarŭndi bîtôreye kuva hāsí gushika hējuru (...)"**

"Ce "Burundi nouveau" pour lequel nous luttons sera caractérisé par la mise sur pied des structures administratives démocratiquement élues à tous les échelons... "

2. **" Turahakanye kó gusónera agatêká kā zína mūntu bivugwá ku karími gusa (...) murí ubu "Burŭndi bushá" (...) kugíra ngo dusēzére ingeso zihitíye zó kutîbânga agatêká kă zína mūntu, amatégeko arekúra gucá urubănza rwó gupfá azōhanagurwa(...)**

"Nous refusons que le respect des droits de l'homme soit seulement théorique (...). Et pour rompre avec les pratiques ayant oblitéré le droit fondamental à la vie, la peine capitale sera supprimée ".

3. **"Ubumwé hagatí y'Ábarŭndi bó mu bwôko bwöse, bó mu miryăngo yöse buzōkomezwa n'íngēndo nshăsha y'úgushíra imbere ubutŭngâne, ugusâbīkanya, ukwîhāngānirana, ukūngana kw'ábanyágihúgu böse imbere y'ámatégeko (...) kăndi ntā nkêká ico kibázo kigīye gutôrerwa umutí murí ubu "Burŭndi bushá" duharánira"([38]).**

"L'unité entre les Barundi de toutes les ethnies et de tous les clans sera cimentée par un renouvellement des esprits par la mise en avant d'unejustice sociale, du partage, de la

---

[37] Programme politique de M. NDADAYE, RTNB, Cassette Vidéo n°RS H003, 1ère et 2ème propositions.

[38] Campagne électorale à Rumonge, RTNB, cassette vidéo, n°RSN 018.

la tolérance, de l'égalité de tous les citoyens devant la loi. En plus, il n'y a pas de doute cette question de l'unité ne se posera plus dans ce "Burundi nouveau" pour lequel nous luttons".

Dans toutes ces déclarations, M. NDADAYE pense rétablir, dans ce "Burundi nouveau", le respect et la promotion des droits de l'homme, la gestion démocratique du pays. Et pour lui, dans ce "Burundi nouveau", son approche sur l'unité nationale sera caractérisée par une gestion politique dans l'équité, par une justice sociale, par l'égalité de tous les citoyens devant la loi. Sur ce point concernant l'unité nationale, NDADAYE ne cesse, chaque fois, d'expliquer la différence des approches de solutions, que le candidat Buyoya et lui-même proposent, et il dit, chaque fois à son assistance, qu'il le révèle. De là, il rappelle à son public que pendant les trente ans que le parti UPRONA est au pouvoir, le Burundi a connu beaucoup de problèmes d'unité nationale. C'est ce qu'il exprime en ces termes:

"... Imyâka mirõngo itatu irahéze Lêta mporona irího. Aríko iyo myâka mirõngo itatu vyărayinăniye gutûngânya ikibázo c'úbumwé (...) Tubahãye ikâzé kugíra bahagárare tubĕreke ubudăsa, tubĕreke ingéne ubumwé mu Barŭndi tuzôburwânira kăndi atâ nkêkă z'úgushíra imbere ingẽndo yûkó atã "mwâna n'ikinõno" murí ubu "Burŭndi bushá" duharănira.

"Trente ans viennent de s'écouler sans que le régime du parti UPRONA parvienne à une solution de l'unité nationale. (...) Nous leur demandons d'attendre et nous leur montrerons la différence. Dans ce "Burundi nouveau", notre mot d'ordre est "la gestion de la chose publique sans discrimination". De la sorte, cette question ne posera sera plus".

Il s'instaure ainsi un énoncé du "FAIRE" qui va aider à accéder à la conjonction avec l'objet-valeur. Cet énoncé du "FAIRE" se manifeste par un "FAIRE transformateur" en l'occurrence les élections présidentielles.
Comme J. COURTES décrit cette relation entre le sujet et l'objet (axe du désir)([39]), nous avons deux types d'énoncés. Il y a d'abord les énoncés d'états disjoints, c'est-à-dire quand le sujet est en relation de disjonction avec l'objet. Ceci se présente par S U O. Ainsi, la disjonction appelle la conjonction future par la fonction-transformation.

Ensuite les énoncés d'état conjonctif. Cette fois le sujet est en relation avec l'objet. La représentation est:

S ∩ O

Ainsi dans les discours politiques de M. NDADAYE, nous avons une fonction-transformation qui prend la forme suivante:
S U O ------> S ∩ O : Transformation de conjonction .
La réalisation de cette conjonction s'énonce par un "énoncé de faire persuasif" que nous allons étudier dans le chapitre qui suit.

I.1.b.<u>L'axe de la communication</u>.

Cet axe étudie la modalité du savoir. En effet, tout le discours se ramène à la communication d'un objet. Il s'agit de l'Enonciateur candidat à la présidence de la République qui communique l'objet au public-énonciataire qui, à son tour, manifeste chaque fois ses réactions au moment de l'énonciation. L'énonciateur, M. NDADAYE, est l'instance supérieure qui motive l'action tandis que l'énonciataire est l'instance bénéficiaire de l'action. Dans son discours, M. NDADAYE incarne la conscience révolutionnaire. Et, il y a entre lui et les autres partis "Forces de changement démocratique" un contrat injonctif.

---

[39] COURTES (J.), <u>op.cit</u>., p.78

Dans ses discours, NDADAYE ne cesse de manifester sa reconnaissance du contrat injonctif entre son parti et les autres partis "Forces de changement"

"Ijāmbo ryā mbere ni iryó gushīma. Ntānguye gushīmira iyi migāmbwe yadútēye itêká ikatwîzígira, ikadúshigikira murí uyu mugǎmbi wó kugwānira "Uburǔndi bushá". Ni mukomére amashí umugāmbwe w'ábanyágihúgu PP (amashí). Ni mukomére amashí umugāmbwe w'ábǐgēnga P.L. (amashí). Ni mukomére amashí umugāmbwe w'ábanâmarímwe R.P.B.(amashí). Ni mukomére amashí umugāmbwe Sahwānya FRODEBU (amashí)"(40).

"La première parole à adresser au public consiste dans mes vifs remerciements. Je remercie d'abord ces partis qui nous ont honoré en plaçant leur confiance en nous et qui nous soutiennent dans ce combat pour un "Burundi nouveau". Applaudissez pour le Parti du Peuple PP. Applaudissez pour le Parti Libéral PL. Applaudissez pour le Parti du Rassemblement du Peuple Burundais RPB. Applaudissez pour le Parti Sahwanya FRODEBU."

Quand NDADAYE demande à son public d'applaudir, ceci illustre que cet axe de communication se définit comme une relation entre l'énonciateur et l'énonciataire. Et c'est une communication vue comme action et comme interaction. C'est dans ce sens qu'au début de son discours ,chaque fois, NDADAYE commence par une salutation de sa formation politique (poing levé) et par une appréciation avec fierté de sa nombreuse assistance. Et par voie de conséquence, le public fait de même.

---

40 Campagne électorale à Ngozi, op.cit.
Campgane électorale à Muruta, R.T.N.B., casette-vidéo n° RSH 016
Campagne électorale à Rumonge, RTNB, Casette-Vidéo n° RSH018

Voici comment il commence par activer son public par des slogans le point levé:

" FRODEBU oyéé ! "	" Vive le FRODEBU!"
" PP oyée ! "	" Vive le PP !"
" PL oyée ! "	" Vive le PL !"
" FRODEBU tsinda !"	"FRODEBU, remporte la victoire !"
"FRODEBU juu !"	"FRODEBU en haut !"
"juu, juu zaidi"	"en haut, en haut complétement".

Après cette répétition en gestes et en paroles, NDADAYE passe avant tout à l'appréciation de sa nombreuse assistance partout où il passe:

> **"Ni ivy'úkurí ni igităngāza ni igităngaza ! Ukūntu mufisé igishika, igishika c'ŭbu Burŭndi bushăsha. Ejó ahó narí mu Cíbitōke n'í Bubānza nagéreranije iki gishika cânyu iki gishika c'Ábarŭndi n'ísegenya. Navúze nti abarwânya ubu Burŭndi bushăsha duharánira, abărwānije FRODEBU, bárwānya ibi vyîyumvīro duharánira basa n'ábĭtega isegenya"([41]). (Abāntu baca barakóma amashí bĭha akâmo).**
>
> "En vérité c'est formidable, c'est formidable ! A voir comment vous êtes tant assoiffés, assoiffés de ce "Burundi nouveau". Hier quand j'étais à Cibitoke et à Bubanza, j'ai comparé votre soif, cette soif des Barundi à un "torrent". J'ai dit que ceux qui combattent contre ce "Burundi nouveau" pour lequel nous luttons; ceux qui ont combattu notre parti FRODEBU et nos idéaux; je les compare aux suicidaires qui vont à la rencontre d'une pluie torrentielle. (Des applaudissements et des cris d'allégresse de la part du public)."

---

[41] Campagne électorale à Rumonge, Cassette-Vidéo n°RSH 018.

Par cette parole, NDADAYE vient de persuader son public: ses adhérents et ses sympathisants sont forts et personne ne peut leur résister. Continuant dans le même sens, il compare son assistance à celle du parti adverse (UPRONA) qu'il qualifie d'insignifiant face à son propre public en présence.

> **"Mbĕ murâzi ukó mūnganá ? Muri bĕnshi,muri bĕnshi cāne ! Bâ bāndí, bâ baporona bahorá bîhaya, barāzana abăngana gúrtya duhayé turābé (...). N'âhó bōkukûmba bákorēsheje amabĭsi nk'ûkó bahorá bábigira, abó basigáranye mu ma porovênsi yöse, ngira ntibōshobora kwûzura iki kibúga. Ntā nkêká intsînzi ní kăshi!([42])."**
>
> "Est-ce que vous savez combien vous êtes ? Vous êtes très nombreux et très nombreux. Ces membres du parti UPRONA qui se vantaient; qu'ils amènent un effectif pareil pour que nous nous rivalisions. Même s'ils ramassaient tous leurs partisans qui leur restent dans toutes les provinces, par les bus comme ils le font d'habitude, ils ne parviendraient pas à occuper pleinement cette place de la cour.... Sans aucun doute la victoire est certaine !"

De cette manière, le manipulateur, candidat à la présidence NDADAYE vient de faire savoir, de faire croire à son public qu'il ne faut pas s'inquiéter et changer d'avis en suivant le parti UPRONA. Il vient de minimiser la force de son adversaire. Ainsi le rôle de M. NDADAYE, sur l'axe de la communication dans son discours, se situe sur le plan cognoitif: le faire persuasif, et celui de ses adhérents et ses sympathisants se passe sur le plan pragmatique: le faire opérateur. L'énonciateur, candidat à la présidence de la République agit de façon à faire agir ses énonciataires. Il provoque leur action: il fait faire.

---

[42] Campagne électorale à Rumonge, op.cit.

Au cours de l'énonciation, les énonciataires applaudissent le message de NDADAYE, profèrent un slogan comme: "FRODEBU tsinda ! (FRODEBU remporte la victoire), "NDADAYE tsinda!", (NDADAYE remporte la victoire).

Aussi faut-il noter que les meetings étaient comme de véritables "grands-messes" aux allures de kermesse. Le public chantait et dansait. De plus, au cours de l'énonciation de tous ses discours, M. NDADAYE n'a jamais cessé de provoquer ses adversaires et ses énonciataires étaient amenés à répéter le slogan "Twarabahinyuye" (nous avons fini par les démasquer) et à des membres de l'UPRONA. Ce slogan est suivi de huées. Quelques extraits illustratifs peuvent permettrent de documenter cette méthode de manipulation persuasive:.

1. **"Abatégetsi bä nīryo twărabahínyuye.**
   Subiramwó (Twărabahínyuye)."

   "Les autorités locales trop dociles, trop "yesmen" (par rapport au pouvoir)nous avons fini par les démasquer. (Le public répète plus de trois fois)".

2. **"Abatégetsi basēgá twărabahínyuye". (Twărabahínyuye)".**

   "Les autorités locales quémandeuses envers le pouvoir, nous avons fini par les démasquer."

3. **"... kó Buyoyá yĭtōje kw'īzína ry'úmugāmbwe porona niukó yashîmye ingéne porona yatûngānije ikibázo c'Úbumwé kuva murí mirōngo itāndátu na rímwe. Twēbwé rēró "twărabinéguye nicó gitúma tuvugá tuvuga dutii... twărabahínyuye". Tuvuga dutii ...Twărabahínyuye"(43).**

---

43 Campagne électorale à Muruta, RTNB, Cassette-Vidéo n°RSH 016.

"Comme Buyoya a présenté sa candidature au nom du parti UPRONA, c'est qu'il appuie bien la manière dont le régime UPRONA a résolu les problèmes d'unité nationale depuis dix-neuf cent soixante et un. Nous, nous avons déppprécié cette gestion, c'est pour cela que nous disons... (et le public dit avec lui): nous avons fini par les démasquer. Nous disons que... nous avons fini par les démasquer. (Et le public de répéter!)"

Dans sa force de persuasion, M. NDADAYE a beaucoup utilisé des procédés déictiques pour attirer l'attention de ses énonciataires et par conséquent pour les convaincre. Nous empruntons la définition de J. COURTES à propos du lexème déictique:

"On définit traditionnellement les déictiques comme des éléments linguistiques (démonstratifs, pronoms personnels, adverbes de lieu et de temps, etc) qui font référence à l'instance de l'énonciation et à ses coordonnées spatio-temporelles au Je-ici-maintenant: ils renvoient donc ainsi à un référent dit souvent "externe" par opposition à l'anaphore qui joue sur un référent "interne" au discours" (44).

Dans ces discours faisant objet de notre étude, nous distinguons deux sortes de déictiques: les déictiques affectifs et les déictiques logiques.

---

44 COURTES (J), Op cit, p. 268.

1. Les déictiques affectifs

Les déictiques affectifs expriment une intention affectueuse ou toute autre émotion de l'énonciateur (manipulateur) pour son énonciataire (manipulé).
Ils créent, entre interlocuteurs, une situation énonciative affective de sympathie au moment de l'énonciation. Dans les discours de M. NDADAYE voyons quelques extraits où nous trouvons ces déictiques affectifs qui sont: **yemwe! data wanje! oyee!**

1. **"... Buyoyá ahó acíye höse avuga ngo (...)**
wêwé yígísha ubumwé, akúnda ubumwé, ngo aba FRODEBU
nátwe twánka ubumwé ngo twárarwânije amasézerano
y'úbumwé bw'Ábarúndi...
Ikínezéra ni ukó imvúgo béne iyo mwáyihinyuye si vyó ga yémwe?"[45]

" ... Dans tout lieu où Buyoya passe il dit qu'il enseigne l'unité, il mime l'unité, que nous les membres du parti FRODEBU nous sommes contre l'unité, que nous avons combattu la charte de l'unité nationale...
Ce qui me plaît c'est que vous avez démasqué leur langage. "N'est-ce pas! Oh! Vous!"

2. **"... Buyoyá yavúze ngo ivyó kwînjiza mu gisirikare abántu ku makómíne ngo ntaho dáta wánjé arâvyúmva!..."**

"... En ce qui concerne le recrutement des militaires par commune, Oh! Mes chers amis! Buyoya dit qu'il ne l'a entendu nulle part!"

3. **"FRODEBU Oyéé!"** "Vive le FRODEBU!"
"PP Oyéé!" "Vive le PP !"

---

[45] Campagne électorale à MURUTA, Op.cit.

"PL Oyee!" "Vive le PL !"

"RPB Oyee!" "Vive le RPB !"

4. **"Abakényezi bônyené FRODEBU oyee! "**

"(Les femmes seules, Vive le FRODEBU!)"

2. Les déictiques logiques

Ce sont des "connecteurs argumentatifs". Ils ont la double référence à l'idée antérieure que l'énonciateur approuve, nuance ou réprouve et à celle qu'il va exprimer pour confirmer, infirmer ou pondérer la précédente.
Dans les discours de M.NDADAYE, ces déictiques logiques sont nombreux dans son faire persuasif.
Ces déictiques sont assertifs, négatifs, dubitatifs et interrogatifs.

Par ces déictiques, il se révèle, les différentes formes de persuasion sur l'axe de la communication.
Ces différentes formes seront développées dans le chapitre qui va suivre.

Les déictiques logiques que nous avons dans les discours de NDADAYE sont:

"Ngo" "que" (pour une citation);
"Cânké" = Soit que
"Atâ" = sans que
"Ubu rĕró" = maintenant donc
"Mbĕga" = Est-ce que
"Kăndi atâ" = Et sans
"Ni (yâbá)" = si...
"nōné rĕró" = Ainsi donc.

Analysons en détail la persuasion argumentaire que M. NDADAYE a utilisé par les extraits illustratifs de son discours.

1. **"Iyi ngĩngo twǎyishĩnze kubêra yûkó (...) abaporona iyó hagíze agakácira mw'ĩkómĩne kā nāká (...) baca básĩmbira kw'ĩsūnzu ry'ínzu ngo ni FRODEBU, ngo ni PP, cânké iki ngo ni bó bābitĕye, kǎndi atâ n'ítōhōzwa rirâbá. Ubu rēro turazítiye ivyo, hazōba inzêgo zihurírikiyemwó abasérukira imigāmbwe yöse, abajêjwe gucūngēra umutêkāno n'ízĭndi nzêgo, ekleziyá kugíra vyöse tuzôhoré túvyīgira hamwé"(46)**

"Nous avons émis cette proposition parce que quand il y a un problème de sécurité dans telle ou telle commune, les Upronistes clament haut et fort en disant que c'est le parti FRODEBU, que c'est le parti du Peuple PP, qui sont des auteurs de cela et sans aucune donnée d'enquête. Maintenant donc, nous endiguons cela. Il y aura des organes de sécurité regroupant tous les partis politiques, le corps de sécurité, les membres des églises pour que la solution soit commune."

2. **"...Ejó bŭndi umushîngantăhe Buyoyá turíko turahiganwă, narátumye abasekeri bānje kŭnyumviririza ivyó avugá. Rapôro bămpāye yavúze ngo: ikimútāndukānya n'âbó bahigánwa ngo ni ibi bikuríkira:**
ngo abā mbere bashāka kugarukana intwâro ya cämi, abo rēró murumva ni ba bâ PRP. Aho ntíyabêshe. Aho ni vyó...
mwõvyêmera ga yĕmwe ? ... Abo ntíturí kumwé nōba ndíko ndabêsha...(47).

---

46 Campagne électorale à Ngozi. Programme politique de M. NDADAYE.

47 Campagne électorale à MURUTA.

" Dernièrement, j'ai eu un rapport de mes sûretards à propos de ce que mon adversaire politique Buyoya a dit. Par ce rapport, il a dit que ce ce qui le différencie de ses adversaires sont les points suivants:
Pour les uns, ils veulent ressusciter la royauté. Ceux-ci sont les membres de parti pour la réconciliation du peuple PRP."

3. ... Ikĭndi cā kábiri yavúze ngo ikimútāndukānya na twêbwé aba FRODEBU ngo ni uko wêwé yĭgîsha ubumwé, akūndá ubumwé ngo aba FRODEBU na bó ngo twānka ubumwé ngo twaragwânije ubumwé bw'Ábarŭndi, yarábivúze navyó nyéne ?
Aho rēró reka ndababwĭre icó atăbabwīye... Ikidútāndukānya kurí ico kibázo c'úbumwé ni ikîhé ?
... Twēbwe tuvuga duti ubumwé bw'Ábarŭndi si uguphá kurírīmba ng'ubumwé ubumwé. Ubumwé bubonekera mū ngiro. Lēta mporona imaze imyâka ingâhé ? Ntirēnza mirōngo itatu ga yĕmwe ? Nōné amasăngānya twăgize yērékeye ubumwé angana gúte ? Hari uwŏyaharūra ?
Nōné rēró kó Buyoyá yĭtōje kw'ĭzína ry'úmugāmbwe porona, ni ukó yashîmye ingéne porona yatûngānije ico kibázo c'úbumwé kuva murí 61. Twēbwé rēró twărabinéguye.....
Ní vyābá vyâbaye vyĭzá, muzōducīra urubănza."

"Ce qu'il a dit encore, c'est qu'il a dit que, ce qui le différencie de nous les membres du parti FRODEBU: lui, il enseigne l'unité, aime l'unité et nous, nous avons combattu la charte de l'unité nationale. Qu'il s'exprime ainsi!
Laissez-moi alors vous révéler ce qu'il ne vous a pas dit. Qu'est-ce qui nous différencie à propos de cette question d'unité ? Nous nous disons que l'unité des Barundi n'est pas ces chansons de tous les jours. Elle se concrétise plutôt au niveau pratique. Le régime issu du parti UPRONA vient de durer combien d'années ? Eh bien oui! trente ans ! ô vous!

Or combien de fois avez-vous connu des crises d'unité nationale? Qui pourrait les compter?"

De la sorte, comme Buyoya a présenté sa candidature au nom du parti UPRONA, c'est qu'il apprécie bien l'attitude de l'UPRONA face à cette question d'unité depuis 1961. Mais nous, nous nous en méfions et en plaignons. Vous allez nous rendre justice".

"... Buyoyá yavúze ngo ivyó kwînjiza abāntu mugisirikare ku makómĭne ngo ntaho dăta wānjĕ arâvyŭmva ! Mbĕga bwâ būndí ivyó yakóra vyöse yarînda kuvyûmviriza mu mahănga ?"([48]).

"Buyoya a dit que le recrutement militaire par communes, il ne l'a entendu nulle part! Est-il donc vrai qu'il devait consulter les étrangers pour tout ce qu'il entreprenait...?"

Comme il se voit, tous ces connecteurs argumentatifs sont utilisés dans la citation ou l'énoncé supposé être de son adversaire politique Buyoya. Ici alors NDADAYE met en scène le discours de son adversaire qu'il reprend sur le mode de la négation par un discours opposé. Il mène la persuasion par un jeu d'opposition. Il se déclenche alors chez l'énonciataire une véritable inversion des fréquences qui se retrouve dans l'axe de l'action.

I.1.c. L'axe de l'action.

Cet axe régit la relation entre l'adjuvant et l'opposant. L'adjuvant aide le sujet à obtenir son objet-valeur tandis que l'opposant constitue l'obstacle à la quête du sujet.

---

[48] Campagne électorale à Ngozi, op.cit.

"L'adjuvant est la figure du pouvoir du sujet opérateur. Il peut être manifesté par un autre acteur que le sujet (l'allié, le suppléant, l'auxiliaire...) par des instruments, par une force interne du sujet. On appellera opposant toute figure du pouvoir qui s'oppose à celui du sujet, il peut être le pouvoir d'un sujet antagoniste sur un programme adverse"([49]).

I.1.c.1°) <u>Les adjuvants de M. NDADAYE</u>.

Dans les discours de NDADAYE, les adjuvants sont les présidents et les membres des partis de "Forces de changement démocratique" dont le parti du peuple PP, le parti libéral PL et le parti du Rassemblement du peuple Burundais RPB. En plus du Front pour la Démocratie au Burundi, FRODEBU, d'où est issu NDADAYE.

Voyons les extraits de discours qui illustrent les adjuvants.

1."... **Ntānguye gushīmira iyi migāmbwe yadútēye itêká, ikadúshigikira murí uru rugămba rwó kugwānira "Uburŭndi bushá...."**([50])

"Je commence par remercier ces différents partis qui nous ont honoré de leur soutien dans ce combat pour un "Burundi nouveau".

---

[49] Groupe d'Entrevernes, signes et paraboles. Sémiotique et texte évangélique. Le seuil 1977, p.21 cité par Evernest-Desmedt, sémiotique du récit, méthode et applications. Questions de communication n°2. Louvain-La- Neuve, Cabay, Librairie-éditeur 1981, p.41.

[50] Ouverture de la campagne électorale à Ngozi le 17/05/1993, RTNB, Cassette-Vidéo, n°009.

2. "... **Ndashĭmiye kăndi aba bakurú b'ĭyo migāmbwe ku majāmbo asukûye bahejéje kubashikiriza; Ni amajāmbo atunĕzēye cāne, adushikă ku mutíma, yŏ kudúshigikira nŏ kwĕrekana igitúma badushigíkiye... tubakomére amashí !"**

"Je remercie ensuite les présidents de ces partis pour les bonnes paroles qu'ils viennent de nous adresser. Ce sont des paroles qui nous plaisent, qui touchent notre coeur, qui nous reconfortent et nous montrent pourquoi ils nous soutiennent... Applaudisons-les!"

3. "... **Nashāka kubânza gushĭmira abo bashîngantăhe barōngôye imigāmbwe ya PP, RPB na PL bădutēye itêkă mu kudúshigikira kugíra ngo twĭtôze murí iki kibănza c'úkurōngōra igihúgu. Mubakomére amashí([51]).**"

"Je voudrais commencer par remercier les chefs des partis PP, RPB et PL pour nous avoir fait leur grand honnuer de leur soutien à notre candidature aux élections présidentielles. Applaudissez-les!"

4. "... **Nashāka gushĭmira kăndi aba bashîngantăhe n'ábapfâsóni bĭgĭshije uyu mugāmbwe Sahwānyá-FRODEBU murí iyi Kómĭne (ya Muruta, Rumōnge...). Bărabĭgĭshije kăndi mwăramény**e"([52])."

"Je voudrais remercier ensuite ces différents hommes et femmes qui se sont engagés à bien vous enseigner le programme de ce parti SAHWANYA-FRODEBU dans cette commune. Ils ont bien enseigné et vous avez compris."

---

[51] Discours de M. NDADAYE, Campagne électorale à Muruta, le 18 mai 1993, RTNB, Vidéothèque, Cassette n°016.

[52] Discours de M. NDADAYE, Campagne électorale à Rumonge du 20 mai 1993, RTNB, Cassette-vidéo, n°RSH 018.

5. .. **"Ndashîmiye kǎndi abo bóse bǎtegûye uyu mǔsi: arí abǎtērēye amafarǎnga, abǎtērēye ibikórēsho vyâbo, arí abǎtērēye amamódokǎri yâbo, arí abǎje kugira ibikino (...) kugíra munēzêrwe, igihúgu cöse kibone yûkó intsînzi yâcu arí kǎshi. Tubakomére amashí!([53])."**

"Je remercie tout le monde qui a participé à la préparation de cette campagne électorale de ce jour. Que ce soient ceux qui ont donné de l'argent, ceux qui ont donné leur matériel, ceux qui ont donné leurs bus, leurs camionnettes, leurs voitures, que ce soient ceux qui sont venus embellir ce jour par des chants et danses (...) pour que tout le pays constate que notre victoire est certaine. Applaudissons-les."

De ce grand ensemble d'adjuvants, nous avons constaté qu'ils ont joué le rôle d'énonciateur. Ces adjuvants sont les autres acteurs que le candidat à la présidence, jouant le rôle manipulatoire pendant la campagne et aidant le candidat présidentiel à obtenir son objet-valeur, c'est-à-dire à remporter les élections présidentielles.

Analysons dans l'ordre d'orateurs-énonciateurs et les paroles dites par eux.

1) Au départ, dans la foule, il y a des gens éloquents qui prennent le devant pour animer et pour entonner des chants en choeur (imvyino). Le public en entièreté se met alors à chanter et danser. Voici un extrait d'un des chants en choeur:

---

[53] Discours de M. NDADAYE, campagne électorale à Ngozi, RTNB, Vidéothèque, Cassette-vidéo, n°009.

"R/ Refrain/ Shigikira NDADAYE ntăgwe mw'ĭriba.
1. Ntăgwe mw'ĭriba ! ntăgwe mw'ĭriba !
2. Ntăgwe mw'ĭriba ! Ntăgwe mw'ĭjana ([54])"

"R/ Soutenez NDADAYE pour qu'il ne se noye pas !
1. Qu'il ne se noye pas ! Qu'il ne se noye pas!
2. Qu'il ne se noye pas ! Qu'il ne meure pas dans une hécatombe".

Cet énonciateur-manipulateur invite tout le monde à soutenir M. NDADAYE dans son action de se faire élire Président de la République. Observons un deuxième de ses chants.

"III/ Ref: Reka tumutŏre ari n'âbíwăbo
1. Ari n'âbíwăbo ni Inziraguhemuka
2. Tuzōmutōra ijana kw'ĭjana
3. Tuzōmutōra tuzōmutōra ([55])."

"Ref/ Elisons-le, il est soutenu par les siens.
1. Il est soutenu par les siens "Inziraguhemuka"
2. Nous l'élirons cent pour cent
3. Nous l'élirons, nous l'élirons"

Ce chant en choeur est répété dans tous les lieux où M. NDADAYE a tenu des meetings. Dans ce chant en choeur, l'animateur invite les autres à élire NDADAYE parce qu'il est le leur. Mais ici, l'expression "les siens" peut être interprétée différemment suivant celui qui apprécie. D'un côté, elle peut être comprise dans le sens de l'appartenance au parti SAHWANYA-FRODEBU" et à sa mouvance. De l'autre, elle peut signifier l'appartenance ethnique. Alors ici se révèle une manipulation par jeu du langage.

---

[54] Campagne électorale à Muruta.

[55] Campagne électorale à Muruta, à Rumonge.

Dans le même sens que ceux qui entonnent des chants , d'autres s'adressent au public par jeu de questionnement de masse. Et le public répond à haute voix, en masse.

"Aha... muzōtōra ndé? (Inyishú: Ndadáye Melchior)
Muzōtōra ndé ?
Vuga cāne Buyoyá yūmvé.
Nī ndé azôrôngōra Uburŭndi? (Inyishú: Ndadáye)
Ntimuzôtôra Buyoyá ? (Oyâa)"

"Qui élirez-vous ici ? (Réponse: Ndadaye Melchior)
Qui élirez-vous ?
Parlez à haute voix et que Buyoya l'entende
Qui dirigera le Burundi ? (Réponse: Ndadaye)
elirez-vous Buyoya? (Réponse: non!)".

Cette vibration à l'unisson était appuyée par les partis alliés au FRODEBU.

2°) Les présidents de partis alliés au FRODEBU.

Comme il est déjà dit dans ses tournées de la campagne électorale, le candidat à la présidence NDADAYE était accompagné des présidents du Parti du peuple PP, du Rassemblement du peuple Burundais RPB et du parti libéral PL.

Après avoir suivi les différentes exhibitions des groupes d'animation, ces trois présidents prenaient la parole et s'adressaient au public pour réaffirmer leur soutien à M. NDADAYE et par là inviter la population à l'élire.

Observons quelques extraits de leurs discours:

- Le président du parti du peuple PP
  NIYONKURU Schadrack.

"... Intádohôka zó mu mugāmbwe PP zăramáze gucá urubănza kó zigōmbá kwîtōrera umukurú w'ígihúgu atâ gahāto,... zigaca zídusaba ziti: ntimútujuragize muzôtwĕreke uwuzôrôngōra igihúgu, umushîngantăhe Nyakūbahwa NDADÁYE Melchior, twōngeye kwêmera kó tumushigíkiye..."([56])

"Les "Intadohoka" du parti PP, ont déjà tranché en disant qu'ils veulent élire le Président de la République sans accepter des contraintes. Ils nous ont alors demandé de leur montrer celui qui dirigera ce pays, c'est son excellence M. NDADAYE. Nous réitérons notre soutien..."

- Le Président du parti Libéral PL Gaëtan NIKOBAMYE.

" Abanâmarímwe mwëse murí ngăha tugiré amahóro !
Intádohôka zöse tugiré amahóro (Inyishú: tuyaharánire)
Abĭgēnga mwëse tugiré amahóro (tuyaharánire)
Mbĕga mwëse muzōtōra ndé ? (Ndadáye)
Subiramwó ! (Ndadáye)
Murakóze cāne.
Narĭnje kubamenyēsha icĕse, kw'ĭzína ry'Ábĭgēnga kó mwōtōrá umushîngantăhe NDADÁYE Melchior."
"Vous tous "Abanamarimwe", ayez la paix (Réponse: luttons pour cela).
Vous tous "Intadohoka", ayez la paix (Réponse: nous luttons pour cela)
Vous tous "Abigenga", ayez la paix (Nous luttons pour cela)
Qui élirez-vous ? (Réponse: Ndadaye)
Répétez! (Réponse: Ndadaye)
Merci beaucoup."

---

[56] Campagne électorale à Rumonge, op.cit.

De ces extraits, nous ne constatons pas seulement qu'ils réitèrent leur soutien à NDADAYE, mais aussi, ils invitent toute la population à l'élire en la persuadant sur ses qualités d'un homme capable d'être Président de la République dans un climat de "Grand-Messe".

I.1.c.2. Les opposants dans la forme énoncive.

Les opposants qui constituent l'obstacle à la quête de M. NDADAYE sont les membres du parti UPRONA et leurs alliés. Cet ensemble constitue le pouvoir d'un sujet antagoniste.
Pour NDADAYE, ils sont des anti-énonciateurs et il le mentionne dans tous ses discours.

Voyons quelques extraits illustratifs:

1."... **Aba batugwănya, bagwānyá ubu "Burŭndi bushăsha", abo baporona, bătānguye kutúbēshera kuva twîgīsha uyu mugāmbwe ngo turāndura imirimá, amakâwá, n'íbĭndi bĕne ivyo... Mwēbwé murababwīra muti: twărabahínyuye."**([57]).

"Ceux qui nous combattent, qui combattent ce "Burundi nouveau", ces membres de l'UPRONA, nous ont calomniés depuis que nous enseignons l'idéologie de notre parti, en disant que nous détruisons les champs, les caféiers et autres choses...vous, vous leur direz ceci: nous avons fini par vous démasquer."

2...."**Ikĭndi nŭmvise umushîngantăhe Buyoyá yavúze aho mu Kayānza. Yavúze ngo ikimútāndukānya n'ába FRODEBU ngo ni ukó wé yīgīsha itĕrambere nătwe ngo tukaba twîgīsha ngo kurāndura imirimá, amakâwá, ibīntu bĕne ivyo, ivyo rēró ngize imĭsi**

---

[57] Campagne électorale à Buganda, RTNB, Cassette-vidéo, n°RSH023

ndávyūmva ahó abaporona bagirîshije "meeting". Ni vyó bĭrírwa barabábwĭra... Jēwe nahora ngíra ngo abaporona baracâfíse n'âkênge na gákēyá, nōné nāmbá arí uko bagirá batsĭndwé impagă, n'âkó bāri báfise kādógeye..."([58])

" Autre chose c'est que selon mon adversaire politique Buyoya, comme il l'a dit à Kayanza, ce qui le différencie de nous, membres du parti FRODEBU, c'est que lui enseigne le développement et que par contre nous, nous enseignons aux gens de détruire les champs, les caféiers et ainsi de suite. J'entends cela régulièrement là où les membres de l'UPRONA tiennent des meetings. C'est de cela qu'il parle... Moi, je croyais que les dirigeants du parti UPRONA sont encore raisonnables, c'est peut-être parce qu'ils se voient perdre complétement les élections. Le peu de raison qui leur restait est perdu..."

Pour conclure cette analyse d'actorialisation énonciative et énoncive répondons enfin à la question posée au début de ce sous-chapitre. Nous faisons à cet effet trois constatations:

1° L'acteur principal candidat à la présidence de la République, M. NDADAYE est aidé dans son action manipulatoire par d'autres énonciateurs secondaires, appelés adjuvants.

2° Les adjuvants sont l'ensemble des fanatiques zélés du parti SAHWANYA-FRODEBU et des présidents des partis alliés au FRODEBU.

3° Cet ensemble d'adjuvants joue un rôle manipulatoire considérable. Ce qui nous le montre c'est que:

- Ces adjuvants sont plus souvent mentionnés dans les

---

[58]Campagne électorale à Muruta, op.cit.

discours de M. NDADAYE quand il adresse ses remerciements.

- Au niveau de l'action, leur faire persuasif est positif. Ils constituent la figure du pouvoir du candidat présidentiel.

- ces adjuvants interviennent directement dans le discours soit en assurant du soutien à M.NDADAYE, soit en le rehaussant par des slogans ou des chansons. Mais par contre, ils dénigrent son adversaire politique P. BUYOYA.

En un mot, pouvons-nous dire que ces adjuvants sont les autres acteurs que le candidat à la présidence, jouant un rôle manipulatoire et l'aidant à remporter les élections.

I.2. La spatialisation énonciative et énoncive.

Les espaces sur lesquels évoluent les acteurs que nous avons étudiés ne sont pas nombreux, mais très significatifs. Notre analyse portera sur l'espace corporel et sur l'espace extra-corporal.

I.2.1. Espace corporel.

Dans tous les lieux où s'est tenue la campagne électorale, l'assistance est habillée en uniforme de couleurs de leurs partis respectifs, sauf à Buganda ([59]) dans la province de Cibitoke, où tout le public, presque, est habillé à l'ordinnaire. A voir la vidéo-cassette, on dirait qu'il y a peu de membres des partis des Forces de changement démocratique à cet endroit.

Par ailleurs, les membres du parti SAHWANYA FRODEBU portent les habits, le chapeau et le foulard tout en couleurs vertes et blanches, sans oublier le drapeau de ce parti. Et ceux-ci sont très majoritaires dans l'assistance. Quant aux membres des autres partis alliés au FRODEBU, ils s'habillent en uniforme de couleurs de leurs partis respectifs.

---

[59] RTNB, cassette-vidéo n°RSH023

Pour ce qui est des gestes et de la mimique, la salutation au poing levé. Leur formule de salutation est "FRODEBU juu zaïdi" (FRODEBU en haut en haut au maximum). Cette formule est parfois est abrégée "juu zaidi" (en haut au maximum). Chaque fois que cette formule est prononcée, ils lèvent le poing. Par contre, le terme "Chini" (en bas) est utilisé à propos du parti adverse: l'UPRONA. A l'endroit de ce parti politique les chansons sont comme celle-ci:

"Tẽmba urágatẽmbâ mporóna we"[60]

"Videz les lieux! Videz les lieux, Mporona."

Au cours de l'énonciation des discours de NDADAYE, un type de rapport spatial par ces gestes est présenté dans l'esprit de l'énonciataire. Ce rapport est du genre: bas/haut. Le fait de lever le poing dans l'axe vertical est très significatif. C'est "se tenir debout et fort comme une barre de fer" (**"Guhagárara bwûma"**), C'est qu'exprime le secrétaire du parti SAHWANYA-FRODEBU à Muruta([61]) quand il présente M. NDADAYE à la population.

"... Ndi n'îtẽká ryĭnshi cãne kubá ndõnse akănya kó kubêreka kizigẽnza w'Ínziraguhemuka... uyu mushîngantăhe. M. NDADÁYE muramaze kumwûmva, ni umushîngantăhe ahagezé, murabóna kó ahagáze bwûma..."(Baca bakoma amashí).

"... J'ai un grand honneur de vous présenter le leader des "Inziraguhemuka". Ce grand monsieur, M. NDADAYE, vous l'avez déjà entendu parler, c'est un homme fort, vous voyez qu'il se tient debout comme une barre de fer"...(le public acclame très fort)."

---

[60] RTNB, Cassette vidéo, n°RSH 016.

[61] RTNB, Cassette-vidéo, n°RSH 023.

Chaque fois que au début de son discours, M. NDADAYE commençait par agiter son public par cette salutation. En réaction tout le public levait le poing et répétait le même slogan "FRODEBU Juu, juu zaidi" (FRODEBU, en haut, en haut, complétemet).

Pour accueillir M. NDADAYE, la population chantait, dansait, battait les mains, scandait des slogans. Quelque chose de spécial s'est passé à GIHOGAZI dans la province de KARUZI, où des femmes fanatiques ont étalé leurs pagnes sur le passage de M.NDADAYE de devant la tribune et l'ont arrosé de fleurs en chantant:

"Ndadáye ni ishûrwé, ni ishûrwé, Agahīnda kā Mporona".

"Ndadaye est une fleur, une fleur, et en même temps la souffrance de Mporona (Mporona est l'appelation péjoratif de l'UPRONA).

A travers le refrain de ce chant choral, il se révèle comment les militants du FRODEBU ont idéalisé M. NDADAYE. Du point de vue lexicologique, l'antonyme est exploité en langage imagé "ishurwe/agahinda" (fleur/souffrance).

I.2.2. L'espace extra-corporel.

a. Sur le terrain.

Tous les différents lieux des meetings étaient bien décorés en couleurs verte et blanche avec partout un drapeau du parti SAHWANYA-FRODEBU([62]). Tout au long de la route menant vers le lieu du meeting, à près d'un demi-kilomètre une grande masse de la population est mobilisée par le chant, la danse et les slogans.

---

[62] RTNB, cassette-vidéo n°RSH 023.

La même foule fait une marche autour de la camionnette sur laquelle M. NDADAYE a pris place pour se montrer et saluer la nombreuse assistance. Tout le monde se bouscule pour le toucher ou du moins marcher tout près de la camionnette. Par derrière, c'est une colonne de véhicules bourrés de militants et sympathisants dont les présidents des partis alliés au FRODEBU. Ces véhicules sont aussi munis de sonos légers diffusant des chants et des slogans du parti. Au lieu des cérémonies, c'est-à-dire au stade, des groupes d'animation s'exhibent devant la tribune et plus précisément, là où a pris place M. NDADAYE.

Quelques strophes des chants peuvent documenter ces constatations.

R/Iyo mporona

R 1 "Iyo mporona kări akarímí"

2 "Abanywânyi ntígirá namba"

3." N'âbó́ ifisé́ ni abó́ yatīyé́"(63)

R/Ce (parti) UPRONA.

1. Ce (parti) UPRONA n'était qu'une leurée
2. Il n'a pas de membres
3. Même ceux qu'il a, il les a empruntés.

Pendant que NDADAYE prononce son discours, le public se tient devant lui, les uns grimpent les arbres pour le voir, avec de petits drapeaux du parti SAHWANYA-FRODEBU, les autres sont sur des camionnettes(64). Après son discours, tout le public s'exhibe. Quelque chose de particulier pour la campagne électorale d'ouverture à Ngozi. C'est qu'après son discours, M. NDADAYE demande à ses partisans de relâcher des colombes de paix(65).

---

63 RTNB, Cassette-vidéo n°RSH023.

64 Campagne électorale à Ngozi du 17/05/1993.

65 RTNB, Cassette-Vidéo, n°RSH009.

De ce mot, plusieurs pigeons s'envolent dans l'espace du stade portant de petits foulards de couleur verte-blanche du drapeau du parti SAHWANYA-FRODEBU. Les uns se déposent sur les gens du public, les autres sur les gens de la tribune. De ceci, NDADAYE s'adresse au public et leur dit qu'ainsi il ouvre la campagne électorale avec ces colombes qui annoncent la paix et que lui il veut rétablir un "Burundi nouveau" (Uburundi busha) sous le signe de la paix. En outre, le meeting prend un tour festif dans sa clôture en tout lieu où se tient la campagne électorale.

b. La spatialisation énoncive dans les discours.

L'utilisation de l'espace dans les discours de NDADAYE est plus qu'une indication d'un lieu. Les discours qui font objet de notre étude le révèlent à plus d'un titre. En effet, quand le manipulateur, candidat à la Présidence de la République, M. NDADAYE parle du "Burundi Nouveau" (Burundi busha), ils'agit d'autre monde qu'il crée en image. Dans son discours-programme([66]), il a pris soin de nous brosser le tableau de ce "Burundi nouveau". Ce discours est résumé en 46 propositions constituant la charpente de son programme politique, économique et socio-culturel qui, selon lui, va inaugurer un "Burundi nouveau".

Analysons quelques extraits de la présentation du "Burundi nouveau".

1. **"Ubu "Burŭndi bushăsha" duharánira butegerezwa kurõngõrwa n'înzêgo Abarŭndi bītôreye kuva hāsí gushika hējuru. Ni có gitúma ingīngo zimwê-zimwé zó mw'ībwĭrizwa shīngiro nó mw'ītégeko ritūngânya amakómĭne zizõhīndurwa kugíra ngo demokrasi nyakúri ivyāgire mu gihúgu..."([67])**

---

[66] Discours programme du Président NDADAYE du 16/5/1993. R.T.N.B., Cassette-Vidéo, n°RSH 003.

[67] Discours programme du Président NDADAYE du 16/5/1993, RTNB, Cassette-vidéo, n°RSH 003.

"Ce "Burundi nouveau" pour lequel nous luttons sera caractérisé par la mise sur pied des structures administratives démocratiquement élues à tous les échelons. Pour ce faire, la constitution et la loi communale seront revues de manière à permettre l'élection au suffrage universel direct de tous les responsables politiques au niveau de la commune pour édifier un Etat démocratique."

Dans ce premier temps, nous constatons que ce "Burundi nouveau" est, d'après NDADAYE, un Etat démocratique caractérisé par les élections au suffrage universel direct pour toutes les instances.

2.... **"Dutegerezwa kurêngāna ivyîyumvīro bishāje; ni co cătumye túvuga duti: Lēta mporona bógozwa! Stop ! Stop! Imyâka mirōngo itatu iramaze. Hagarara,tubĕreke ubudásа!([68])".**

"Nous devons dépasser les idées vieillies. C'est ce qui nous a poussé à dire ceci: Oh! régime issu du parti UPRONA soit déchue ! Stop! stop! Les trente ans suffisent. Arrête-toi! (Et) nous vous montrerons la différence!"

3...."**Porona na yó imaze imyâka mirōngo itatu n'ŭmwe itwâra iki gihúgu. Abarŭndi turarushe. Ntā yĭndi myâka itānu dushāká kwōngera Porona. Nibatēshwé baté! Hānyuma rēró abazôsúbīra kubábwīra amajāmbo bĕne ayo murabawīra muti" ubwătsi burashá bukabisa ubŭndi"([69]).**

---

[68] Campagne électorale à Buganda, op.cit.

[69] Campagne électorale à Muruta, op.cit.
à Gishubi, op.cit

"Il y a trente et un ans que le pays est sous le régime du parti UPRONA. Nous en avons assez! Plus question de lui accorder ce mandat de cinq ans. Maintenant donc, s'ils s'adressent encore à vous, dites-leur ceci: "l'herbe (sèche) brûle pour céder la place aux nouveaux regains."

Dans ce deuxième temps, M. NDADAYE oppose ce "Burundi nouveau" au "Burundi ancien" sous le régime du parti UPRONA, c'est ce qu'il exprime en disant: "ivyiyumviro bishaje" (les idées vieillies). Dans son langage imagé, sous forme proverbiale, il montre que le régime issu de l'UPRONA doit être déchu et céder la place au régime issu du parti UPRONA. Il compare les membres du parti UPRONA aux "herbes sèches" à brûler pour avoir de "nouveaux rejetons" qui sont les membres du parti FRODEBU et leurs alliés. C'est ce qu'il dit en ces termes: **"Ubwătsi burashá bukabisa Ubŭndi"** (l'herbe (sèche) brûle pour céder la place aux nouveaux rejetons).

Par là, l'Enonciateur-manipulateur M. NDADAYE ne cesse, dans ses discours, d'user de cette forme manipulatoire présentant le Burundi sous deux formes opposées: le Burundi sous le régime du parti UPRONA et le Burundi futur, "le Burundi nouveau", sous le régime du parti SAHWANYA-FRODEBU.

Pour nous, ce qui est intéressant, c'est de voir comment le candidat à la Présidence M. NDADAYE a utilisé "UBURUNDI BUSHASHA" (le Burundi nouveau) comme espace énoncif pendant la campagne électorale. Aussi, faut-il analyser la description qu'il fait du burundi sous le régime du parti UPRONA.

Pour le Burundi sous le régime du parti UPRONA, M. NDADAYE en fait une description d'un pays peu viable où règne l'injustice, la discrimation, l'égoïsme, l'intolérance, l'absence d'égalité de chances et de droits entre tous les citoyens et l'absence du respect d'autrui. Par contre de ce **"Burundi**

nouveau", il en fait une description paradisiaque([70]) où tout le monde vivra dans l'unité.

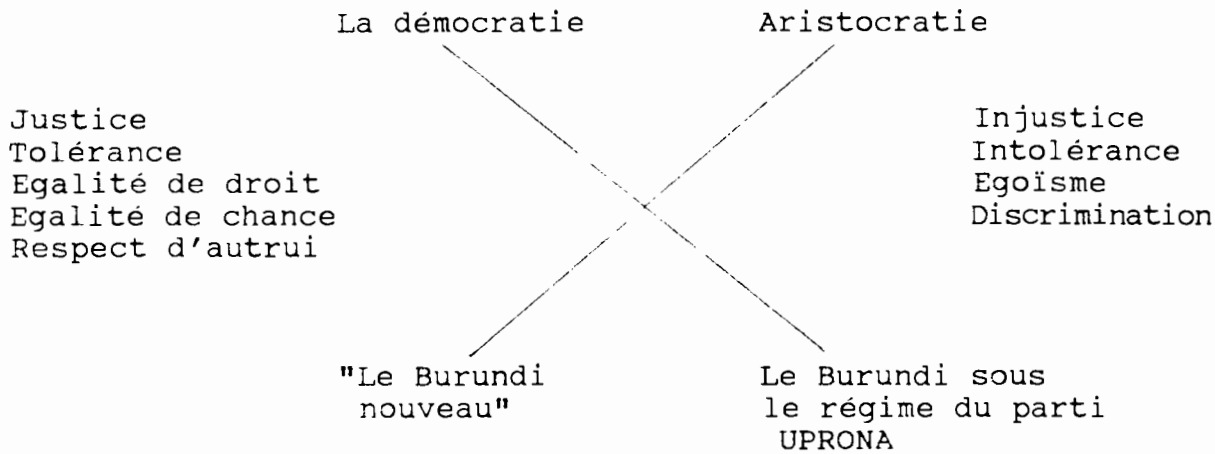
> "Ubumwé hagatí y'Ábarŭndi bó mu bwôko bwöse, bó mu miryāngo yöse buzōkomezwa n'íngēndo nshăsha y'úgushíra imbere ubutŭngāne, ugusâbīkanya, ukwîhāngānirana, ukūngana kw'ábanyágihúgu böse imbere y'ámatégeko. Kukó, ikîntu twăgīye turabóna kĕnshi cătumye ubumwé bw'Ábarŭndi bwônōnekara, vyĭnshi vyătēwe n'întwâro zăkorēsheje ububégito, ugukúmīrana, agahótoro, n'úbutŭngāne bukĕ, akarênganyo cāne câne. Ivyo bigaca bítuma abāntu bágira umutíma mubí bagatāngura kurābana ribí, (...) Aho ního twībáza yûkó izo ngŏrane zērékeye ubumwé zizôháva kăndi ntā nkêká turîbaza yûkó ico kibázo kigīye gutôrerwa umutí murí ubu Burŭndi bushăsha duharánira"

"L'unité entre les différentes composantes de la société burundaise devra être cimentée par la mise en avant d'une éthique d'égalité de chance et de droit entre tous les citoyens. La promotion d'une culture de mérite, de tolérance et du respect d'autrui seront les éléments de ce ciment d'unité. Il est vrai que tout le monde s'est rendu compte sous ces régimes passés, des absences de tous ces éléments qui, en somme, ont été les facteurs qui ont abîmé le tissus social dans ce pays, et qui ont été à la base de tous ces comportements égoïstes, suicidaires, ceux-ci ont malheureusement abouti à des drames dans ce pays(...). Et c'est cela que nous voulons corriger dans ce "Burundi nouveau" pour lequel nous luttons."

---

[70] Discours programme du Président M. NDADAYE, 5è proposition, le 16 mai 1993, RTNB, Cassette-vidéo, n°RSH003.

De ces extraits de discours, nous remarquons que la représentation de l'espace obéit à une préoccupation du candidat M. NDADAYE: il essaie de manipuler son public, dans sa campagne électorale par le biais d'une dichotomisation radicale. Cet espace énoncif peut être représenté par un carré sémiotique comme suit:



L'espace est donc fort présent dans l'évolution du discours pour y inscrire les signes et les gestes des acteurs de l'énoncé. De Plus, la manière de présenter l'espace à l'énonciataire pour le lui faire voir d'un point de vu déterminé montre bel et bien le genre d'action manipulatoire de NDADAYE dans son discours. Cependant, si l'espace participe à l'énonciation des discours, le temps y joue également un rôle important.

I.3. La temporalisation énonciative et énoncive.

Dans les stratégies opératoires du manipulateur-énonciateur, le candidat à la présidence, M. NDADAYE, opère une manipulation énonciative et énoncive qui évolue dans le temps et qui passe par des étapes. Ainsi, au cours de l'énonciation, son discours a un **avant et un après**. Cette énonciation suit les lois de la narration qui est une succession des temps et des transformations responsables de la production du sens([71]).

---

[71] Goupe d'Entrevernes, op.cit., p.57

Deux temps sont observables:
- le temps "historique" qui est le passé
- le temps "prophétique" qui est le futur.

Comme le dit J. COURTES ([72]), qu'il soit "historique" ou "prophétique", un tel temps s'adresse directement à l'énonciataire en vue de susciter chez lui une plus grande impression (ou illusion) de la "réalité".

L'énonciateur, candidat à la présidence se sert de ces temps pour mieux /faire paraître vrai/ et par là pour faire adhérer l'énonciataire aux propositions qu'il lui soumet. Que celles-ci soient de l'ordre du passé (temps "historique") ou du futur (temps "prophétique"), le/faire croire/, mis ici en oeuvre, est une manipulation selon le savoir.

Maintenant, analysons ces temps, dans les extraits du discours de M. NDADAYE.

I.3.1. Le temps "historique".

Ce temps renseigne de façon manipulatoire, sur l'époque des régimes précédents et traduit la réalité qu'a vécu le Burundi([73]):

1. **... Turahakanye kó gusónera agatêká kā zína mūntu bivugwá ku karímì gusa... Ivyérekeye kûbahiriza agatêká kā zína mūntu turabíshimikirakó cāne, kukó vyăbuze kénshi murí kíno gihúgu...".**

---

[72] COURTES (J.), op.cit., p.263

[73] Discours programme de M. NDADAYE, RTNB, Cassette-Vidéo n°RSH003.

"Nous refusons que le respect des droits de la personne humaine soit seulement énoncé d'un point de vue théorique... Nous y insistons beaucoup parce que dans ce pays le domaine du respect des droits de la personne humaine a été, à maintes reprises, fort défaillant."

2. **"... Murí iki gihúgu ubumwé bwărabúze... Icĭshe ubumwé cāne cāne ni ugukúmīrana ni ukuryâna imitsí, ni agahótoro, ni ubugŭnge, ni ukudásonérana, ukutûbáhana, ni ukutîhangānirana. Ivyo vyăba ku ntwâro z'ábaporona."**

"Dans ce pays, l'unité nationale a fait défaut... Les facteurs qui ont abîmé le tissus social de l'unité sont: la discrimination, l'exploitation de l'homme par l'homme, le despotisme, l'égoïsme, l'absence du respect d'autrui, l'intolérance. Tout cela a eu lieu sous les régimes du parti UPRONA."

3. **"... Lēta mporona imaze imyâka ingâhé ? Ntirēngá mirōngo itatu ga yĕmwe ? Nōné murí iyó myâka mirōngo itatu amasănganya twăgize yērékeye ubumwé angana gúte ? Hari uwŏyaharūra (74)? "**

"Combien d'années le régime UPRONA a duré? ô ! Vous ! N'est-ce pas qu'il ya plus de trente ans ? Mais au cours de ces années, combien de fois avons-nous connu des événements malheureux relatifs à l'unité ? Qui peut les compter ?"

4. **"Kubêra ivyâgo vyăgiye bíshikira iki gihúgu hari abarŭndi bĕnshi barí hānzé ..... Abarí hānzé y'ígihúgu barênga ibihūmbi amajana atatu na mirōngo itānu. Ivyó kubá hānzé y'ígihúgu síbo băvyītēye băbitēwe na lēta mporona ..."**

---

74 Campagne électorale à Gishubi, op, cit

"A cause des événements malheureux qu'a connus ce pays il y a beaucoup de réfugiés burundais .... le nombre de ces réfugiés dépasse trois cent cinquante mille. Cette situation a été causée par le régime du parti UPRONA.... ([75])"

A travers ce discours historique, nous constatons que Monsieur NDADAYE manipule son public par le rappel des souvenirs des mauvais temps qu'a connus le pays. Il part de cela pour ternir l'image du parti UPRONA. Ainsi il s'élève en anti-énonciateur à l'endroit de son adversaire politique P. BUYOYA. Ainsi faut-il noter, que chaque fois que pour terminer son discours, NDADAYE n'a jamais cessé de parler des autorités déchues depuis le roi Mwambusta IV jusqu'à nos jours. Tout ceci pour laisser entendre à son public qu'il faut du changement. Il l'exprime en ces termes:

"...Abakúze gatôyá murîbuka yûkó kū ntwâro ya cämi bǎvuga ngo ntāwŏnyigangiza Mwāmbutsa, ngo Uburŭndi ntibwōbahó atâ mwǎmi aharí.
Ariko Mwāmbutsa yarányiganyijwe. Intwâro ya cämi yarágîye "ubwǎtsi bwǎrahîye bubisa ubŭndi." Hávūye Mwāmbutsa hǎje Micōmbero arakóra amarorêrwa mwése mūzí.

Hānyuma abaporona bó baguma bîrirīmbira ngo ni "Māza mēzá".Bôbó ahó tubona ikibí bahabona icîzá.... Ngo ntāwŏza arúta Micōmbero, ngo ntāwŏmukakaza. Nōné "Ubwǎtsi ntíbwǎhîye bukabísa ubŭndi?"
Hávuye Micōmbero hǎje Bagaza. Bagaza na wé arakóra amarorêrwa yîwé, arūgara amasēngero, Abaporona na bó ngo haje "Gapina".Aríko mwǎrabônye ingéne vyǎgēnze. Ubwǎtsi ntibwǎhiye bukabísa ubŭndi?
Hávūye Bagaza hǎje Buyoyá. Bâ baporona bāmá bátāmbira ikǐje bati turarōnse "Gahebūza". Sikó bǎvuze? Nōné ako"

---

[75] Campagne électorale à Rumonge, op, cit.

gahebūza"kàbŏ, jēwé ngira ndababwĭre.Icó tubashikíriza: Buyoyá twămuhāye imyâka itānu yônyené, irahéze ntāyĭndi dushāká kumwōngera.....
"Itárikí 1 y'ûkwêzi kwā gátāndátu " ubwătsi buzōsha bubisé Ubŭndi...."[76]

"Ceux qui sont âgés, souvenez-vous de cela: sous le régime monarchique, on disait que le Burundi ne serait plus, si ce n'est pas le roi qui règne. Mais le roi Mwambutsa a été détrôné par Micombero, et l'herbe a brûlé pour céder aux nouveaux regains".

Sous la première République, le président Micombero a commis des délis que vous n'ignorez pas. Et les membres du parti UPPRONA l'acclamaient et l'exaltaient en l'appellant "le grand avénement". Pour eux, là où nous voyons du mal, ils voyaient du bien. Micombero lui aussi quitta le pouvoir par le coup d'Etat de BAGAZA.

BAGAZA a connu lui aussi des manquements, il a fermé des églises. Mais aussi les membres du parti UPRONA n'ont pas cessé de le louer. Sa" carrière présidentielle" a terminé par un coup d'Etat conduit par l'actuel président- candidat P. BUYOYA. Les membres du parti UPRONA, toujours opportunistes ont alors présenté BUYOYA comme le summum. Ne l'ont-ils pas dit? Ce summum, je vais vous le dire, nous lui avons donné 5 ans. Cela suffit! Nous lui donnerons pas plus.

Pour nous son mandat est déjà terminé, plus question de lui accorder un nouveau mandat! Le premier juin "l'herbe sèche brûlera pour laisser de la place à un nouveau regain."

---

[76] campagne électorale à Rumonge, R.T.N.B.Op cit
à MURUTA ,R.T.N.B op cit
à Gishubi, R.T.N.B.op.cit

Tout au long de son discours, à propos du niveau énonciatif, quand NDADAYE soulève les défaillances des régimes précédents, le public réagit par des huées ou des cris de réprobation de telle ou telle autre autorité présidentielle. Mais quand il exprime que le 1er juin il accédera au pouvoir en disant métaphoriquement "Ubwatsi buzosha bubise ubundi" (l'herbe (vieille) blûlera pour céder la place au nouveau regain), le public applaudit et sonne des trompettes[77].

I.3.2. Le temps prophétique : futur

Le temps prophétique c'est l'illusion discursive qui consiste à décrire une nature ou un cadre avec son décor dans le futur. Dans son discours, M. NDADAYE promet de construire un "Burundi nouveau" avec des réalisations grandioses. Il fait toutes les sortes de promesses à la population: maison, champs, routes, assistance sociale etc. Bref, il promet un Burundi paradisiaque.

A titre d'illustration, reprenons quelques promesses([78]):

1... **"Tuzōshīnga sêntáre nshǎsha ijējwé gucá imǎnza z'ábǐtwāra cânké abǐtwārirwa kubêra ukutûbáhiriza agatêká kā zína mūntu...".**

"Nous mettrons en place une juridiction spéciale chargée de trancher les délits de non respect des droits de l'homme..."

---

[77] Campagne électorale à Ngozi.R.T.N.B.
Cassette- vidéo n°RSH009
à Rumonge .R.T.N.B.
Cassette vidéo n°RSH018

[78] Discours-Programme, RTNB, Cassette-vidéo n°RSH003

2. "... ejó bŭndi murí ubu "Burŭndi bushá", igihano có gupfá gitāngwá n'ábacâmănza, iyó baríko baracá imănza, kizōhava... Gupfūngwa igihe kirēngéye n'íbitégekanijwe n'ámatégeko atâ rubănza rurâcîbwa bizōhanagurwa kăndi ntāwuzôsúbīra gupfūngirwa politike n'îvyîyumvīro vyîwé...".

"Demain dans ce "Burundi nouveau", la peine capitale sera supprimée. La longue durée de détention préventive sera effacée. En plus personne ne sera arrêtée pour son action et ses idéaux politiques."

3...."Ku vyĕrekeye ikibázo c'ímpūnzi: twēmeye kuzôshînga urwêgo sêntáre ruzôcá imănza zöse zivá kurí ico kibázo...Hazōshīngwa ikigega có gufásha abahûngūka, muvyĕrekeye kubûbakira, kubagaburira, kubarōnderera amatōngo, kubáfasha kurōnka akazi, kubarerera nó kuriha amashŭri y'âbâna bâbo..."

"Pour la question des réfugiés-rapatriés, nous promettons de mettre en place une commission chargée de trancher toute question y relative. Nous créérons une caisse pour aider les rapatriés en ce qui concerne la construction de leurs maisons, les nourrir, leur donner des terres, les aider à trouver du travail, éduquer et payer la scolarisation de leurs enfants..."

4... "tuzōkūrahó ikŏri n'ámatagísi vyāhorá bítāngwa kurí duwăne ku bikórēsho bimwê-bimwé vyērékeye gutêza imbere uburimyi n'ûbwôrōzi..".

"Nous supprimerons les taxes de transaction et l'impôt pour les produits destinés à développer les secteurs agricoles et d'élevage...".

Au niveau énonciatif, à chaque promesse, le publc ne cesse d'applaudir avec enthousiasme. De ces extraits, nous constatons que le temps prophétique utilisé dans l'énonciation est le temps que le manipulateur, candidat à la présidence de la République, M. NDADAYE fait sous des couleurs qui sont la projection de l'état d'âme de l'énonciateur et des énonciataires.

Voyons dans le paragraphe suivant, comment NDADAYE a joué sur les relations oppositives entre le temps "historique" et le temps "prophétique" dans l'énonciation de ses discours.

I.3.3. Oppositions entre le temps "historique et le temps "prophétique".

La temporalisation de ces discours politiques se présente comme une transformation d'un état en autre état comme dans un conte merveilleux jouant sur un rapport tout à fait comparable: elle oppose le "manque" à la "liquidation du manque". C'est aussi une corrélation à l'articulation temporelle Avant Vs Après. Le langage du discours de NDADAYE se déroule dans le temps, et une suite d'événements s'enchaînent et se déroulent dans un ordre logique et chronologique.

Sur la base des relations oppositives, nous différencions les états initial et final présentés dans le discours de la campagne électorale qui est le projet de société conçu comme pasage d'un état à un autre.

Comme le dit J. COURTES ([79]), les discours politiques lors de la campagne électorale, proposent au public de passer des difficultés ou des malheurs présents à un futur mieux-être: un monde de paix et de bonheur.

---

[79] COURTES (J.), op.cit., p.70

1...."Tuzōkwītwārarika isâbīkanywa ry'ímigǎmbi y'ítērambere mū ntârá zöse z'ígihúgu: ibitaro, amabarabara, amashǔre, umuyágankubá, bizōsābīkanywa atâ mwâna n'íkinōno. Iyi ngīngo twǎyifashe kubêra yûkó twǐhwēje kěnshi tugasānga politíke turíko turasēzera, hari akarênganyo muvyó gusâbīkanya itûnga ry'ígihúgu... mū ntârá zöse([80])."

"L'équilibre régional dans la répartition des projets de développement rural sera constamment recherché notamment à propos des hôpitaux, des routes, des écoles, de l'électricité. Pourquoi cela?
Parce que nous avons constaté dans le passé, que pour des raisons politiques, certaines régions ont été négligées. La répartition des projets financés par les fonds nationaux n'a pas été faite dans l'équité dans toutes les provinces."

Sur ce point, NDADAYE montre l'injustice dans la répartition des projets de développement sur le territoire national qui a caractérisé d'après lui, les régimes précédents. Il oppose à cela son projet d'équité en la matière, quand il sera élu président de la République.

2... "Amabariyêri yöse yó ku mabarabara azōkūrwa, amatagísi yahorá atôzwa kurí ayo mabariyêri azōtōrezwa ku masoko... Ivyo na vyó nyéne twǎbitēwe n'ûkó murí iki gihúgu... harí amabariyêri měnshi(...) na kare ayo matagísi... twîhwēje dusānga amafarânga měnshi atája mu kigega cā kómǐne. Ni có gitúma rēró tuzôyavânahó ejó bǔndi dúshikiriye intsînzi"([81]).

---

[80] Discours programme de NDADAYE, op.cit, op.cit, 17è proposition.

[81] Discours-programme de NDADAYE, 18è proposition.

"Toutes les barrières installées tout au long des routes pour percevoir des taxes seront supprimées. Les taxes seront perçues seulement aux marchés publics (...). Nous avons pris cette décision parce que dans ce pays, il y a trop de barrières... et par ailleurs ces recettes perçues à ces endroits ne vont pas en totalité dans les caisses communales. C'est pourquoi nous disons que demain, après notre victoire nous les supprimerons."

3. **"Kubêra yûkó twĭhwēje tugasānga abakényezi bărakúmīwe cāne kurí Lēta mporona, tuzōkwītwārarika bikwīyé abakényezi kugíra turwānye akarênganyo n'úgukúmīrwa bakūndá kugirirwa (...). Nicó gitúma abakényezi bazôkwînjizwa mu gisirikare, mu kijândarúme, mu gipólisi. Mu vyĕrekeye intwâro, abakényezi babishobóye kăndi bīgómewe n'ábanyágihúgu bazōrōngōra có kimwé n'ábagabo: ubucīmbiri, imitŭmba, amazŏne, amakómĭne, amaporovensi, ubushikirangānji bé n'înzêgo z'úbuyobōzi"([82]).**

"Ayant constaté la discrimination à l'égard des femmes sous les régimes de l'UPRONA, nous, nous apporterons une attention particulière aux femmes pour lutter contre cette injustice. C'est pourquoi, les femmes seront intégrées dans les corps de l'armée, de la gendarmerie et de la police. En plus, les cadres politiques et administratifs féminins seront promus à tous les échelons de la population au même titre que les hommes...".

Nous constatons donc que l'aspect de succession met en exergue la composante temporelle du discours. Dans ce sens,

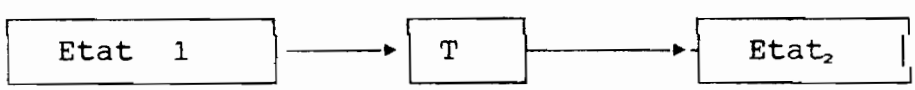
---

[82] - Discours-programme, 36ème proposition, op.cit.
- Campagne électorale à Gishubi, op.cit.
à Rumonge, op.cit.

l'énonciateur-manipulateur, candidat présidentiel, veut gagner la confiance de son public selon le rapport de **l'avant** et de **l'après**, établissant le cas échéant, un rapport de causalité entre l'amont et l'aval.

La manipulation se définissant comme étant la relation fonction factitive selon laquelle un énoncé de faire régit un autre énoncé de faire, nous observons d'un côté une présentation **des états**, de l'autre **le faire** qui assure la transformation d'un $état_1$ en un $état_2$. Ici alors s'annonce les différentes formes de manipulation énonciative ; tout comme J.COURTES définit le récit comme "transformation située entre deux états successifs et différents ([83])

Schématiquement, dans ces discours, la temporalité prend l'orientation suivante :



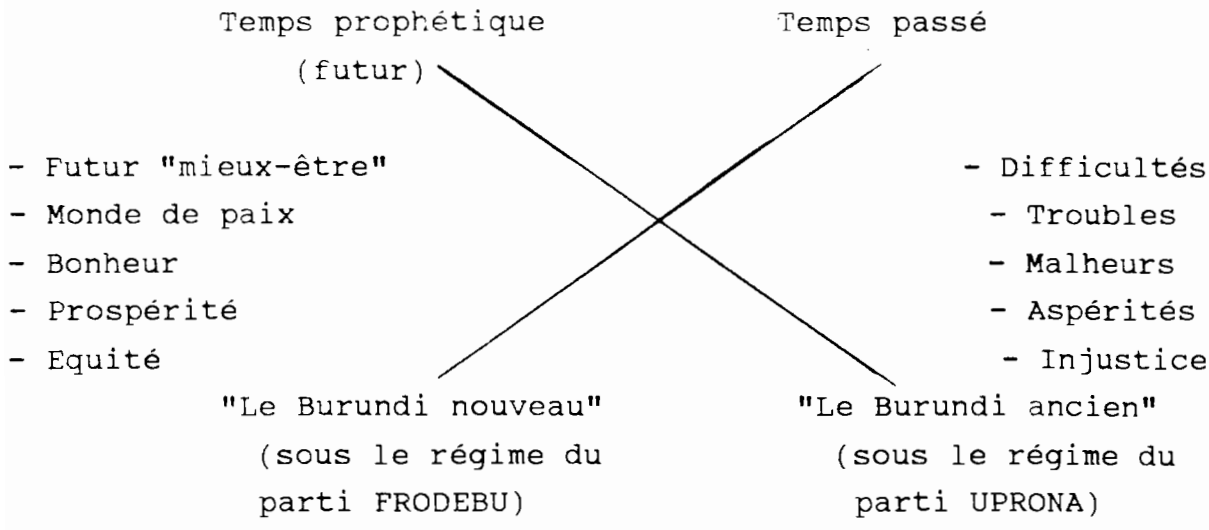
Le sigle "T" représente la transformation de l'$état_1$ du Burundi présent par le régime issu du FRODEBU en un BURUNDI futur de "bonheur" et de prospérité économique ($état_2$).

La temporalité énonciative et énoncive est mise ici en évidence par le jeu de **l'Avant** lié à l'$état_1$ et de **l'Après** correlé à l'$état_2$ comparé au passage du passé au futur.

Le caractère oppositif entre les deux temps du passé et du futur peut être représenté schématiquement dans un carré sémiotique comme suit:

---

[83] COURTES (J) op.cil. p 72



Pour conclure, disons que, avec ces discours de NDADAYE lors de la campagne électorale, dans le déroulement du temps énonciatif et énoncif, le public énonciataire l'a vécu. Il n'est pas resté passif comme un récepteur. Dans sa position actantielle comme énonciataire, le public a manifesté des réactions observables ([84]) : des sifflements, des applaudissements, des battements de tambour, des slogans sont associés au discours de NDADAYE pendant qu'il l'énonce.

A la fin du discours, NDADAYE montre au public le bulletin de vote et leur demande de bien observer toutes les images qui le caractérisent pour ne pas se tromper pendant les élections. De là il demande à tout le monde de l'élire. Ses électeurs sont invités à lever le poing en ces termes :

"Abazôdutôra igipfŭnsi, hẽjuru !" (ceux qui nous éliront, levez le poing !)."

Parfois à ce signal, le candidat présidentiel NDADAYE entonne un "Ruvyino" (chant choral) pour être relayé par un chanteur professionnel ([85]).

---

[84] Cf R.T.N.B. cassette-vidéo n°RSH 018
n°RSH 016

[85] Campagne électorale à Buganda, à Rumonge. cf cassettes op.cit

"R) Iyo Mporona
1. Iyo mporona kǎri akarími
2. Abanywânyi ntígirá namba
3. Imigǎmbi ntígirá namba
4. Mu matôra izōrōnka ubusá"

"R° Ce (parti) UPRONA
1. Cet UPRONA ce n'était que du verbillage
2. De membres, il n'a personne
3. De projets, il n'a rien
4. Aux élections, il n'aura aucune voix."

Avec ce "Ruvyino" tout le public chante, danse en battant les mains au rythme des sifflets. C'est un climat d'extase et d'euphorie fort généralisée. M. A. NTABONA a constaté ce phénomène à propos de la communication dans le culte du "kubandwa":

> "C'est en définitive un autre genre de communication, un autre système de communication par vibration. Au lieu de saisir, on est saisi soi-même" ([86]).

Au terme de cette analyse de la forme énonciative et énoncive, abordons maintenant dans le chapitre suivant. L'analyse systématique du texte sous toutes ses formes de manipulation.

---

[86] NTABONA (A) "Une approche du culte de kubandwa et pistes de l'exploitation de ses langages "in culture et société vol X, C.C.B. Bujumbura, 1988 P.28.

Chapitre II. LA MANIPULATION ENONCIATIVE ET ENONCIVE

A la lumière du modèle actantiel que nous avons déjà établi au premier chapitre de cette deuxième partie, l'énonciateur, candidat à la présidence de la République se définit par la valeur modale du FAIRE-FAIRE, c'est-à-dire l'actant qui accomplit l'opération factitive. Nous l'avons désigné par la conscience révolutionnaire qu'incarne M. Ndadaye. Il est le manipulateur principal qui fait faire la révolution.

Par ses stratégies à travers ses discours, il persuade la population pour qu'il soit élu président de la République. Dans ce chapitre, procédons à l'analyse des différents mécanismes de ce "faire persuasif", mis en oeuvre par M. NDADAYE dans ses discours prononcés dans les différents lieux de meetings.

Le groupe d'Entrevernes précise cet aspect du "faire persuasif" pour souligner le rôle joué par le manipulateur.

> "Dans la manipulation, le destinateur exerce un faire persuasif sur le destinataire, visant à mettre ce dernier en place comme sujet opérateur d'un programme donné. La manipulation comme faire persuasif appartient à la dimension cognitive du récit, elle est une opération de l'ordre du savoir (faire savoir, faire croire)"[87].

L'énonciateur (destinateur) informe autrement le sujet ce qu'il faut faire. Mais la persuasion peut prendre deux orientations: elle peut être interprétée comme vraie ou comme fausse. A ce niveau se révèle le double rôle énonciatif de l'énonciateur.

---

[87] Le Groupe d'Entrevernes, op. cit, p.55

II.1. Le double rôle énonciatif de M. NDADAYE.

Le candidat à la Présidence de la République, NDADAYE manipule son public, pour qu'il partage ses points de vue et qu'il adhère à ses thèses. Comme il s'agit d'une compétition, dans ce cadre d'une campagne électorale, chacun des trois candidats est à la fois énonciateur et anti-énonciateur vis-à-vis de son adversaire politique.

a. En tant qu'énonciateur

D'un côté, il lui revient de |faire croire| l'"énonciataire" adhérant ou sympathisant. C'est-à-dire de le modaliser positivement de telle sorte qu'il puisse faire siens les points de vue et les propositions qui lui sont soumis. Des extraits de ses discours le montrent bien.

1. **"Bashîngantăhe, bapfâsóni, rwăruka, ko mwănyīzēye nagira ngo ndabashikírize ingīngo nkurû-nkurú tuzôgênderakó murí iyi mĭsi irí imbere; ivyîyumvīro nyamúkuru. Ibi vyîyumvīro bikaba vyâvūye mu vyîpfūzo vyânyu, ivyîpfūzo twăbonye mu maporovĕnsi, mu makómĭne mu ma mītîngi twăgiye turagira bigahūra n'îvyîyumvīro dufisé. Duca tubigira ingēndo yâcu ni vyó rēró tugirá tubashikírize. Bicé bíbēreka mberé n'ákarusho turushíje abo baporona n'ábăndi böse turíko turahiganwa"[1].**

"Mesdames, messieurs, jeunes gens, comme vous avez placé votre confiance en moi, je veux vous dire en grandes lignes les différentes propositions qui sont les idées maîtresses de notre programme, dans le futur après notre victoire. Ces propositions sont le résumé de vos idées que nous avons

[1] Discours de M. NDADAYE à Ngozi le 17 Mai 1993, R.T.N.B., Vidéothèque. Cassette vidéo n° RSH00.

recueillies au cours des différents meetings provinciaux et communaux liées à notre assentiment. C'est à travers elles que vous remarquerez la grande différence entre nous et nos adversaires des membres du parti UPRONA".

2. **"Intâra zöse nacîyemwo nasânze abanyágihúgu böse básidukana n'íyŏnka, báhurūmbira ibi vyîyumvīro tubashikíriza. Ivyo bīnyereka kó mwāri múshashaye ubu Burŭndi bushăsha duharánira".**

"Dans toutes les provinces où je suis passé, j'ai trouvé que tout le peuple afflue à la recherche de ce projet de société que nous vous présentons. Cela me montre que vous aviez tant soif de ce "Burundi nouveau" pour lequel nous combattons."

3. **"(...) Hóse höse umugāmbwe SAHWĀNYÁ-FRODEBU niwo mugāmbwe wā mbere abanyágihúgu bahurûmbira".**

"(...) un peu partout, le parti Sahwanya-FRODEBU est le premier parti vers lequel la population afflue."

4. **"... ibi bīnyereka yûko mufisé ishaka ry'ûko tubashikíriza ibi vyîyumvīro vyo kŭbaka "uburŭndi bushăsha". Bīnyereka kăndi yûko năмwe mwăhinyuye nk'ûko twăhinyuye Lēta mporona. Mukaba mwîpfūza kó twōyisĕzera nk'ûko tugirá tuyisĕzere kóko".**

"Ceci me montre que vous avez tant soif de ces idées que nous vous portons à votre connaissance pour construire ce Burundi nouveau". Ceci me montre en plus que vos avez "démasquée", comme nous, les régimes upronistes; et que vous voulez, comme nous, lui dire au revoir."

b. En tant qu'anti-énonciateur vis-à-vis de son adversaire.

D'un autre côté, il manipule "l'anti-énonciataire" (membre du parti adverse) en le modalisant négativement, grâce à un|faire ne pas croire| de manière à le virtualiser: c'est-à-dire à le transformer en "non anti-énonciataire" (en sympathisant).

> "... Bashîngantâhe, bapfâsóni, rwăruka, bâbăndí bāhorá bágēnda bátubēshera, bánywānywagiza bávuga ayamuhe, murûmvîse aho' duhagáze kurí ico kibázo co' gucūngēra umutêkāno.
> Mboneyehó akaryo' ko' kubwîra abasirikare, abapôlisí, abajândarúme ko' bōkwīrînda ibihūha bagize' imĭsi bûmva cāne câne biva' mu baporona bashāka' kubárya umutíma, bashāka' kubátēra ubwôba ngo "muragōwê bāshá, FRODEBU níyatsîndá ngo bazobakūra mu kazi". Ayo majāmbo ni amahopá"(1).

> "... Mesdames et messieurs,
> Pour ceux-là qui nous calomnient, qui vous racontent des propos mensongers, vous venez d'entendre notre point de vue sur cette question concernant les agents de la sécurité.
> Je profite de cette occasion pour demander aux militaires, aux policiers et aux gendarmes de ne pas écouter ces propos mensongers des Upronistes qui veulent les terroriser en leur disant q: "ils seront malheureux, qu'ils seront révoqués si le arti FRODEBU remporte les élections". Ces paroles sont de pures mensonges. N'y croyez pas!"

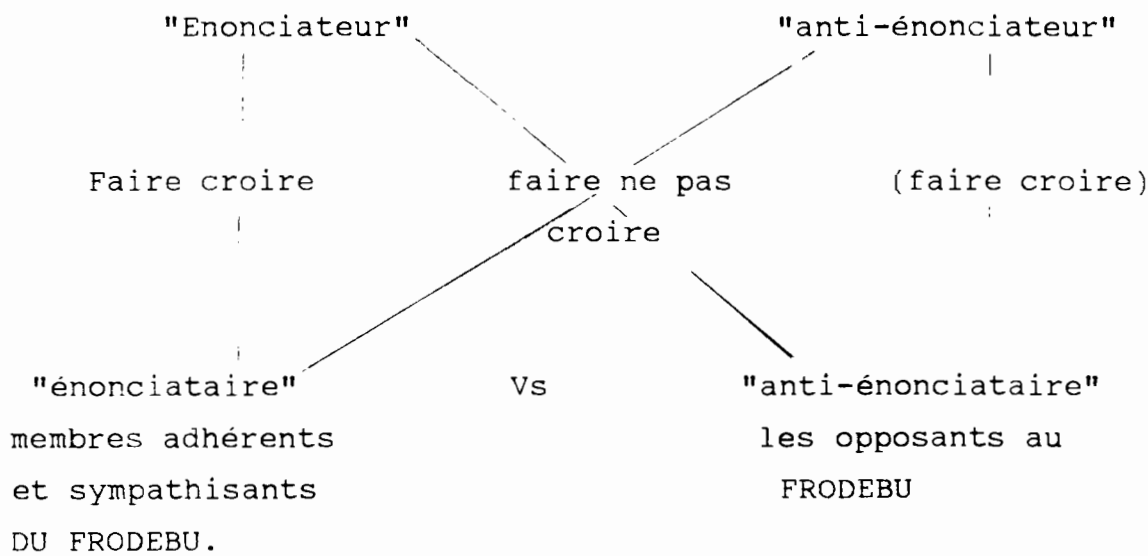
Pour ce cas, nous constatons que le candidat présidentiel M. NDADAYE se doit d'empêcher si possible l'anti-énonciataire" de croire en autre chose, d'adhérer à un point de vue contraire: ici M. NDADAYE cherche à |faire ne pas croire| les opposants et leurs alliés aux paroles ou discours tenus par ses adversaires.

---

[1] Campagne électorale à Ngozi, op. cit. 4è proposition.

Il cherche à les transformer en "non anti-énonciataire" c'est-à-dire en sympathisants.

Ce double rôle énonciatif de M. NDADAYE. Selon J. COURTES[1], se schématise comme suit:



Comme le précise J. DUBOIS, le discours politique

> "c'est d'abord un discours didactique qui vise à persuader (...). Le discours politique emprunte ensuite au discours polémique sa double articulation. D'un côté l'auteur réfute et combat les affirmations des adversaires (...), et de l'autre il présente des assertions qui sont opposées aux premières"[2].

Allant dans le même sens, J. COURTES[3] reconsidère cette structure polémique qui dispose que la manipulation peut viser soit la réalisation d'un acte, soit au contraire, son empêchement. Ainsi, ce double aspect de la factivité dans le même

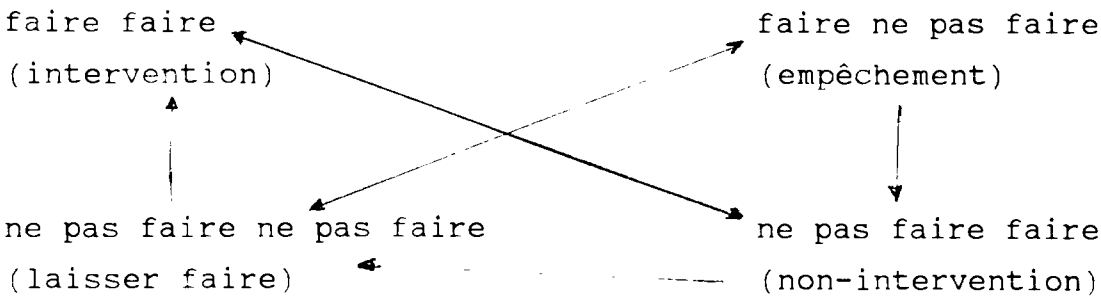
---

[1] COURTES (J), op. cit., p253.

[2] DUBOIS (J.). Avant propos à J.B Marcellesi, le Congrès de Tours, (Déc. 1920) Etude socio-linguistique. p.16

[3] COURTES (J.), op. cit., p111

sens d'une sémiotique de la manipulation se schématise selon COURTES comme suit:



De même, dans ce cadre de la campagne électorale, M. NDADAYE manipule les membres et sympathisants de son parti en vue de la victoire; mais son travail de stratège ne s'arrête pas là; si comme Enonciateur, il manipule ses énonciataires pour en faire des sujets de faire, il peut aussi, simultanément modifier la compétence modale de l'anti-sujet (les partisans adverses). Pour ce cas,il essaie de susciter chez ces derniers un|faire ne pas faire|.

II.2. LA MANIPULATION PAR LE FAIRE FAIRE

Dans son acception sémiotique, la manipulation désigne la relation factitive (= faire faire) selon laquelle un énoncé de faire régit un autre énoncé de faire. La structure modale du |faire faire| de la manipulation: **F1(S1——►F2(S2——►(S3∩O)}** peut être d'ordre pragmatique ou bien de nature cognitive: le |faire faire| s'identifie ainsi à un |faire croire|.

Dans cette partie, nous voyons d'une manière systématique les possibilités de base de la manipulation dans les discours de M. NDADAYE où l'accent est mis sur les raisons d'agir du sujet manipulé. Dans un premier cas, selon J. COURTES, la manipulation s'exerce, soit selon le **|vouloir|** et l'on obtient alors **la tentation** et **la séduction**; soit selon le **|pouvoir|** et elle est

alors reconnaissable au plan pragmatique dans l'intimidation, et au plan cognitif dans la provocation.

Illustrons ces différentes formes par des extraits de discours.

II.2.1. La manipulation positive

a. La tentation.

La tentation est une forme de manipulation où le manipulateur exerce son faire persuasif en s'appuyant sur la modalité du **|pouvoir|** où est proposé au manipulé des objets de valeurs positifs du programme à réaliser.

> "De temps à autre, il advient que le manipulé soit disposé à aller dans le sens imposé par le manipulateur. En ce cas, il associe à son **|ne pas pouvoir ne pas faire|** un **|vouloir faire|**, et la manipulation peut être dite alors de type positif: le désir du manipulé se conjoint ainsi à l'obligation qui lui est imposée. (...) Si le manipulateur s'appuie sur la dimension pragmatique et propose au manipulé un objet de valeur donné, l'on aura la **tentation**, ..."[1].

Précisement dans ses discours, M. NDADAYE a utilisé en grande partie cette forme de manipulation qu'est la tentation. Des extraits de discours le montrent bien(²).

---

[1] COURTES J., Op.cit, pp 110-111.

[2] **Campagne électorale à NGOZI, R.T.N.B, op. cit,**
à Rumonge.
à Muruta.
à Buganda.
Discours programme du FRODEBU, R.T.N.B, RSH 003

Dans le domaine politique

1."... Ingĩngo zimwê-zimwé zó mw'ĩbwĭrizwa nshĩngiro ...zizõhĩndurwa kugíra "demokrasi" nyakúri ivyāgíre mu gihúgu. Muzôduhé amajwí ahāgíje mũ nâma nshîngamátēká kugíra iyo ngĩngo tuyihĭndure ...".

"Certaines dispositions de la constitution seront revues ... afin que la démocratie s'implante dans le pays. Nous vous demandons de nous donner assez de voix au cours des élections législatives pour que nous puissions revoir la constitution ..."

2."... Amatégeko arekúra gucá urubănza rwó gupfá azõhanagurwa".

"... Les lois permettant de condamner les prévenus par une peine capitale seront abrogées."

Après cette promesse, comme nous l'avons observé, des applaudissements de la part du public ainsi que différents sifflements et tambours ont retenti(1). En même temps, c'étaient des rires de joie. Ce fut la même chose pour d'autres promesses comme celles qui suivent (2).

3."... igitígiri c'ábajândarúme kizõkõngerezwa. Abashăsha bazõkwĩnjizwa ku gitígiri kirĩngánijwe ku makómĭne yõse yó mu Burŭndi hágereranijwe n'ígitíri c'ábāntu babá murí ayo makómmĭne".

"Le nombre de gendarmes sera augmenté. Le recrutement se fera au niveau de chaque commune; et le nombre de recrus sera proportionnel à la population de la commune en question."

---

1 cf cassettes n° RSH 003, n° RSH 018.

2 R.T.N.B, Cassettes-vidéo n° RSHOO3 et n° RSH018.

4. **"... Ku vyĕrekeye ikibázo c'ímpūnzi..... hazōshīngwa ikigega có gufásha abahûngūka..."**

"En ce qui concerne le problème des réfugiés.... nous prévoierons une caisse pour aider les rapatriés."

De ces différentes promesses, nous constatons que M. NDADAYE dans ses discours présente à son public des "objets de valeur, avec des avantages matériels ou moraux visés au cas où celui-ci adhérerait.
Comme il le signifie dans son idéal d'inaugurer un "Burundi nouveau", M. NDADAYE promet à la population des changements dans les autres secteurs de la vie du pays.

La population est également manipulée par ces promesses grandioses situées dans le domaine économique les extraits qui suivent le montrent bien (1).

1. **"Tuzōkūrahó ikŏri n'ámatagísi vyāhorá bítangwa kurí duwăne kubikórēsho vyērékeye gutêza imbere uburimyi n'ûbwôrōzi."**

"Pour le matériel et les intrants agricoles nous exonérerons les taxes de transaction et les droits d'entrée afin de développer le secteur agricole et l'élevage."

2. **"Tuzōsābīkanya atâ mwâna n'íkinōno mu ntārá zöse z'ígihúgu ibitaro, amabarabara, amashŭre, umuyágankubá n'ámashírahámwe y'ítērambere, ..."**

"Nous répartirons équitablement dans toutes les régions du pays les infrastructures de développement parmi lesquelles

---

[1] Cfr. Discours-programme, RTNB, Cassettes-vidéo n°RSH003
Campagne électorale à Rumonge, RTNB, Cassette-vidéo n°RSH018

les hôpitaux, les routes, les écoles, l'eau, l'électricité et des projets de développement."

3."**Amatagísi atōrézwa ku mabariyêri ya kómĭne... tuzôyavânahó ejó bŭndi dúshikiriye intsînzi".**

"Nous supprimerons toutes les taxes perçues au niveau des barrières communales installées tout au long des routes quand nous remporterons ces élections."

Dans ses discours, M. NDADAYE a également manipulé son public en lui promettant des changements du domaine socio-culturel. Un accent particulier a été mis sur la lutte contre toute discrimination de la femme, sur l'assistance aux indigents, la revalorisation du métier et du statut d'enseignant. Voyons cela aux autres extraits de son discours. Ces extraits ont trait aussi aux promesses de réaménagement de la législation du travail.

1."...**Hazōtegekanywa uburyó bubēréye bwó kurōnka ingurâne y'ûkûbaka inzu z'úburâro...**"

"....Il sera mis à la disposition des aspirants de crédit des formules d'épargne-crédit facilitant l'accès au crédit logement..."

2."**Amatégeko agēnga akazi mu Burŭndi azōkĭngira abakózi b'Ábarŭndi kugíra ntibánigwe n'ábakózi b'ábanyámahănga...**"

"La législation du travail du Burundi privilégiera les travailleurs Burundais face aux concurrent étrangers..."

3. "**Tuzokwitwararika bikwîye abakényezi kugíra turwănyé akarênganyo n'úgukúmĭrwa bakūndá kugirirwa ... Ni có**

gitúma abakényezi bazôkwînjizwa mu gisirikare, mu kijândarúme, ...".

"Nous apporterons une attention particulière aux femmes pour lutter contre toute discrimination et contre toute injustice à leur égard ... Ainsi, les femmes seront intégrées dans les corps de l'armée, de la gendarmerie,..."

4. "... mu vyĕrekeye intwâro, abakényezi bazōrōngōra có kimwé n'ábagabo, ..."

"... les cadres politiques administratifs féminins seront promus au même pied d'égalité que les hommes, ..."

5."Tuzōshigikira ishīngwa ry'ámashírahamwe y'ábarimyi, abôrōzi, n'ábadăndaza azôbafásha kugura imití ku gicîro gitôyá .... Murâzi ko bĭrengagije mwēbwé abanyágihúgu murí iyi myâka mirōngo itatu n'ŭmwe bamazé bátwāra."

"Nous mettrons sur pied des coopératives et mutualités en milieu rural pour faire face aux soins de santé et acheter les médicaments à coût réduits ... N'oubliez pas que ces régimes passés vous ont ignorés pendant ces trente unième années de pouvoir."

Pour terminer le chapelet de promesses, M. NDADAYE, promet de revaloriser la carrière de l'enseignant.

"Tugōmba kăndi ko umwūga w'ûkwîgīsha usubízwa agatêká kawukwĭye bícīye.... mu guhá abârimú icûbahiro kibakwĭye, mu kubáfasha mu buryó bwó kwîtēza imbere ..."

"Nous voulons ensuite que le métier de l'enseignant soit revalorisé ... en mettant sur pied un statut

spécial et honorable pour ce corps professionnel dans le but de les aider à mener des activités d'autopromotion ...."

Synthèse à propos de la manipulation par la tentation.

Comme le dit M. Christine d'UNRUG(1) le langage du discours politique est envisagé à la fois comme un instrument du pouvoir et comme médiateur entre ceux qui forment l'opinion et leur public. C'est un système de symboles auxquels on peut s'identifier, mais que l'on peut aussi manipuler, à des fins politiques. Et par suite pour cet acte illocutoire utilisé par M. NDADAYE, l'effet visé est annoncé comme immédiat, dans le sens d'AUSTIN à propos de la force illocutoire de ce genre de discours:

> "Toutes les émissions verbales "réussies outre leur simplification littérale possèdent une "force illocutionnaire" qui détermine comment l'énoncé doit être reçu par le récepteur (assertion, promesse, ordre etc)...(2)."

De ces extraits de discours illustrant cette forme de manipulation qui est la "tentation", nous constatons que le faire mobilisateur (ou|**faire vouloir**|collectif), utilisé par M. NDADAYE, s'appuie sur les promesses d'améliorer les conditions de vie de son public énonciataire. Cette suite de promesses revêt un caractère particulier. Il apparaît ainsi comme une succession de transformations permettant de passer d'un état du passé à un autre, d'un "futur meilleur" sans obstacle dans tous les secteurs de la vie du pays. De ces extraits, il se révèle que le discours

---

1 M. Christine d'Unrug, Analyse de contenu et acte de parole. De l'énoncé à l'énonciation. "Encyclopédie universelle", Paris, 1974, p.37.

2 Cité par MAINGUENEAU (D.), op.cit., p.129.

tenu se veut être un acte. Il se veut correspondre à une "intention" sans équivoque. M. NDADAYE veut gagner la confiance de son public pour accéder au fauteuil présidentiel. Cette opération de persuasion portant sur des objets du programme à réaliser et valorisés positivement, se situe dans "la tentation". comme l'indique A.J. GEIMAS et J. COURTES:

> **"... La manipulation se définit comme une action de l'homme sur d'autres hommes visant à leur faire exécuter un programme donné .... Il s'agit, en effet, d'une communication (destinée à faire savoir) dans laquelle le destinateur-manipulateur pousse le destinataire manipulé vers une position de manque de liberté (ne pas pouvoir ne pas faire) au point que celui-ci est obligé d'accepter le contrat proposé. Ce qui est ainsi en jeu, ... c'est la transformation de la compétence modale du destinataire-sujet: si celui conjoint au |ne pas pouvoir ne pas faire| (...) un |vouloir-faire| il s'agira de tentation..."[1]**

b. La flatterie ou séduction.

Dans la flatterie ou la séduction, le manipulé est présenté par le manipulateur sous un jour positif. C'est ce que dit J. COURTES:

> **"L'autre posssiblité, pour le manipulateur, est de faire jouer la dimension cognitive: la compétence du manipulé est présentée par le manipulateur sous un jour positif; on parlera alors de flatterie ou, peut-être plus largement de séduction. Tel est le cas, par exemple dans l'éducation des enfants,lorsque les**

---

[1] GREIMAS (A.J) & COURTES (J.), Sémiotique, Dctionnaire raisonné de la théorie du langage T1, Paris, Hachette, Université, 1979, pp.220-221.

parents (manipulateurs) les encouragent à travailler en soulignant qu'ils (= les manipulés) en sont tout à fait capables, qu'ils en ont les moyens".[1]

A ce niveau, M. NDADAYE use de l'acte perlocutoire, c'est-à-dire les effets intentionnels provoqués par la parole sur les sentiments, les pensées ou les actes des interlocuteurs qui est son public. Analysons les extraits de ses discours.

1. **"Nashāka kubânza gushīmira abo bashîngantăhe bó murí iyi migāmbwe: PP, RPB na PL bădutēye itêká mu kudúshigikira kugíra ngo twītôze murí iki kibănza c'úkurôngōra igihúgu Mubakomére amashí!"**

"En premier lieu, je voudrais remercier les membres des autres partis tel P.P, R.P.B et P.L qui nous ont honoré de leur soutien dans cette élection présidentielle. Applaudissez-les !"

Dans ce premier temps, la parole adressée cherche à flatter les sympathisants membres des autres partis dits "Forces de changement démocratique."
Et quand, le candidat présidentiel M. NDADAYE demande aux membres du parti SAHWANYA-FRODEBU de les applaudir, en vue de les remercier, il amène son public à agir par ce geste d'applaudissements, en vue de mobiliser la masse et prouver sa force. Continuant dans le même sens, NDADAYE s'adresse cette fois-ci à ses énociataires membres de son parti.

"Abăndi nashāká gushīmira ni mwēbwé. Mbĕ murâzi ukó mūnganá ? Muri bĕnshi cāne ! Muri bĕnshi rwöse ! Bâ bāndí bâ baporona bahorá bîhaya bárāzana abăngana gútya duhayé, turābé. Kíretse ní bākukûmba abó

[1] COURTES, Op.cit, p.11.

basigáranye böse i Bujūmbura, i Bururí, i Gitéga, i Ngōzi n'áhăndi höse, bakabūzuza amabĭsi nk'ûkó bahorá bábigēnza, kûmburé bazōgerageza kwûzura iki kíbuga ..."(1).

"Les autres que je voudrais remercier c'est vous. Est-ce que vous savez combien vous êtes ? Vous êtes très nombreux ! Vous êtes très très nombreux ! Ceux-là, ces Upronistes qui se vantent, qu'ils amènent un effectif pareil pour que nous rivalisions. A moins qu'ils rassemblent les membres qui leur restent à Bujumbura, à Bururi, à Gitega, à Ngozi et un peu partout dans le pays, les amenant par les bus comme ils le font souvent, peut être, ils pourront remplir ce terrain."

Dans cet extrait du discours, M. NDADAYE manifeste sa fierté, de se voir entouré d'un si grand nombre de partisans au stade de Rumonge. Ainsi, il flatte son public en lui disant qu'il est constitué par une foule énorme: leur force est irrésistible (**"Muri bĕnshi cāne, muri bĕnshi rwöse**).
Cette répétition de "benshi" vient aussi amplifier. La flatterie se remarque à ce niveau où il commence à leur poser la question de connaître leur effectif. Et quand lui-même réplique en disant qu'ils sont très nombreux, le public s'en réjouit et commence à applaudir. C'est une réaction qui manifeste sa fierté d'être composé d'une foule énorme.

De là, M. NDADAYE mène le jeu d'opposition et de comparaison à l'effectif des Upronistes; ceux-ci sont si peu nombreux qu'ils sont obligés de déplacer les membres des autres régions pour faire nombre dans leurs meetings.

---

[1] Campagne électorale à Rumonge, RTNB, Cassette Video n°RSH018.

S'adressant aux propagandistes du parti SAHWANYA-FRODEBU, il les remercie pour cette réussite en ces termes:

"Nashāka gushīmira kăndi abashîngantăhe n'ábapfâsóni băbīgīshije uwu mugāmbwe SAHWĀNYA-FRODEBU. Bărabĭgīshije nêzá, bărаménуēsheje; ahânje nje gusīga umwîza"(1).

"Je voudrais encore remercier ces messieurs et ces dames qui vous ont enseigné les idéaux du parti SAHWANYA-FRODEBU. Ils vous ont bien enseignés et vous avez bien compris. Quant à moi, je viens simplement parachever l'oeuvre accomplie".

De prime abord, il apprécie positivement le travail mené par les propagandistes.

Les propagandistes sont les relais locaux du parti, chargés de diffuser son programme auprès de la population et de gagner son adhésion. Le point important de la manipulation dans cet extrait de discours c'est que M. NDADAYE affirme que le public adhère à ses idéaux avant même qu'il ne lui ait parlé : il a bien compris le programme de son parti. Il ne reste que de l'élire et le porter au fauteuil présidentiel.

De plus, dans ses discours, il ne cache pas sa fierté eu égard à la force remarquable de son parti FRODEBU. Il compare cette force à une pluie torrentielle ("isegenya"), contre laquelle personne ne peut résister. Ils sont capables de tout parce qu'ils sont nombreux. Il l'a bien dit à BUGANDA (2).

---

[1] Campagne électorale à Rumonge, RTNB, Cassette-Vidéo, n°RSH018

[2] Campagne électorale à BUGANDA, RTNB, Cassette-Vidéo, n°RSH023

"Abo rēró bagwānyá ubu "Burŭndi bushăsha" munyōtéwe, ndabagereranya n'ábagômba gutângīra isegenya. Iki gishika cânyu ndakigereranya n'ísegenya (...). Abo rēró barwānyá ubu "Burŭndi bushăsha" duharánira, abărwānije FRODEBU bágwanya ibi vyîyumvīro duharánira basa n'ábĭtega isegenya ..." (Abămwūmviriza băcīye bákoma amashí kăndi bavuza urwâmo).

"Ce qui combattent ce "Burundi nouveau" dont vous avez soif, je les compare à ceux qui veulent empêcher une pluie torrentielle imminente de tomber.
Et alors, ceux qui sont contre le "Burundi nouveau" pour lequel nous nous battons, ceux qui ont combattu le parti FRODEBU, ceux qui sont contre ces idéaux, tous ceux-là s'exposent à la pluie torrentielle qui s'abattra sur eux."

Dans le même sens, nous voyons que NDADAYE dans ses discours, mène le jeu d'opposition en considérant son camp ou son parti comme une force irrésistible, tandis que ses adversaires se réclamant du parti UPRONA sont sans force. Par là, on dirait qu'il préparait ses disciples à se battre si une guerre éclaterait entre les deux camps c'est-à-dire entre ceux de sa mouvance et les alliés du parti UPRONA. Il l'a dit clairement à BUGANDA:

"Bashîngantăhe, bapfâsóni, rwăruka, nk'ábāntu bāzá kubábwīra ngo: múdatōyé mporona hazōba ingwāno, ndâzi kó arí rwó rurírīmbo bavyiná aho bacīyé höse. Ivyo ni itêra bwôba. Mbĕga abo baporona basigáye barí ku rushí gútya ni bó bazôtēra iyo ngwāno ku miliyôni zitānu zirēngá z'Ábarŭndi bīshâkira amahóro. Níbāyitĕra, nibātsá uwo muriro, turi imiliyôni zitānu, tuzōwuzimya, túmaze kuwúzimya ducé túbaboha ...".

(Baca barakóma amashí).

"Mesdames, messieurs, ces membres de l'UPRONA qui viennent vous dire que si vous ne votez pas pour l'UPRONA, ce sera la guerre. Je sais que c'est leur chanson, partout où ils passent. C'est pour vous faire peur.
Est-ce que ces Upronistes qui ne se comptent que sur les bouts de doigts vont engager une guerre contre 5 millions de Barundi? S'ils commencent cette guerre, s'ils allument ce feu, nous sommes 5 millions; nous l'éteindrons, après quoi nous les neutraliserons et nous les ligoterons (tout le public applaudit et crie à haute voix)."

Nous retrouvons ici la théorie de Jean CARON(1), la langue n'est pas un simple instrument de description du monde, elle est aussi et d'abord un moyen de communication. Elle construit et transforme les relations entre les sujets et le référent qu'ils construisent.

Or, en observant les réactions du public-auditeur, en se trouvant en face des applaudissements et des cris, nous voyons que ce public a su ce que l'énonciateur NDADAYE attend de lui. Par leur effectif considérable, les partisans du parti SAHWANYA-FRODEBU et ceux de sa mouvance gagneront et les élections présidentielles et la guerre si elle éclate. De ces extraits de discours dont la forme de manipulation correspond à la **séduction** ou à la **flatterie**, il y a un jugement positif sur la compétence de ses énonciataires en vue de les persuader. Il peut aussi user du même procédé cette fois-ci passant par la négative. Voyons cela de plus près.

---

1 CARON (Jean), **les régulations du discours**, Psycholinguistiques et pragmatique de langage, Paris, P.U.F, 1983, P.147.

II.2.2. LA MANIPULATION NEGATIVE.

C'est une forme de manipulation qui allie au **|ne pas pouvoir ne pas faire|** un **|devoir faire|**. De la part de l'énonciateur, c'est une prescription envers son énonciataire qui lui doit obéissance et soumission (1).

De cette forme de manipulation négative, nous distinguons deux formes: **L'INTIMIDATION** et **LA PROVOCATION.**

II.2.2. a. INTIMIDATION.

Cette forme de manipulation, sur le plan pragmatique se caractérise par le fait que, au lieu de proposer un objet de valeur, le manipulateur menace d'enlever telle ou telle chose au manipulé. L'intimidation est une forme de manipulation qui met en jeu un objet, pourrait-on dire, négatif. A ce niveau, la manipulation est une opération de persuasion portant sur des objets valorisés négativement. Analysons en détails les extraits de discours de M. NDADAYE sous cette forme.

> **"Bashîngantăhe, bapfâsóni, rwăruka, gushika n'ígihe c'îtôra, bâbāndí bacītwá imporona mubabwīre muti: iyo ngēndo ya nīryo ni muyihébe irashâje ...(2).**
>
> "Messieurs, mesdames, les jeunes (...) jusqu'au moment des élections, dites à ceux qui sont Upronistes que cette attitude de dire toujours "oui monsieur" est à abandonner, le temps est révolu."

Dans cet extrait, NDADAYE envoie ses disciples à faire changer d'avis ceux qui sont restés attachés aux idéaux du parti

---

1 COURTES (J), op. cit., p.111.

2 Campagne électorale à Ngozi, R.T.N.B, op. cit

UPRONA, le parti adverse du parti SAHWANYA-FRODEBU.
Il veut que ses disciples persuadent les membres de l'UPRONA que cet univers du régime de l'UPRONA est cette fois-ci valorisé négativement.

Continuant dans le même sens, M. NDADAYE n'hésite pas de s'adresser aux autorités administratives membres du parti UPRONA

> **"... muzôduhé amajwí ahāgíje mū nâma nshîngamátēka kugíra ngo iyo ngīngo tuyihĭndure, níhāgerá amatôra y'ábakurú b'ímitŭmba na bā musitāntêri muzôkwītôrere abó mushāká atâ mahinyú ... Nkaba nkébuye abo batégetsi. Igihe cā bā "ndíyo bwana" na bā nīryo kirashaje nímubisé imvúgakúri"(1). (amashi).**
>
> "... Donnez nous assez de voix aux élections législatives pour que nous modifiions certaines dispositions de la loi communale et que vous puissiez élire les administrateurs et les notables de votre gré. Ici je m'adresse aux dirigeants actuels. "Les temps du "oui monsieur", du "que ce soit ainsi" sont révolus. Laissez la parole aux gens véridiques. (le public applaudit)."

Cette fois-ci NDADAYE demande aux autorités administratives de céder le pouvoir. Si nous analysons ces extraits de discours, nous constatons que les verbes sont conjugués au mode impératif.

1. **"... Iyo ngēndo ya nīryo ni muyihébe irashâje".**

> "Cette attitude de dire "que ce soit ainsi" laissez-la, c'est le temps révolu."

---

[1] Meeting du FRODEBU à GISHUBI, R.T.N.B Cassete-vidéo n°RSH020

2. "... Igihe cā bā ndiyo bwana kirashâje, ni mubisé imvúgakúri".

"La période de "oui monsieur", "que ce soit ainsi" est révolue. Laissez la place aux gens de la vérité!"

3. "(...) Bâbāndí bacītwá imporona mubabwĭre muti: iyo ngēndo ya nīryo nimuyihébe irashâje!"

"Ceux qui sont encore upronistes dites-leur ceci: laissez de côté cette attitude vieillote du "que ce soit ainsi".

4. "Nashāka gukébura abatégetsi bā lēta mporona, ní bābá bîbaza kó ejó bŭndi bazôrônka amajwí (...) aho barîhēnda (1)."

"Je voudrais faire un clin d'oeil à ces autorités gouvernementales issues de l'UPRONA. S'ils croient encore que demain ils auront des voix (...) là ils se trompent."

De ces extraits de discours, nous constatons que M. NDADAYE s'adresse aux autorités administratives issues de l'UPRONA et aux membres du parti UPRONA pour les décourager et, par conséquent, les transformer en "non-antiénonciataires".

---

[1] Campagne électorale à GISHUBI, op. cit.
Campagne électorale à Buganda, op. cit.

II.2.2.b. LA PROVOCATION

Comme le dit J. COURTES (1), la provocation est une forme de manipulation où, au niveau cognitif, le manipulateur présente au manipulé une image négative de sa compétence. Il le dénigre, pour ainsi dire, au point que celui-ci va réagir pour offrir de lui une "image de marque" positive.

Au cours de la campagne électorale présidentielle de 1993, M. NDADAYE a utilisé cette forme de manipulation dans ses discours dans le but de provoquer des démissions ou des abandons dans les rang des partis adverses par **dérision** ou **dénigrement** des adversaires politiques. Analysons les extraits illustratifs de cette forme.

"(...) Abo batugwǎnya, bagwānya FRODEBU bagwānya ubu Burŭndi bushǎsha nabágereranije na wâ wūndí abonǎ isegenya, hānyuma akagēnda imbere y'ǐyo segenya ngo arikó arayítāngīra. Ntā wutângīra isegenya ! Ahó gutângīra iyo segenya, ní bābá bâzi kwôga, nibahīndúre, bahīndúkire, bacé bôgá bêrekera iyó iyo segenya ijá, ni hó batōtwārwa"(2).

"Ceux-là qui nous combattent; ceux qui combattent le FRODEBU; ceux qui combattent "le Burundi nouveau"; je les ai comparés à quelqu'un qui affronte une pluie torrentielle pour la bloquer. Personne ne peut bloquer une pluie torrentielle!
Au lieu d'affronter cette pluie torrentielle pour la bloquer, qu'ils changent d'avis et suivent le courant majoritaire et irrésistible."

---

1 COURTES (J). op. cit. p.111

2 Campagne électorale à BUGANDA, R.T.N.B cassette vidéo n° RSH023
Campagne électorale à Rumonge, R.T.N.B cassette vidéo n° RSH 018.

Comme il apparaît, cet extrait de discours s'adresse aux opposants. Le candidat présidentiel M. NDADAYE veut amener ses opposants à changer d'avis et de position pour adhérer à sa mouvance. C'est ce qu'il dit en ces termes: **"Aho gutangira iyo segenya, ni baba bazi kwoga, nibahindure, bahindukire ... niho batotwarwa"** (Au lieu de se mettre devant ce torrent pour le bloquer, s'ils savent nager, qu'ils changent d'avis et changent de sens, ... afin de ne pas se noyer).

Ici M. NDADAYE change même le sens du terme "Isegenya" (pluie torrentielle) pour lui doner celui de torrent. Il compare son action et la force de son parti à un torrent contre lequel personne ne peut résister, et celui qui ose s'y opposer, périra lui-même. De ce fait, il veut provoquer de gré ou de force des changements d'attitude chez son public anti-énonciataire.

Dans ce même sens, M. NDADAYE n'a pas oublié la **dérision** ou le **dénigrement** à l'endroit du parti adverse UPRONA.

> **"(...) Ntibázōbatěre ubwôba múbōnye amabĭsi mīrongo itānu yūzúye abanyêshŭre b'í Bujūmbura, yûzuye n'ábakózi bā lēta b'í Bujūmbura ... ni bó baporona bônyene basigáranye.**
> **Abo na bó túbagereranije n'ábanyágihúgu bŏse ntaco bavuzé namba. Amajwí yâbo ni ubusá mubisânzwe"(1).**
>
> "Ne soyez pas effrayés si vous voyez une cinquantaine de bus remplis d'étudiants et de fonctionnaires de Bujumbura (...) Ce sont les seuls membres qui restent fidèles au parti UPRONA. Et si nous les comparons à l'effectif total de la population (membres du FRODEBU), le nombre de leurs voix est insignifiant."

---

[1] Campagne électorale à Muruta, R.T.N.B cassette-vidéo n°RSH 016.

De plus au cours des meetings, le candidat à la présidence n'hésite pas à dire: ceux qui restent des membres du parti UPRONA sont perdus. Et par là, il leur demande de quitter cette "mauvaise voie", qu'ils ont empruntée.

> **"Nkaba ndábatumye (...) mugēnde mwīgîshe abāntu bóse (...), uyo akizēzêta murí mporona mumubwĭre muti: zimuruka, zimuruka, waráhēnzwe, warázimiye"**(1).
>
> "Ici je vous envoie (...), allez enseigner à tout le monde (...); à celui-là qui perd son temps en restant membre du parti UPRONA, dites-lui ceci: change de direction et viens chez nous, tu as été dupé et tu as raté le bon chemin!"

Par cet extrait de discours, nous constatons que NDADAYE s'adresse à ses énonciataires propagandistes pour qu'ils redoublent d'efforts et gagnent les membres du parti adverse. La stratégie adoptée est de qualifier de perdus ceux qui restent membres du parti UPRONA. Il utilise à leur endroit des verbes comme "kuzezeta"/errer çà et là; "kuzimira"/se tromper du chemin.Ils sont donc tout simplement de peu de jugement:

"Barazēzêta murí mporona". Ils errent çà et là en allant vers l'UPRONA. Il veut par là provoquer chez eux un "sursaut salutaire" en les transformant en sujets manipulés. Il veut provoquer des démissions dans le camp adverse et gagner plus d'adhésion à sa mouvance.

Disons enfin, que ces discours de la campagne électorale sont aussi des discours provocateurs à l'égard des adversaires politiques voire même des autorités administratives. Et le public

---

[1] Compagne électorale à Muruta, R.T.N.B cassette Vidéo n°RSH 016.

participant au meeting de la campagne, est amené à huer l'autorité ou même répéter les phrases ou les mots choquant pour le camp adverse comme un slogan.
Voyons cela de plus près en provoquant quelques extraits de discours:

1. **"Abatégetsi bā nīryo twărabahínyuye".**
"Les autorités trop dociles, nous avons fini par les démasquer".

2. **"Abatégetsi basēgá twărabahínyuye".**
"Les autorités qui quémandent, nous avons fini pas les démasquer."

3. **"(...) Ndasavye uwŏba arí ngăha aríko arafáta rapôro y'ábaporona acé akébura Buyoyá iyó arí hárĭya i Makâmba uti: ntŭsubīre kuvúga ivyo, abāntu baca bábitwēnga ..."**(1).

"Je demande à l'envoyé du parti UPRONA qui serait ici, de télephoner à mon adversaire politique Buyoya, là où il est à Makamba, et lui dire ceci: ne dites plus cela, les gens en rient."

Dans ce dernier extrait, M. NDADAYE venait de détruire par la seule provocation les arguments avancés par son adversaire politique P. Buyoya dans les meetings tenus(2). Cette fois, dans cette même stratégie, il veut le faire taire en lui montrant seulement que le public rit de ses dires.

Cette forme de manipulation par **|le faire faire|** où nous distinguons ces quelques figurations par la voie de **la tentation**,

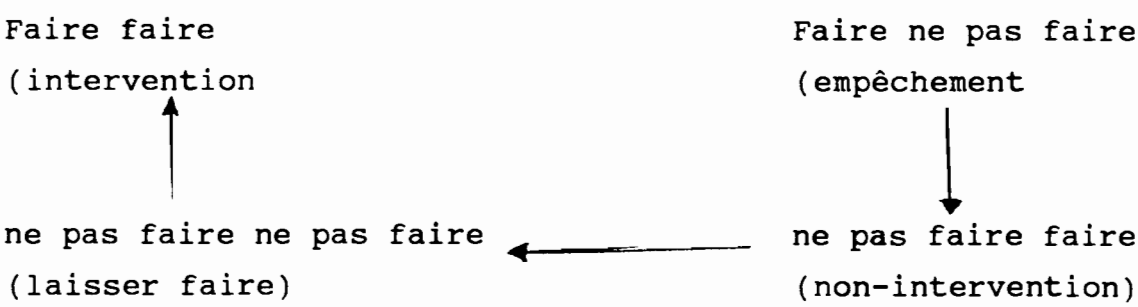
---

[1] Campagne électorale à Muruta. R.T.N.B., op. cit.

[2] Campagne électorale à Muruta. R.T.N.B., op. cit.

de la flatterie - séduction, de l'intimidation et de la provocation; disons que ce plan de la manipulation correspond à l'activité d'un sujet manipulateur, candidat à la présidence de la République du Burundi, M. NDADAYE sur un autre sujet opérateur, le manipulé, qui est la population burundaise. L'objectif c'est qu'il la fasse adhérer à ses idéaux et, par voie de conséquence, l'élise et le porte au fauteuil présidentiel.

Sans toutefois prétendre explorer l'immense domaine de la manipulation par le |faire faire|, terminons cette partie par la distribution schématique du double aspect de la factivité selon l'articulation sémiotique(1).



Dans ce dispositif, nous retenons que la manipulation dans les discours de M. NDADAYE vise à amener ses adhérents ou ses sympathisants à maintenir leur position pour sa victoire: il manipule ses sujets de faire. Simultanément, il essaie de modifier la compétence modale de l'anti-sujet c'est-à-dire les membres des partis adverses. Il essaie de susciter chez ces derniers un |faire ne pas faire|.

Ici alors se révèle que la manipulation dans les discours de la campagne électorale est d'un aspect polémique. Le manipulateur-candidat présidentiel informe autrement son public.

---

[1] COURTES (J). op. cit p.111.

La manipulation est alors une opération de persuasion où le manipulateur essaie de persuader son public de ne pas se mêler au mouvement de son adversaire et de ne pas croire à ses paroles. Dans la partie suivante, voyons de plus près cette forme de manipulation par la persuasion.

II.3. LA MANIPULATION PAR LA PERSUASION.

Dans la manipulation par la persuasion, l'énonciateur exerce un faire persuasif sur l'énonciataire visant à mettre ce dernier en place comme sujet opérateur d'un programme donné.

Le faire persuasif étant défini comme une opération du sujet qui fait accepter (= faire croire) par un autre statut de véridiction (vrai, faux, secret, mensonger) qu'il établit sur un énoncé d'état(1).

Comme vu précédemment , le discours du candidat présidentiel M. NDADAYE met en oeuvre la factivité cognitive, avec tout le jeu du faire persuasif et du faire interprétatif, du |faire croire| et du |croire| où vont tenir toutes les modalités véridictoires. c'est ainsi que parfois pour avoir du poids, M. NDADAYE s'appuie sur les "explications", "les informations" données par les upronistes au cours des meetings ou des campagnes électorales précédents à la population de ce même lieu. Ainsi le candidat à la présidence de la République M. NDADAYE oppose les "vrais" arguments aux "faux" arguments des upronistes.

Sur cet axe de communication, il se révèle la persuasion par:
- citation ou énoncé rapporté de la part de l'adversaire
- jeu de questionnement
- contestation des régimes précédents.

---

[1] GROUPE D'ENTREVERNES, op. cit. p.48.

III.3.1. La persuasion par des citations.

Dans ses discours, NDADAYE n'a jamais cessé d'utiliser la citation ou l'énoncé rapporté par son adversaire politique Buyoya ou des membres du parti UPRONA.

A partir des extraits de discours, analysons comment l'énonciateur M. NDADAYE a manié les citations pour atteindre ses objectifs.

"Ejó bŭndi umushîngantăhe Buyoyá turíko turahiganwa ... yavúze ngo ikimútāndukānya na twêbwé aba FRODEBU ngo ni ukó wêwé yīgîsha ubumwé, akūnda ubumwé, ngo aba FRODEBU na bó ngo twānka ubumwé, ngo twăragwânije ubumwé, ntidukūndá ubumwé bw'ábarŭndi ....
Aho rēró réka ndababwĭre icó atăbabwīye ....
Ikidútāndukānya kurí ico kibázo c'úbumwé ni ikîhé ?
Twēbwé tuvuga tuti ubumwé bw'Ábarŭndi si ugupfá kurírīmba ngo ubumwé ubumwé. Ubumwé bubonekera mũ ngiro.... Tuvuga duti: ubumwé ni ngōmbwá. Kugíra bukomére hategerezwa kubá ubutŭngāne. N'ícăgīye cîca ubumwé mu Burŭndi ní iki ?
Abaporona nâhó bavyĭrēngagiza barabîzi.
Icĭshe ubumwé ni ugukúmīrana, ni ukuryâna imitsí, ni agahótoro, ni ubugŭnge, ni ukudásonérana, ni ukutûbáhana, ni ukutîhângānirana. Ivyo abaporona barabîzi kukó vyăba ku ntwâro zâbo turíko turasēzera. Nibareké rēró kubêsha..."(1).

"Hier, mon adversaire politique Buyoya a dit que ce qui le différencie de nous les membres du FRODEBU est que selon lui, il enseigne l'unité et par contre nous, nous sommes contre l'unité nationale.

---

1 Campagne électorale à Muruta. R.T.N.B op. cit.

Ici alors, laissez-moi vous révéler ce qu'il ne vous a pas dit. Qu'est-ce qui fait qu'il y ait des points de divergence sur cette question ? C'est que nous, nous disons que l'unité des Barundi n'est pas de ces chansons de tous les jours. Ce n'est pas ces théories mais c'est la pratique.

Quant à nous, nous disons que l'unité est incontournable. Mais pour qu'il y ait de l'unité il faut avant tout de la justice.
Qu'est ce qui a été à la source de la crise de l'unité nationale au Burundi?
Même si les upronistes n'en parlent pas, ils le savent bien. C'est la discrimination, le despotisme, l'injustice, l'égoïsme, le non respect mutuel, l'intolérance. Tout cela a caractérisé ces régimes dont nous voulons nous débarrasser, les upronistes le savent bien. Qu'ils cessent de mentir!"

Dans cet extrait de discours, NDADAYE s'appuie sur les informations données par son adversaire Buyoya pour faire savoir à ses énonciataires son point de vue sur "l'unité nationale". Et par là, il attaque et passe directement à "révéler", comme il le dit, toutes les défaillances des régimes précédents en la matière, et par contre-attaque il qualifie les membres de l'UPRONA de "menteurs". Ceci pour dire à ses énonciateurs de ne plus écouter son adversaire. c'est ce qu'il exprime en disant:

"Aba batugwănya bagwānyá ubu Burŭndi bushăsha bătānguye kutúbēshera kuva túcīgīsha uyu mugāmbwe ngo turāndura amakâwa n'íbĭndi.
Mwēbwé Abarŭndi múrababwīra muti: "Twărabahínyuye"!(1).

---

[1] Campagne électorale à Buganda. R.T.N.B, op. cit.

"Ceux qui sont contre nous, ont commencé à diffuser des mensonges en disant que notre parti enseigne la destruction des caféiers et autres.
Vous, Burundais, dites-leur ceci: "nous avons fini par vous démasquer".

Dans cet extrait, nous voyons bel et bien que l'efficacité argumentative du "troncage" citationnel est claire. Par la citation, NDADAYE met en scène le discours de son adversaire Buyoya qu'il reprend sur le mode de la négation , ainsi comme le dit J.B Marcelleri(1), on assiste à une véritable inversion des fréquences attendues.

Continuons à approfondir en observant la persuasion par la voie du questionnement.

III.3.2. La persuasion par jeu de questionnement.

Par ce jeu du questionnement, la communication devient symétrique. M. NDADAYE dans son discours amène ses énoncitaires à répondre, en différé, aux questions posées. Ici alors s'établit un schéma qui suppose NDADAYE et son public, sont deux énonciateurs jouant tour à tour les rôles d'émetteur et de récepteur. C'est **la communication procédant par l'action et l'interaction** le canal du savoir.

Voyons quelques extraits qui permettent de comprendre ce phénomène:

1 **"... Twāshāka ingĭngo ku yĭndi muyihekényēre, muyihekényēre. Hānyuma rĕró muzôduhé amajwí mwûmvĭse ubu "Burŭndi bushăsha" dushāká kubashikanakó akamaro buzôbamárira. Si vyó nônĕ ? (ego)."**

---

1 cité par MAINGUENEAU, op. cit. pp.44-45.

"Nous voulons que vous mâchiez vous-mêmes ces différentes propositions, pour qu'enfin de compte, vous nous donniez des voix, après avoir saisi l'importance de ce "Burundi nouveau". Est-ce que vous ne pensez pas que c'est vrai ? (oui, oui: le public répond)."

2. "... Ngira ngo muramaze kubíbona (...) iyó abaporona bakorêsheje amakóraniro bāza bîzaniye abaporona b'í Bujūmbura bakabūzuza amabĭsi n'ámakamyo, bakāza kubátēra ubwôba ng'ăha. Si vyó nôné ? (ēgó). Nōné kó bárya bazôtôrera i Bujūmbura gusa bírya sí ivyó kwîhēnda ga yĕmwe ? (ēgó)."

"Vous l'avez déjà remarqué: quand les upronistes tiennent des meetings, ils se font accompagner des partisans de Bujumbura dans une colonne de véhicules, dans le but de vous effrayer. Est-ce que ce n'est pas cela ? (oui). Mais comme pour ceux-là le lieu de vote est à Bujumbura, n'est-ce pas se tromper?"

3. "... nanzi ngo murănkūnda, ngo muranyîzígiye, nōzá kubábwīra ngo gēnda mufaté iryá kâwá yânyu murāndúre ... Ubwo mwōnkúrikira ga yĕmwe ?
Iyâbá twîgīsha ivyo bīntu, uyu mugāmbwe uba ukúrikirwa n'ígihúgu cöse ga yĕmwe?"

"Même si vous m'aimez et avez confiance en moi, si je dis de détruire vos caféiers, est-ce que vous me suivrez ?
Si c'était cela notre enseignement, est-ce que ce parti aurait cette multitude de membres?"

4. "... Nōné ga bakényezi mwēbwé ntímushobóra gutwâra imódoká mukadândaza ? Mwōshóbora kubá "chef wa zone"?

Múrabishāka ? Mwōshóbora kubá Musitāntêri ?
Múrabishāka ? Mwōshóbora kubá abasoda ? Múrabishāka ?
Mwōshóbora kubá abajàndarúme ? Múrabishāka?"
"... Et vous les femmes, n'êtes-vous pas capables de conduire des véhicules pour des activités commerciales? Etes-vous capables de jouer le rôle de chef de zone? Le voulez-vous? Etes-vous capables de jouer le rôle d'Administrateur? Le voulez-vous? Etes-vous capables de jouer le rôle de militaires? Le voulez-vous? Etes-vous capables de jouer le rôle de gendarmes? Le voulez-vous? Etes-vous capables de jouer le rôle de policiers? Le voulez-vous?"

Et chaque fois, la réponse était "oui". Cela nous permet alors de constater que le faire persuasif de NDADAYE envers on public-énonciataire est une forme de manipulation par le faire savoir et par le faire croire d'une façon indirecte. Par la persuasion par jeu de questionnement, le manipulateur NDADAYE amène le sujet manipulé à la réaliser la conjonction (ou le cas échéant la disjonction) entre un sujet et un objet de valeur. Cela apparaîtra encore plus clairement avec l'étude de la contestation des régimes passés.

III.3.3. Contestation des régimes du passé.

ce genre de contestation consiste dans un rappel des mauvais temps de l'histoire du pays dont la responsabilité est sensée incomber, selon M. NDADAYE, au parti UPRONA et aux régimes qui se sont succédés depuis l'indépendance jusqu'en 1993. Voyons comment NDADAYE persuade ses énonciataires en vue de cette contestation.

1. **"Porona imaze imyâka mirōngo itatu n'ŭmwe itwâra iki gihúgu. Abarŭndi turarushe. Uwo muzígo dushāka**

kuwîtûra.... Nibatéshwé baté(')!"

"Il y a 31 ans que ce pays est sous le régime du parti UPRONA. Nous tous les Barundi, nous en sommes fatigués. Nous voulons nous débarrasser de ce lourd fardeau... Que les membres de l'UPRONA comprennent que leur temps est révolu!"

2. **"... Nõné murí iyo myâka 30 amasǎngānya twǎgize yérékeye ubumwé angana gúte ? Hari uwǒyaharūra(²)?"**

"Dans cette trentaine d'années, combien de catastrophes concernant l'unité nationale avons-nous connu ? Qui pourrait les compter?"

3. **"... Nõné rérό Buyoyá kό yǐtõje kw'ízína ry'úmugāmbwe porona, ni ukό yashîmye ukό umugāmbwe porona watûngānije ikibázo c'úbumwé kuva murí 61. Twēbwé rérό twǎrabinéguye ...**
Abaporona bīrirwa barabábwīra ngo Buyoyá, Buyoyá, ngo ntāwǔndi atári Buyoyá. Nõné rérό jéwé ndabábwīye yûkό Buyoyá twǎmuhāye iyi myâka itānu iheze, iramaze. Ntā yǐndi dushākά kumúha(³)!"

"De cette façon, comme Buyoya a présenté sa candidature au nom du parti UPRONA, c'est qu'il est satisfait de la manière dont l'UPRONA a abordé la question de l'unité depuis 1961. Mais nous, nous nous en moquons ....Toujours, les upronistes clament haut et fort qu'il n'y a d'autre candidat capable, à part M. Buyoya. Or nous ne pouvons lui accorder que les cinq ans passés au pouvoir. Cela suffit. Nous ne lui donnerons pas plus."

---

[1] Campâgne électorale à Rumonge, R.T.N.B, op. cit.

[2] Campâgne électorale à Rumonge, R.T.N.B, op. cit.

[3] Campâgne électorale à Rumonge, R.T.N.B, op. cit.

Pour conclure sur cette question de la manipulation par la persuasion, disons que ces différentes procédés ont été mises en oeuvre par NDADAYE au cours de l'énonciation de son discours afin d'obtenir l'assentiment de l'opinion publique. Ainsi, la persuasion politique est une tentative d'influencer l'opinion et la conduite de la société, par le |**savoir**|, le |**faire croire**| de telle sorte que les personnes adoptent une conduite déterminée. De la sorte, la persuasion est comparable à une publicité. C'est ce qu'exprime MONICA charlot.

> **"La persuasion est plus proche de la publicité que de la propagande. Elle se situe d'emblée dans un marché en situation de concurrence. Elle limite ses ambitions à l'effet immédiat sur telle prise de décision, dans telle campagne. La persuasion politique c'est la rencontre en politique de la publicité et de psycho-sociologie"**(1).

La persuasion se rapproche de la publicité en ce sens qu'elle cherche à créer, transformer ou confirmer des opinions. La seule différence c'est que celle-ci vise un but politique et non commercial.

Dans le même ordre d'idées pendant la campagne électorale, NDADAYE a utilisé dans ses formes manipulatoires, un langage à la fois verbal et non verbal, ayant trait aux symboles. Voyons cela de plus près:

II.4. La manipulation par des symboles.

La sémiotique est définie comme la science des signes; la façon dont ceux-ci rendent le sens; la façon dont celui-ci est

---

[1] MONICA (Charlot), La persuasion politique, Armand Colin, Paris 1970, p.8.

produit par ceux-là; bref, le comment du sens(1) Or ces signes sont à la fois linguistiques et extralinguistiques; directs et indirects. Or qui dit signe indirect dit symbole. La sémiotique a donc aussi pour objet de déceler le système de symboles sur lesquels l'énonciateur et son public se rencontrent. Par symboles, nous entendons: les signaux, images, mots, arrangements de mots tels que le slogan qui ne rendent pas directement le sens, mais passent par la voie des conventions pour mobiliser souvent par la voie de l'affectivité.

Les symboles renvoient ainsi à des "objets" investis de valeurs positives ou négatives et possédant une résonnance affective. Au niveau de la manipulation dans ses discours pendant la campagne électorale, d'un côté, l'énonciateur-manipulateur NDADAYE pose une stratégie des procédés reposant sur des intentions. Il attend de l'énonciataire, une identification aux symboles proposés. Réné ALLEAU le dit en partant d'autres expériences d'ailleurs dans le monde:

> "Dans les civilisations primitives aussi bien que dans les sociétés antiques et de type "traditionnel", les symboles ne sont pas des "abrégés d'un énoncé" qui relèveraient du "discours" ou du "concept", mais des "expressions globales", évocatrices d'une "situation de communication verbale" par l'intermédiaire des gestes rituels p.ex. Or cette communication qui fonde la signification symbolique dépend, à son tour, d'une "conduite d'intention" et non pas d'une "conduite de récit" ...(2).

---

[1] NTABONA (A), "Sémiotique et recherches dans le domaine de la parole patrimoine" in Culture et Société, Vol XII-XIII 1991-1992.

[2] ALLEAU Réné, La science des symboles, Payot, Paris 1977, p.55.

Elle le confirme d'ailleurs Jeanne Martinet([1]) que toute sémiologie repose sur "l'intention de communiquer", notre étude ne pourrait pas se clôturer sans analyser comment le candidat NDADAYE, dans son esprit désireux de convaincre ses auditeurs, n'exclut pas la croyance aux "symboles" qu'il utilise.

II.4.1. Les signaux et signes.

Du point de vue définitionnel, distinguons tout d'abord la différence qu'il y a entre signe et signal. Comme J. Martinet le précise([2]), le comportement sémiologique est le critère fondamental dans l'"intention de communiquer". Et pour Mounin, "toute sémiologie correcte repose sur l'opposition catégorique entre les concepts cardinaux d'indice et de signal". Et ce qui distingue le signal du signe c'est précisément l'intention de communiquer caractéristique du signal et absente dans le signe.

> "Un signe est quelque chose de perceptible qui rend manifeste autre chose qui, autrement ne le serait pas".
> ...il y a des signes que l'on découvre et des signes que l'on fait. Les uns et les autres sont susceptibles d'influencer les comportements humains. Exemple: les signes du beau temps, les empreintes"([3]).

Quant au signal, il déclenche un acte sémique, susceptible d'aboutir seulement que dans la mesure où il y a un récepteur du signal. J. MARTINET le précise bien:

---

[1] MARTINET (J), Clefs pour la sémiologie, Ed. SEC-MERS, Paris 1975, p.49.

[2] MARTINET (J), Clefs pour la sémiologie, Ed. SEGHERS, Paris 1975, p.49.

[3] MARTINET (J), op cit. pp55-56.

"L'intention de communiquer se révèle donc comme un critère observable aussi bien dans le comportement de l'émetteur, qui a le choix de produire ou non un signal, que dans celui du récepteur, qui a aussi le choix de répondre ou de ne pas répondre, de donner une réponse plutôt qu'une autre, mais qui répond de façon différente selon qu'il a ou non identifié dans un phénomène l'intention qu'a l'émetteur de communiquer"(1).

Après ce bref aperçu, voyons les différents signaux qu'a utilisé M. NDADAYE au cours de l'énonciation de ses discours.

1. "Le bras levé vers le ciel avec une main en poing".

Le geste de salutation du parti SAHWANYA-FRODEBU est parfois associé à des paroles. Toutefois, déjà tout seul, il ne manque pas de susciter une réponse sous forme de geste semblable de la part des membres du même parti appelés INZIRAGUHEMUKA (ceux qui ne trahissent pas).

Observons les paroles utilisées pour accompagner le signal:

1. "**FRODEBU oyee** ! (Vive le FRODEBU !)
FRODEBU tsindaa ! (FRODEBU, sois victorieux !)
INZIRAGUHEMUKA, oyee ! Vive les INZIRAGUHEMUKA ! (les indefectibles).
FRODEBU, juu ! (FRODEBU, au sommet)
juu ! juu zaidi ! (en haut, en haut davantage !)

Chaque fois dans son discours, le candidat à la Présidence M. NDADAYE n'a jamais cessé d'utiliser ces mots en produisant ce

---

[1] MARTINET (J), op cit. pp52.

signal. Et de là, ses énonciataires réagissaient par le même signal en répétant "oyee", "tsinda", "juu".

2. **..." mwëse murí Abarŭndi, muhagaze bwûma mútyaa"(1).**
"Vous êtes tous Burundais. Vous êtes "debout comme le fer à béton" comme ça (il lève le poing)."

L'expression "Guhágarara bwûma", du point de vue sémantique, constitue un langage imagé, métaphorique. NDADAYE compare ses partisans aux "fers à béton". Il insinue par là sans doute qu'ils sont forts et invincibles(2).

"...iyo ngwāno ... ní bāyitĕra, ní bātsá uwo muriro turi imiliyôni itānu tuzōwuzimya, túmaze kuwúzimya ducé túbaboha ...".

"S'ils commencent cette guerre, s'ils osent allumer ce feu, nous sommes 5 millions pour l'éteindre et ensuite les ligoter."

Revenons alors à la signification de ce "bras levé vers le ciel avec une main en poing".
Que signifie ce poing ?

Le poing signifie le combat en vue d'aboutir à l'objectif fixé. C'est ce que M. NDADAYE exprime en disant:

"...Ubu Burŭndi bushăsha duharánira ni ubw'Ábarŭndi böse ..."

"...Ce "BURUNDI nouveau" est pour tous les Barundi."

---

[1] cfr RTNB cassette n° RSH016.

[2] RTNB cassette vidéon° RSH 023.

Jean CHEVALIER, ALAIN GHEERBRANT nous donnent une piste de compréhension de ce signal de "bras levé en poing" par comparaison "aux bras levés en main".

> **"Les bras levés en main signifient un acte de soumission ... les bras levés des personnes qui se rendent, qui sont capturés,prisonniers de guerre ..."**
> **Ici le vaincu s'en remet à la volonté du vainqueur ..."**(1).

Par opposition disons que: "le bras levé en poing" est le symbole de la force, du pouvoir et de la victoire.
Nous le verrons plus loin en observant d'autres symboles utilisés par M. NDADAYE.

II.4.2. Le slogan.

Le slogan est un ensemble de mots ou de notions fréquemment associés et jouant le rôle de "cliché"(2). Il s'agit en fait d'une formule publicitaire, brève et frappante, souvant à base d'image.

Les différents slogans qu'utilisent NDADAYE et ses disciples sont les deux suivants:

1. **"UBURŬNDI BUSHĂSHA"** (un Burundi nouveau).
2. **"Intsĭnzi ni "Cash"** (la victoire est sûre).

Un autre slogan utilisé par M.NDADAYE souvent pour clôturer ses discours est un proverbe burundais: **"ubwătsi burashá bukabisa**

---

[1] CHEVALIER (J), GHEERBANT (A°. Dictionnaire des symboles. Mythes, rêves, coutumes, gestes, formes, figures, couleurs, nombres, Ed. Seghers. p.146.

[2] UNRUG (Marie-Christine), Analyse de cotenu et acte de parole. De l'énoncé à l'énonciation. Paris, Ed. Universitaires 1974, p.37.

ubŭndi" (l'herbe sèche fait place au regain neuf).
Après avoir rappelé à son public le mal des régimes passés, il ne cesse de répéter et de faire répéter à son public ce slogan. Et à la fin, il leur fait savoir que en date du 1er juin 1993, date des élections, ce sera la fin du régime UPRONA.

Que pourrait signifier ce proverbe burundais utilisé comme slogan dans une telle situation de campagne éléctorale?

Un énoncé parémiologique est toujours situationnel. Il trouve sa signification dans sa double référence. Par la référence nous entendons entre le discours et son objet, le signe et le réel qui le représente, la langue et l'expérience du monde de la part du locuteur.

Ce proverbe se traduitrait littéralement et littérairement comme suit: **"ubwătsi burashá bukabisa ubŭndi"** se traduirait

|les herbes |brûlent|ils cèdent|aux autres|

" Les vieux laissent la place aux jeunes."

Ceci pour dire que personne ne vit éternellement.

Ce symbole parémiologique est fait de deux pôles proportionnels: **"ubwătsi burashá"** et **"bukabisa ubŭndi"**. Dans son discours, NDADAYE procède par un mécanisme métaphorique en utilisant deux images:

> **"ubwătsi bushá"** (l'herbe qui brûle), et
> **bukabisa ubŭndi"** (et elle cède la place
> aux nouveaux regains)."

Par ce symbole NDADAYE persuade ses énonciataires qu'à partir du 1er juin 1993, on ne parlera plus du régime issu de l'UPRONA. Au trône s'installera le régime issu du FRODEBU. Par ce jeu d'image, il rappelle, à son public les régimes qui se sont succédés depuis le roi MWAMBUTSA IV.

"...MWĀMBUTSA yarágīye hăza Micōmbero ...
ubwătsi bwărahîye bubisa ubŭndi".
Hávūye Micōmbero hāza Bagaza
"ubwătsi bwărahîye bubisa ubŭndi".
Hávūye Bagaza hāza Buyoyá... Nōné Bagaza ntíyagîye?
"ubwătsi bugashá bukabisa ubŭndi".
Buyoyá nawé, itáliki 1 y'ûkwêzi kwā 6
"ubwătsi buzōsha bubisé ubŭndi(1).

"Mwambutsa est parti et l'herbe sèche fit place au regain neuf.
Après MICOMBERO, ce fut Bagaza ....
Après Bagaza, ce fut Buyoya. Et alors Bagaza n'est pas parti? L'herbe sèche,....
Et pour Buyoya, ce sera le 1er juin 1993. "L'herbe sèche brûlera pour céder la place au nouveau regain".

Et la foule se mettait à répéter après lui comme nous l'avons déjà observé, ce slogan **"ubwătsi burashá bukabisa ubŭndi"** a déclenché des énergies et un enthousiasme énorme chez les partisans-énonciataires de M. NDADAYE. Ce fut aussi un mot d'ordre que NDADAYE énonce. Il recommande de le dire aux upronistes.

"Abo baporona ní bāsubîra kubábwīra ivyo múrababwīra muti: "ubwătsi burashá bukabisa ubŭndi".

"Si ces upronistes viennent encore vous parler dites-leur que "l'herbe brûle pour céder la place au nouveau regain."

L'autre slogan dans les discours de NDADAYE est: **"Twărabahínyuye"** (nous vous avons démasqués).

---

[1] Campagne électorale à Ngozi, op. cit
Muruta, op. cit
Rumonge, op. cit.

Du lexème verbal: **"guhínyura"** qui peut se traduire par "faire passer par l'épreuve de vérité, tester par la vérité", ce slogan implique la contestation des autorités, du pouvoir issus du parti UPRONA, et par conséquent délégitimer son adversaire politique Buyoya.

> **"Abo baporona bīrírwa barabábwīra ngo Buyoyá, Buyoyá; ngo ntá wŭndi atári Buyoyá, murababwīra muti: Twărabahínyuye"**(1).

> "A ces urponistes qui ne cessent de vous chanter qu'il n'y a pas d'autre candidat à élire que Buyoya, dites-leur ceci: "nous vous avons démasqués"."

II.4.3. <u>Les signes du bulletin de vote</u>.

Pour terminer son discours, M. NDADAYE n'a jamais oublié de manipuler son public par les signes du bulletin de vote qu'il appelle "<u>itúrufú irya zöse</u>" pour dire "la carte à jouer pour gagner". Prenant ce bulletin en main, NDADAYE procède par le jeu de questionnement pour expliquer les différents signes figurant sur ce bulletin de vote.

> **"Nōné ga yĕmwe aka murakâzi ?(arerekana ikarata y'ítôra).**
> **Iyi ní yâ túrufú izôrya zöse,.**
> **Itáriki imwé y'ûkwêzi kwa gátāndátu". (amashí)"**

> "O! Vous! Savez-vous ceci et de quoi il s'agit ? (Il montre le bulletin de vote).
> C'est la carte à jouer pour gagner le premier juin (applaudissements)."

Il continue dans le même sens pour expliquer les différents

---

[1] Campagne électorale à Muruta, op. cit.

signes et le public lui répond chaque fois. Il demande encore une fois:

"Mubona haríkó ibimēnyetso bimezé gúte ?
Icā mbere mubona ni ikí ? (inyíshu: isăke)
ikĭndi mubona ni ikí ? (inyíshu: ifoto ya NDADÁYE)
Icā gátatu mubona ni ikí ? (inyíshu: idarapo)"

"Quels sont les symboles que vous voyez ?
Le 1er symbole c'est quoi ? (Réponse: le coq)
Le 2è symbole c'est quoi? (Réponse: la Photo de Ndadaye)
Le 3è symbole c'est quoi? (Réponse: le drapeau du parti SAHWANYA-FRODEBU)"

Il serait alors nécessaire d'expliquer la signification de ces symboles.

1° Le coq chantant.

Jean CHEVALIER et A. GHEERBRANT, nous donnent quelques significations que nous allons situer dans le discours de NDADAYE.

"* Le coq est universellement un symbole solaire parce que son chant annonce le lever du soleil ...
* Dans les transactions nordiques le coq est encore un symbole de vigilance guerrière.
* En Afrique, selon une légende des Peuls, le coq est lié au secret.
* Le coq est aussi un emblème du Christ ... Comme le messie, il annonce le jour qui succède à la nuit"(1).

M. NDADAYE explique lui-même la signification qu'il y attache:

---

1 CHEVALIER (J), GHEERBRANT (A). op. cit. pp.281-283.

"Iyi sǎke ibabwīra ngo: kanura burakêye".

Le coq vous dit: Réveillez-vous, le soleil se lève. C'est le jour."

C'est d'ailleurs à base de cet énoncé: **"kanura burakêye"** qu'est fondé l'hymne du parti SAHWANYA-FRODEBU. Cette hymne est chantée chaque fois avant le discours de M. NDADAYE. Nous en reproduisons un extrait:

"Kanura, kánura burakêye.
Kāzé, kâzé murí FRODEBU,
Umugāmbwe SAHWĀNYÁ
Uharánira "Démocratie"..."

"Réveillez-vous, réveillez-vous, c'est le jour.
Venez, venez au parti FRODEBU
Qui lutte pour la démocratie"..."

Que signifierait cet énoncé symbolique **"kanura burakeye"** (Réveillez-vous, c'est le jour !) ?
Ce coq chantant est le symbolique du soleil se levant et du messie qui annonce le jour.

Le journal du parti FRODEBU "Aube de la Démocratie"(1), ce coq chantant est M. NDADAYE lui même, qui annonce la fin du régime du parti UPRONA, assimilé à une nuit, et le début d'un "Burundi nouveau" symbolisé par le soleil levant.

Le Secrétaire du parti SAHWANYA-FRODEBU, Pontien KARIBWAMI s'adressant à la population de Buganda dit du reste que NDADAYE est comparable à Moïse. Comme celui-ci a délivré le peuple d'Israël de l'esclavage égyptien, ainsi fera M. NDADAYE.

---

[1] Aube de la Démocratie, n°19, 1993.

"Ejó aho twǎri i Kâbarore, bǎmutāziriye Musá, yakûye Abîsírayéli mu Mǐsiri ...."

"Hier quand nous étions à KABARORE, la population l'a appelé Moïse, le libérateur des Israëlites de l'esclavage en Egypte...."

Indirectement nous voyons que la population toute entière était déjà manipulée à propos du personnage de M. NDADAYE. L'Aube de la Démocratie", journal du parti FRODEBU, n'hésite pas à le décrire comme le "messie". NDADAYE lui-même s'y reconnaît quand il explique les différents symboles attachés au bulletin de vote, et quand il parle de sa photo située sur ce bulletin. Il serait bon d'en faire une brève observation.

2° La photo de M.NDADAYE saluant avec le poing levé.

Comme exprimé précédemment, le poing levé symbolise la force et la fierté de la victoire et du pouvoir. NDADAYE explique ce symbole à l'assistance:

"Ikimenyētso cā kábiri mubona ni: NDADÁYE aríko arámutsa igipfúnsi c'ámahóro ati: ntā mwâna n'íkinōno".

"Le deuxième signe que vous voyez c'est une photo de NDADAYE saluant avec le poing levé de la paix pour dire: "pas d'enfant chéri et d'enfant exclus"."

Ce dernier slogan qu'il a toujours utilisé dans ses discours au cours de la campagne électorale, il l'explique lui-même comme suit:

1. **"... Dushāka kó vyöse bikorérwa ahabóna hakūnguruzwa uwubíkwīye, vyöse bigakorwa mu butǔngāne atâ mwâna n'íkinōno"**(1)

1

"... Nous voulons que tout soit dans la transparence: que les avancements et les redoublements de classe se fassent dans l'équité, qu'il y ait une justice, sans aucune discrimination. Pas d'enfants privilégiés à côté des exclus."

2. **"...Ibitaro, amabarabara, amashûre, umuyágankubá bizōsābīkanywa atâ mwâna n'íkinōno."**

" ...Les hôpitaux, les routes, les écoles, l'électricité seront répartis équitablement, sans privilégiés ni exclus."

3° Les couleurs du drapeau du parti FRODEBU.

Le drapeau du parti SAHWANYA-FRODEBU est fait de deux couleurs: l'une verte et l'autre blanche.

D'après J. CHEVALIER, A. GHEERBRANT,

"Le blanc c'est la couleur de la lumière et l'éclat, de bon augure".

"Le vert est le symbole de la végétation".

Comment NDADAYE mobilise son public à partir de ces deux couleurs ?

"Irisá n'ícătsi kibísi risigūra kó twīzígiye "Uburŭndi bushá" butōtáhaye, imirimá myĭnshi, ibigega vyĭshi mu gihúgu câcu". (amashí)."

"La couleur verte signifie que nous espérons un "Burundi nouveau", riche en bonne verdure, avec beaucoup de champs et beaucoup de greniers. (applaudissements)."

"Ibára ryēra risigūra kó twīfûza amahóro kugíra ngo ... ufūngúre utwâwe mu mutêkāno, wīshíre wīzáne atâ wugúsunagura, atâ wukúrāra ku mugono. (Amashí)".

"La couler blanche signifie que nous voulons la paix pour que toi tu jouisses de tes biens en toute tranquilité; que tu sois libre dans tes mouvements sans tracasseries; sans que personne ne t'épille nuit et jour. (Applaudissements)"

Après avoir expliqué ces symboles, M. NDADAYE s'est toujours adressé à la population pour leur demander s'ils se sont fait inscrire pour participer aux élections. De là alors, il leur dit de se préparer pour fêter leur victoire le 2 juin 1993.

Pour conclure sur ce genre de manipulation par des symboles dans le discours de NDADAYE, disons que tout cet ensemble de symboles (mots, images, gestes et toutes représentations telles que dessins ou sons imitatifs) dirige, organise, enregistre et communique la pensée: "le Burundi nouveau". Il s'agit d'une procédure qu'on retrouve du reste ailleurs dans le monde.

"... Quand nous entendons ce qui est dit, les symboles nous font accomplir un acte de référence et, en même temps, assumer une attitude qui selon les circonstances, peuvent être plus ou moins semblables à l'acte et à l'attitude du locuteur"(1).

Dans ce contexte de la campagne électorale, nous avons constaté que NDADAYE a, en grande partie, mobilisé son public et arraché son enthousiasme, qui s'est manifesté par des applaudissements et par ce jeu de symboles. Ici alors s'est révélé une capacité à lui de persuader par des symboles propres

---

[1] MARTINET (J), op. cit p.90.

suggérer voire imposer des croyances et des réflexes modifiant le psychisme et même les conditions socio-culturelles antérieures. Cela nous permet de conclure.

CONCLUSION GENERALE

Au terme de ce travail, il s'impose à nous tout d'abord de remonter le chemin parcouru pour vérifier si les hypothèses émises au départ sont confirmées par les résultats effectifs de l'analyse.

Notre étude consiste en une expérimentation d'une méthode d'analyse sémiotique sur les discours éléctoraux de M. NDADAYE. Les éléments du discours formant un tout cohérent, nous avons été ainsi amené à analyser les discours sous toutes leurs formes d'énonciation.

Notre travail a débuté dans la première partie avec une approche purement théorique, non moins indispensable. Il s'est avéré nécessaire de passer en revue quelques prolégomènes théoriques de la communication du point de vue sémiotique. Suite à quoi, dans la deuxième partie, il a été possible de l'application des méthodes apprises à un corpus des discours éléctoraux de M. NDADAYE.

Aujourd'hui, l'analyse du discours politique présente beaucoup d'intérêt, car il ya beaucoup à découvrir, spécialement les objectifs des énonciateurs et des énonciataires à étudier conjointement.

Notre travail a donc été conçu tel qu'il pourra contribuer à avancer les recherches dans le domaine de l'analyse sémiotique du discours politique. Même si ce travail est mené au prix de multiples tâtonnements, nous estimons avoir atteint l'objectif poursuivi: déterminer les objectifs des protagonistes du discours et les différentes formes de manipulations (énonciatives) qu'ils subissent dans les deux sens.

Après cette analyse, la conclusion que nous pouvons tirer est que les résultats rejoignent dans une certaine mesure les hypothèses émises sur suggestion pertinente de J. COURTES, c'est que celles-ci, rappelons-le affirment que les différentes formes de la manipulation sont la tentation, la flatterie, l'intimidation, la provocation et le dénigrement. Nous les retrouvons chez M. NDADAYE qui a dû d'une part amener son public à adhérer à ses thèses et d'autre part à l'empêcher de croire aux points de vue de son adversaire. Ainsi, il est à la fois énonciateur et anti-énonciateur.

L'analyse sémiotique est en effet une déconstruction constante. Sa forme n'est donc pas linéaire mais bien cyclique: les éléments évoqués à un niveau sont repris là-bas à un autre. Notre étude s'est voulue aussi formelle que possible, dans le but de laisser le discours se déployer dans ses multiples sens. C'est pourquoi nous avons tenu à citer abondamment le discours du concerné.

Pour terminer, nous devons tout de même reconnaître le caractère imparfait et incomplet. D'une part cela est dû au fait que l'analyse du discours politique est une branche du savoir malgré tout encore peu exploré. D'autre part l'approche méthodologique utilisée était fort délicate pour un domaine si glissant. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle nous nous sommes empêchés, depuis le choix du travail, à considérer le niveau sémantique et encore moins politique de l'étude. Nous aborderons ces points de vue dans un autre contexte.

Après ce bref exposé des lignes essentielles de notre travail, nous ne saurions prétendre avoir épuisé le sujet. Au contraire, nous aimerions qu'il soit approfondi et élargi. Nous avons voulu tracer une voie à quiconque s'intéresserait à notre sujet et voudrait l'aborder sous une autre dimension; par exemple celle de la pragmatique du lagange, de l'analyse lexico-

sémantique, de l'approche sémio-politique, ... pour ne citer que ces pistes.

Nous espérons néanmoins que notre modeste recherche consituera un apport, si petit soit-il, à l'évolution de cette discipline combien importante qu'est l'analyse du discours en général et du discours politique en particulier.

Pour le reste, nous pensons avoir essayé d'analyser les données d'une façon objective même si l'objectivité absolue est en quelque sorte inaccessible. De toutes façons, nous espérons être resté le plus possible fidèle au texte et avoir fait abstraction de nos connaissances de la campagne électorale situées en déhors du corpus.

Pour terminer, nous aimerions formuler les recommandations qui suivent à l'adresse des responsables politiques et à celle de tout citoyen patriote.

1° Connaître la vulnérabilité de notre peuple pour lui offrir des contenus qui exigent un effort réel de sa part en direction de la recherche de cohésion, au lieu de contribuer à plus de dichotomisation et de manichéisation des rapports socio-politiques en présence. Le Burundi a trop souffert de ce genre d'approche.

2° Eviter une communication qui verse seulement dans la flatterie de l'instinct d'affirmation d'un groupe contre un autre, et met simplement l'accent sur les réflexes conditionnés à base de signaux et de slogans.

3° Enfin, faire des recherches qui permettent de mettre sur pied une vie démocratique, où l'alternance se fonde sur des idées et des programmes.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Dictionnaires et Encyclopédies.

1. CHEVALIER (Jean), GHEERBRANT (Alain), **Dictionnaire des symboles. Mythes, rêves, coutumes, gestes, formes, figure, couleurs, nombre.** Paris, SEGHERS, 1973-1974.

2. DUBOIS (Jean), **Dictionnaire de linguistique**, Larousse, 1973.

3. DUCROT (O) et TODOROV (Tzvtan), **Dictionnaire Encyclopédique des sciences du langage**, Paris, Seuil 1972.

4. GREIMAS (A.J.), COURTES (J.), **Sémiotique, dictionnaire raisonné de la théorie du langage T_2**, Paris, Hachette, 1986.

II. Ouvrages généraux.

1. ALLEAU (René), **La science des symboles**, Payot, Paris 1977

2. BARDIN (L), **L'analyse de contenu**, P.U.F., Paris, 1977.

3. CARON (Jean), **Les régulations du Discours. Psycholinguistique et Pragmatique**, PUF, Paris, 1983.

4. COURTES (Joseph), **Analyse sémiotique du discours. De l'énoncé à l'énonciation.** Paris, Hachette 1991.

5. COURTES (J.), **Sémantique de l'énoncé. Application pratique.** Hachette 1989.

6. DELAHAYE (Yves), **La frontière et le texte. Pour une sémiotique des relations internationales.** Payot, Paris, 1977.

7. EVERAERT - DESMEDT (N.), **Sémiotique du récit**, Louvain-La-Neuve, Cabay Librairie - Editeur, 1981.

8. FONTANILLE (Jacques), **Les espaces subjectifs. Introduction à la sémiotique de l'observateur.** Hachette, Paris, 1989.

9. GREIMAS (A.J.), **Du sens, Essais sémiotiques**, Ed. du Seuil, Paris, 1970.

10. Idem, **Semantique structurale**, Paris, Larousse, 1966.

11. GROUPE D'ENTREVERNES, **Analyse sémiotique des textes** (Introduction - théorie - pratique), P.U.F., Lyon, 1979.

12. KERBRAT-ORECCHIONI (Catherine) - **L'énonciation de la subjectivité dans le langage**, Armand-Colin, Paris, 1980.

13. KRISTEVA (J.), Rey-Debove (J) et UMIKER (D.J.) (Sous la direction de). **Essays in semiotics. Essais de sémiotique.** Mouton La Haye, 1971.

14. MAINGUENEAU (Dominique), **Initiation aux méthodes de l'analyse du discours**, Hachette-Université, 1983.

15. MARTINET (Jeanne). **Clefs pour la sémiologie.** Collection "Clefs" SEGHERS, Paris, 1975.

16. MONICA (Charlot), **La persuasion politique**, Armand-Colin, Paris, 1970.

17. ORTIGUES (Edmond), **Le discours et le symbole**. Aubier, Ed. Montaigne, 1962.

18. UNRUG (Marie-Christine d'), **Analyse de contenu et acte de parole. De l'énoncé à l'énonciation.** Encyclopédie universelle, Paris, 1974.

III. <u>Articles et revues</u>.

1. COURTINE, J-Jacques, "Analyse du discours politique" in **Langages** 15è année juin 1981, n°62.

2. Eliseo Veron "Semiosis de l'idéologique et du pouvoir" in **Communication** n°28, Paris, Seuil 1966.

3. NTABONA A., "Sémiotique et recherches dans le domaine de la parole patrimoine" in **Culture et société**, Vol XII-XIII, Bujumbura, 1991-1992.

4. Idem, "Une approche du culte de Kubandwa et pistes de l'exploitation de ses langages" in **Culture et société**, Vol. X, CCB, Bujumbura, 1988.

IV. <u>Mémoires et thèses</u>.

KUBWAYO Anne-Marie, **Le jeu pronominal dans un cadre énonciatif, application à des discours politiques burundais (1962-1966)**, FLSH, U.B., 1990

NIMUBONA Julien, **Election présidentielle du 1er juin 1993 au Burundi. Poblématique de la légitimation de la dynamique socio-politique.** Bordeaux, Université de Bordeaux I, Faculté de Droit et Sciences sociales et politiques, 1994.

NKESHIMANA Salvator, **Attitudes des Burundais face au multipartisme (1991-1993): De la méfiance à l'adhésion. Cas de la Province Makamba,** FLSH, UB, 1994.

SINDAYIGAYA Révérien, **Le discours politique burundais sur l'unité nationale et la démocratie: 1987-1992. Essai d'analyse socio-linguistique,** FLSH, UB, 1993.

TABLE DES MATIERES

Dédicace i
Avant-propos ii
Liste des sigles conventionnels iii

0. INTRODUCTION GENERALE 1

0.1. Présentation du sujet 1
0.2. Motivations de l'étude 2
0.3. Objectifs du travail 4
0.4. Hypothèses de la recherche 5
0.5. Délimitation de l'approche 7
0.6. Articulation du mémoire 7

Ière Partie: PROLEGONEMES THEORIQUES ET METHODOLOGIQUES SELON JOSEPH COURTES 8

I.1. La notion de discours du point de vue sémiotique 8
I.2. La théorie de l'énonciation du point de vue sémiotique 11
1.2.1. Enoncé-Enonciation 11
a. Précisions des termes 11
b. Enonciation historique et énonciation discursive 13
c. La situation de communication dans l'énonciation 14

I.2.2. La forme énonciative du point de vue sémiotique 16
a. L'actorialisation énonciative 17
b. La spatialisation énonciative 17
c. La temporalisation énonciative 18
I.2.3. La manipulation énonciative du point de vue sémiotique 18
a. persuasion et manipulation 18
b. Les particularités du dicours politique . 21

I.3. La méthodologie utilisée pour cette étude 23
I.3.1. Pour la Constitution du corpus 23
a. Définition du corpus 23
b. Constitution du corpus 24
c. Recherche sur terrain 24
I.3.2. Pour l'analyse du corpus 25

IIème partie: ANALYSE DES FORMES DE MANIPULATION DANS LES DISCOURS DE M. NDADAYE 29

CHAPITRE I. LA FORME ENONCIATIVE ET ENONCIVE DANS LE DISCOURS ELECTORAL DE M. NDADAYE 31

I.1. Actorialisation énonciative et énoncive 31
I.1.a. L'axe du désir 33
I.1.b. L'axe de la communication 36
1° Les déictiques affectifs 42
2° Les déictiques logiques 43

I.1.c. L'axe de l'action 46

1° Les adjuvants de M. NDADAYE 47

2° Les opposants dans la forme énoncive . . 53

I.2. La spatialisation énonciative et énoncive 55

I.2.1. Espace corporel 55

I.2.2. Espace extra-corporel 57

1° Sur le terrain 57

2° La spatialisation énoncive dans les discours 59

I.3. La temporalisation énonciative et énoncive . . . 63

I.3.1. Le temps "historique" 64

I.3.2. Le temps "prophétique": futur 68

I.3.3. Opposition entre le temps historique et le temps prophétique 70

CHAPITRE II. LA MANIPULATION ENONCIATIVE ET ENONCIVE . . . 76

II.1. Le double rôle énonciatif de M. NDADAYE 77

II.1.a. En tant qu'énonciateur 77

II.1.b. En tant qu'anti-énonciateur vis-à-vis de son adversaire 79

II.2. La manipulation par le faire faire 81

II.2.1. La manipulation positive 82

a. Tentation 82

b. La flatterie ou la séduction 88

II.2.2. La manipulation négative 94

a. Intimidation 94

b. Provocation ou dénigrement 97

II.3. La manipulation par la persuasion 102

II.3.1. La manipulation par des citations . . . 103

II.3.2. La persuasion par jeu du questionnement 105

II.3.3. Contestation des régimes du passé . . . 107

II.4. La manipulation par des symboles 109

II.4.1. Les signes et signaux 111

II.4.2. Le slogan 114

II.4.3. Le bulletin de vote 117

CONCLUSION GENERALE 124

BIBLIOGRAPHIE 127